

**Ehya Ag Sidiyene**

**Des arbres  
et des arbustes  
spontanés  
de l'Adrar des Iforas  
(Mali)**



**Étude ethnolinguistique  
et ethnobotanique**

Orstom / Cirad

Des arbres  
et des arbustes spontanés  
de l'Adrar des Iforas (Mali)

*Étude ethnolinguistique et ethnobotanique*

*Je dédie ce travail à mes parents et à mes « frères » et « sœurs » touaregs qui m'ont transmis la tradition orale de nos aïeux, et qui m'ont appris à aimer et à connaître la nature.*

*À la mémoire de Suzanne BERNUS, née VIANES, qu'un tragique accident a arraché à ma respectueuse et fidèle affection. Elle n'avait cessé de me témoigner ses conseils qui ont été un enrichissement et un encouragement dans la poursuite de mes travaux aussi bien en France qu'en Afrique sur le terrain.*

*Ehya*



## Sommaire

Préface - IX -  
Remerciements - XI -  
Avant-propos - 1 -

<b>La région</b>	
<b>de l'Adrar des Iforas</b>	<b>3</b>
Carte de situation - 5 -	
Quelques plantes phytogéographiquement intéressantes de l'Adrar des Iforas - 8 -	
<b>Données ethnolinguistiques et ethnobotaniques</b>	<b>11</b>
Transcription adoptée - 13 -	
Abréviations utilisées - 14 -	
Vocabulaire général touareg sur l'arbre - 15 -	
<b>Espèces ligneuses spontanées de l'Adrar des Iforas</b>	<b>23</b>
Carte des positions des récoltes botaniques pour les espèces rares ou localisées - 25 -	
<b>Espèces ligneuses absentes de l'Adrar mais connues de ses habitants</b>	<b>97</b>
Espèces identifiées - 99 -	
Autres espèces connues non identifiées - 106 -	
Bibliographie - 111 -	
Index - 131 -	
Adresses utiles - 137 -	

*Crédit photos* : les photographies sont de Georg Klute à l'exception des numéros 1, 2 et 3 qui sont de l'auteur.

*Maquette de couverture* : Michelle Saint-Léger

*Fabrication, coordination* : Catherine Richard

La loi du 1<sup>er</sup> juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

© ORSTOM / CIRAD 1996  
ISBN ORSTOM 2-7099-1325-9  
ISBN CIRAD 2-87614-241-4

## Préface

*Qu'une étude sur les arbres et arbustes spontanés de l'Adrar des Iforas au Mali soit écrite par un autochtone, naturaliste accompli qui plus est, voilà une situation qui honore non seulement son auteur, mais qui rejaillit aussi, sur le rédacteur de cette préface. Ehya Ag Sidiyene sait ce dont il parle. Il a recueilli des informations de première main, non pas par l'intermédiaire de traducteurs qui parfois en ajoutent de leur cru, mais directement.*

*Tout enfant, Ehya a arpenté les oueds, les plateaux pierreux, les vallées rocheuses de l'Adrar des Iforas. Il en connaît les coins et les recoins. Il a appris à lire les empreintes sur le sable, à suivre à la trace le bétail et aussi les animaux sauvages. En esprit curieux et passionné, il a emmagasiné tout ce que l'on pouvait savoir dans son pays sur les usages des plantes spontanées et de celles cultivées dans les oasis. Le sable a été son livre de chevet ; comme les contes de Perrault pour les petits français. Il regarde, il déchiffre. Il fixe dans sa mémoire les images de toutes les plantes placées sur son chemin qu'il collectionne. Petit à petit, d'abord spirituellement puis matériellement, il s'est constitué un catalogue, puis un véritable herbier original des plantes de l'Adrar, il y a déjà bien longtemps. Ainsi il s'est familiarisé avec chaque plante de son domaine, avec ses caractéristiques biologiques et écologiques, ses usages. C'est alors que le grand linguiste K.G. Prasse l'a remarqué, s'est intéressé à lui et en a fait un chercheur distingué, parlant et écrivant fort bien notre langue.*

*Ehya est un véritable naturaliste du désert, ayant fait don, au Muséum, de collections zoologiques inédites et diverses (Lépidoptères, Scorpions, etc.). Sa soif d'apprendre est permanente. Puis, patiemment, il est passé à la rédaction. Il en est résulté ce document de premier plan, concernant la flore ligneuse de cette région peu prospectée.*

*Qui, mieux que l'auteur, pouvait entrer en relation avec les pasteurs locaux les plus expérimentés pour obtenir d'eux des précieuses indications sur l'emplacement d'arbres dont on ne connaît plus qu'un seul exemplaire. Alors, n'écoutant que sa conscience, Ehya n'hésite pas à recruter quelques chameaux pour aller voir sur place. On lui doit ainsi de bien singulières découvertes. Qui aurait imaginé qu'un Mitragnya inermis, cette Rubiacée si caractéristique des mares sud-sahéliennes et nord-soudaniennes, soit présent à Tekankant par 19° de latitude nord, par une pluviométrie actuelle de moins de 100 mm, quel magnifique exemple de relicté. Qui aurait soupçonné un Sclerocarya birrea, « mirabellier de l'Afrique » pour les européens non spécialistes, encore présent par 19° 30' de latitude nord. Ainsi, patiemment, l'auteur, en payant de sa personne, a arraché petit à petit des découvertes d'une grande portée biogéographique : relictés vivantes par excellence d'une époque, pas tellement éloignée, où un climat de nature sud sahélien régnait sur cette région de plus en plus désertique.*

*De pareilles prospections, effectuées avec autant de soin et d'acharnement, en ces régions aux conditions extrêmes, sont des initiatives beaucoup trop rares pour que celles qui se présentent ne soient pas à encourager. La flore de ces régions est en perdition et la faune sauvage encore plus. La sécheresse, le surpâturage, les troubles ethniques, tout se conjugue pour la détruire.*

*Mener une étude sur la végétation d'un pays aussi vaste et aussi difficile d'accès demande de rares qualités d'opiniâtreté, de persévérance, de don de sa personne. Saluons l'exemple d'Ehya. Mais, l'œuvre n'est pas achevée, nous avons beaucoup à apprendre de ces vieilles générations de pasteurs nomades, ces mal aimés de nos jours, avant qu'ils ne risquent de disparaître.*

Hubert Gillet

Sous-Directeur, Maître de Conférences honoraire  
au Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

## Remerciements

J'exprime ma respectueuse reconnaissance au professeur Karl G. Prasse, linguiste à l'Université de Copenhague qui m'a initié à la recherche et à la linguistique touareg, et au Conseil danois de recherche en sciences humaines pour l'aide financière apportée initialement à mes recherches.

Je voudrais aussi remercier MM. Théodore Monod, membre de l'Institut, et Hubert Gillet, professeurs au Muséum national d'histoire naturelle, qui ont accepté, avec bienveillance, d'examiner les premiers échantillons botaniques que je leur ai soumis et ont su m'encourager et m'orienter au début de mes recherches.

Mes remerciements vont également aux membres de la direction de l'Orstom à Bamako et à Paris, ainsi qu'à ceux du Cirad-EMVT à Maisons-Alfort pour l'intérêt qu'ils ont apporté à ce travail et pour leur collaboration.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers le docteur Jean-Pierre Lebrun, botaniste au Département élevage et médecine vétérinaire tropicales du Cirad (Cirad-EMVT) à Maisons-Alfort, qui a effectué les déterminations scientifiques de mes récoltes botaniques, et qui, avec son assistante Christine Monjanel, m'ont toujours accueilli si chaleureusement et avec tant de disponibilité.

Mes remerciements amicaux vont à M. Edmond Bernus, géographe, directeur de recherche à l'Orstom-Paris, pour son aide dans la saisie informatique du manuscrit et la mise à ma disposition de sa bibliothèque personnelle.

Mes remerciements vont à mon ami Michel Tranier, professeur au Laboratoire mammifères et oiseaux du Muséum national d'histoire naturelle, pour son amicale collaboration, pour la

bienveillance qu'il a bien voulu témoigner à mes efforts et pour l'accueil sympathique que j'ai constamment trouvé auprès de lui.

Que MM. Édouard Le Floc'h, ingénieur écologue au Cefe/CNRS à Montpellier, et Bernard Toutain, chef du service agropastoralisme au Cirad-EMVT, soient également remerciés pour l'aide scientifique et les suggestions qu'ils m'ont apportées ainsi que pour leurs encouragements dans le cadre de la rédaction de cet ouvrage.

Qu'il me soit permis d'exprimer tous mes remerciements à Mme Paulette Merigout, secrétaire au Cirad-EMVT, pour s'être donné tant de peine pour la saisie du texte.

Mes salutations fraternelles et mes remerciements chaleureux vont également à mes amis, à mes frères et sœurs, à mes parents et à la population touarègue de l'Adrar et d'ailleurs pour leur disponibilité et leur collaboration tout au long de mes recherches sur le terrain.

Mes félicitations et encouragements à mon frère Mohamed Ag Mahmoud, pour la qualité de ses travaux dans le domaine touareg, notamment son ouvrage monographique intitulé : *Le Haut Gourma Central* dans lequel j'ai puisé maintes données et dont j'ai apprécié le contenu si riche sur le milieu traditionnel touareg.

## Avant-propos

Aucun des ouvrages, traitant de la région saharo-sahélienne, ne consacre d'étude approfondie au milieu vivant de l'Adrar des Iforas. En 1965, QUEZEL pouvait encore écrire : « Rien n'a été publié sur l'Adrar des Iforas, et il faut se faire une idée de la végétation de ce massif d'après des récoltes incomplètes ou des descriptions physiologiques trop imprécises ». Le constat demeure largement vrai aujourd'hui, et malgré des prospections récentes (BARRY, CELLES, etc.) l'Adrar reste très mal connu.

La présente étude tend à combler partiellement cette lacune. Premier inventaire, semble-t-il, des ligneux de l'Adrar des Iforas, cet ouvrage livre des indications sur des espèces non encore signalées, ainsi que des dénominations touarègues non encore recueillies.

Le matériel et les témoignages qui constituent la matière de ce document ont été recueillis sur le terrain entre 1983 et 1989. Ils représentent une partie de la documentation collectée sur les plantes spontanées de l'Adrar, massif montagneux, enclavé dans le désert, jouissant d'un climat mixte, à la fois saharien et sahélien. Ce massif abrite encore une flore et une faune particulières, avec des espèces devenues rares, aujourd'hui en voie de disparition. Ainsi, certaines espèces ligneuses répertoriées dans cet ouvrage ne sont plus représentées que par un ou deux individus en danger évident.

Ce travail se voudrait être une contribution à la connaissance du patrimoine écologique et culturel, ainsi qu'à l'avancement des recherches sur le monde touareg saharo-sahélien. Je le livre à la publication à l'heure où ce monde est plus que jamais menacé du fait des sécheresses répétées et des pressions extérieures. Dans cet environnement fragilisé, les sources orales disparaissent, la vie sociale se déséquilibre, et la vie elle-même s'étiolle peu à peu.

Tous les moyens de sauvegarde (collectes, écrits, enregistrements) doivent être mis en oeuvre pour témoigner de ce qu'est, ou fut, cette nature et cette culture. Il est souhaitable que les appuis reçus jusqu'ici pour l'édition de cet ouvrage puissent être renouvelés afin de permettre la préparation et la publication d'autres données zoologiques, botaniques, ethnologiques et ethnolinguistiques, déjà collectées.

Assurément, beaucoup reste à faire pour améliorer nos connaissances concernant l'histoire naturelle de l'Adrar. Je ne souhaite qu'une chose : continuer à être l'un de ceux qui y contribuent.



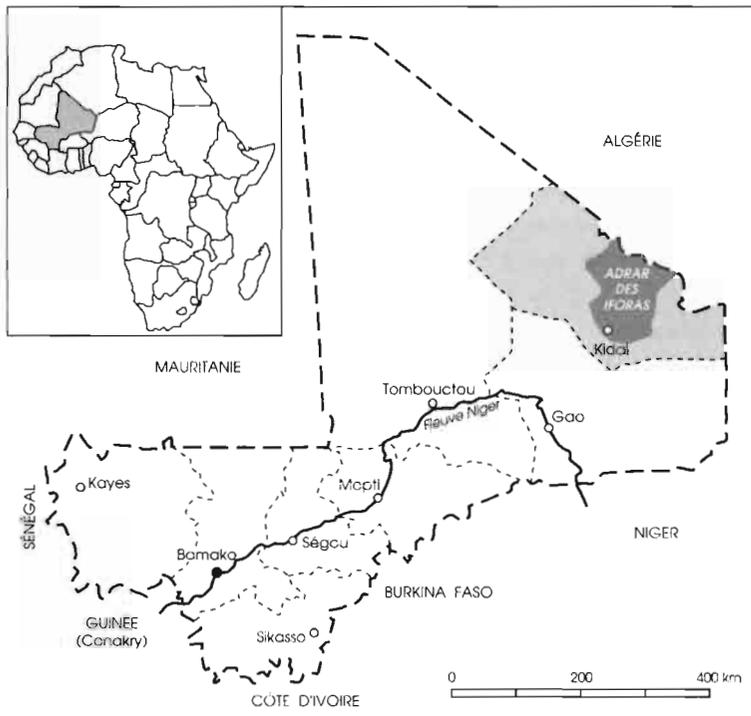
La région  
de l'Adrar des Iforas



## Présentation générale

La région, objet de cette étude, est nommée par ses autochtones touaregs « Adagh ». C'est l'une des variantes du mot berbère *adrar*, qui signifie montagne, terrain pierreux, pierre, roche.

De fait, l'Adrar possède un sol rocheux couvert de petits massifs montagneux s'étalant sur 150 000 km<sup>2</sup> qui forment un ensemble de plateaux, de monticules d'éboulis granitiques plutôt que de véritables montagnes, puisque le mont le plus élevé ne dépasse pas 1 000 m.



Carte de situation

D'une superficie totale de 260 000 km<sup>2</sup>, soit presque la moitié de celle de la France, la région, totalement enclavée dans une zone hyperaride, s'étend du point de vue climatique, du Sahara au Sahel.

La région de l'Adrar, située au nord du fleuve Niger, est comprise entre les latitudes 18° et 22° nord et les longitudes 2° ouest et 4° est. La pluviométrie annuelle moyenne y est de 100 millimètres. La température moyenne est de 33 °C, les courbes varient de moins 5 °C en décembre et en janvier, pour atteindre 44 °C et davantage en saison chaude, d'avril à juillet.

Malgré l'aridification et l'irrégularité de la pluviométrie, l'Adrar jouit encore d'un climat sahélo-saharien. Il possède de ce fait une flore et une faune doubles : sahéliennes et sahariennes.

L'Adrar est administrativement nommée depuis août 1991, VIII<sup>e</sup> région du Mali. Son chef-lieu est Kidal, une bourgade située à 400 km de Gao et à environ 1 700 km de Bamako, la capitale.

La population autochtone, essentiellement nomade et vouée au pastoralisme, assez homogène linguistiquement, est composée de fractions et de sous-fractions traditionnellement hiérarchisées, comme toutes les sociétés du continent africain.

En 1976, cette population était estimée officiellement à 25 000 personnes, un recensement très aléatoire puisqu'une importante migration était déjà effective en raison de la présence d'importants effectifs militaires dans la région depuis l'indépendance du Mali, en 1960, des multiples tracasseries frontalières, de la révolte de 1963-1965 et de la sécheresse de 1969-1974. L'exil de la population s'est accéléré lors de la terrible sécheresse de 1984-1985, pour atteindre son point culminant lors de la guerre qui sévit depuis 1990.

Par conséquent, les habitants de l'Adrar vivent dans un extrême isolement et à l'écart de tous les axes de développement et de recherches.

Avant l'éclatement de leur société, ces populations pratiquaient l'élevage mixte (bovins, camélidés, ovins, caprins, etc.) et une activité caravanière orientée dans toutes les directions :

- au nord, dans le sud du Sahara algérien, la Touat, la Tidikelt, ils troquaient des moutons sur pied, de la viande de boeuf

séchée, du beurre fondu, etc., contre du tabac, des dattes, des couvertures, des étoffes, etc., dans l'Ahaggar, ils se procuraient des harnais en poil de chèvre... ;

- au sud, au Niger, au Mali, au Nigéria, jusqu'à Kumasi, au Ghana, ils vendaient des boeufs sur pied, contre du riz, du mil, des étoffes... ;

- au nord-ouest, dans les salines de Tawdenni, ils échangeaient des produits animaliers contre des barres de sel gemme ;

- à l'est, dans l'Aïr, ils rapportaient des selles de chameau, d'autres harnachements...

Antique voie des caravanes commerciales entre l'Afrique du Nord-Est et l'Afrique de l'Ouest, l'Adrar, lieu de passage obligé entre le nord et le sud, était encore réputé au Moyen Age comme une région prospère. De cette époque, les géographes arabes ont transmis des écrits témoignant que l'Adrar était habité par des Berbères. Tadamakat, l'un des sites médiévaux les mieux connus de l'Adrar, a subsisté jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle et constituait l'une des étapes les plus importantes de ces caravanes.

Iforas ou Ifoghas (selon l'orthographe utilisée) est le pluriel d'Afaghis, qui désigne un membre de la fraction dominante de l'Adrar, traditionnellement aristocratique, d'où l'appellation Adrar des Iforas. Devenu officiel dans les écrits administratifs et les documents français, ce nom géographique s'est généralisé. Les Français semblent d'ailleurs avoir ajouté le qualificatif Iforas pour désigner cette région afin qu'elle ne soit pas confondue avec les autres Adrars sahariens (Adrar mauritanien, Adrar du Sud algérien, etc.).

Le mot touareg n'est pas utilisé par la population dite « touarègue ». Pour se désigner les « Touaregs » se nomment eux-mêmes *Kel-Tamacheq* (au singulier : *Ou-Tamacheq*), ce qui veut dire « Ceux (ou celui) de la *Tamacheq* ». La langue des Touaregs a pour nom la *tamacheq* et leur alphabet, les *tifinagh*.

L'Adrar a été occupé par les Français au début du siècle, donc tardivement. N'oublions pas que la première école dans l'Adrar des Iforas a été créée en 1947 seulement. Depuis, l'enseignement ne cesse de régresser. Aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus une seule école en activité en milieu nomade.

Quelques plantes  
phytogéographiquement intéressantes  
de l'Adrar des Iforas

Apophyse des massifs cristallins du Hoggar, l'Adrar ne recèle aucune des espèces caractéristiques de la souche d'endémisme des enclaves montagnardes des zones sèches nord-tropicales, probablement du fait d'une altitude insuffisante (Essali, 890 mètres). Tout au plus, *Ptychobium plicatum* (Fabaceae) atteint Izénilène. Cependant, *Solenostemma oleifolium* (Asclepiadaceae) qui, selon QUÉZEL, se localise électivement dans les ravineaux creusés dans la rocaïlle et sur les pentes rocheuses qui bordent certains oueds assez importants existe à Tin Zaoutène, à la frontière algéro-malienne. Il s'agit de l'une de ces espèces dont la répartition particulière fut remarquée par MONOD dès 1939 : « Les cas intéressants sont ceux d'espèces orientales qui n'atteignent pas l'Atlantique vers l'ouest » ; le fait est que les localités occidentales du *Solenostemma* s'alignent toutes sur le troisième degré de latitude est.

Une rare Fabaceae, *Indigofera suaveolens*, atteint dans l'Adrar sa limite occidentale. C'est une plante de la région soudano-zambésienne dont on connaît quelques localités dans les domaines sahélien et afro-oriental.

Parmi les saharo-sindiennes cantonnées dans la partie occidentale de l'aire et qui présentent des irradiations dans le domaine sahélien de la région soudano-zambésienne, il convient de citer *Reseda villosa* (Resedaceae), récolté dans la vallée Ibdekkene par Ehya Ag Sidiyene.

Quoique ayant une répartition plus large, la Geraniaceae *Monsonia heliotropioides* est aussi, mais toujours rare, une espèce intéressante de l'Adrar. Découverte en 1985 par Ehya Ag Sidiyene, elle est nouvelle pour le Mali.

Dans le groupe remarquable des espèces des régions sèches à aire disjointe, on peut souligner que l'*Enneapogon scaber* est signalé dans l'Adrar par MAIRE, sans précision. Ce qui est sûr, c'est qu'elle est indiquée par BARRY, en 1982, en deux points au nord-ouest de Tessalit ; c'est par excellence la plante à rechercher dans l'Adrar ; il en est de même du *Stipagrostis hirtigluma* que l'on connaît à Kidal. Ces deux espèces ont une répartition générale très proche, du moins en Afrique.

Pour certains des arbres et arbustes étudiés dans le présent ouvrage, l'Adrar constitue le ou l'un de leurs bastions les plus septentrionaux ; c'est le cas de *Cadaba glandulosa* (Adrar, Tibesti, montagnes bordant la mer Rouge), de *Mitragyna inermis* (limite nord), *Crateva*

*adansonii*, *Combretum glutinosum*, *Combretum aculeatum*, *Cadaba farinosa*, *Boscia senegalensis*, *Bauhinia rufescens*, *Anogeissus leiocarpus*, *Acacia senegal*, *Albizia chevalieri*.

Actuellement, il n'est pas possible de dresser un spectre phytogéographique de l'Adrar, car il reste encore trop peu connu. Ce n'est qu'après l'établissement d'un véritable catalogue des plantes vasculaires de l'Adrar que cela deviendra possible ; et dans la mesure où l'on disposera de cartes de répartition générales et récentes pour les espèces paraissant, écologiquement ou phytogéographiquement, les plus significatives.

J.P. Lebrun  
Botaniste Cirad-EMVT





Données ethnolinguistiques  
et ethnobotaniques



---

## *Transcription adoptée*

---

La transcription adoptée est phonétique et non phonologique.

Pour les quelques caractères qui n'ont pas d'équivalent en français, nous fournissons les indications suivantes de prononciation :

- ä au lieu de ě (a bref)
- e au lieu de ə (e très bref neutre ou schwa)
- é au lieu de e (é)
- sh au lieu de š (ch)
- gh au lieu de γ (r grasseyé, dit parisien)
- h (h aspiré)
- kh au lieu de χ (comme la jota espagnole)
- u se prononce comme le ou français
- r (r roulé).
- w (w anglais comme dans water)

Les emphases utilisées :

- ḍ (d emphatique)
- ḥ (h très aspiré arabe)
- ḡ (g emphatique)
- ḷ (l emphatique)
- ṅ (n emphatique, gn comme dans agneau)
- q (q vélaire arabe)
- ṭ (t emphatique)
- ṣ (s emphatique)
- ẓ (z emphatique)

---

*Abréviations utilisées*

---

fém.	: féminin
fém. coll.	: féminin collectif
masc.	: masculin
plur.	: pluriel
sing.	: singulier
sing. coll.	: singulier collectif
syn.	: synonyme
n. d'u.	: nom d'unité
n. d'u. et coll.	: nom d'unité et collectif
coll. s.n. d'u.	: collectif sans nom d'unité
par ex.	: par exemple
par ext.	: par extension
plur. de div.	: pluriel de divers
s.n.	: échantillon sans numéro
litt.	: littéralement

## Vocabulaire général touareg sur l'arbre

---

L'astérisque (\*) indique des références aux parlers touaregs autres que celui de l'Adrar des Iforas.

### Abrouiti

---

**eđerġuf** (plur. **iđerġufän**), fém. **teđerġuft** (plur. **tigđerġufén**),  
**eđerġuf** (plur. **iđerġufän**), fém. **teđerġuft** (plur. **tigđerġufén**).

### Aiguille

---

\* **äloubbou** (n. u. et coll.) (plur. de div. **iloubbân**) : « aiguille d'arbre comme le tamarix, etc. » (FOUCAULD, 1951-52 : III, 986).

### Arbre

---

**ashek** (plur. **ishkan**) ou **ahekhsh** (plur. **ihekhshan**) : terme désignant à la fois l'arbre en général et l'*Acacia raddiana*. Fém. **tahekshit** (plur. **tihekshitén**) : petit arbre.

**äbalul** (plur. **ibulal**), fém. **täbalult** (plur. **tibulal**) : arbre géant, syn. de : **abäzgom** (plur. **ibezgam**), fém. **tabäzgomt** (plur. **tibezgam**).

\* **éshék** (plur. **eshkan**) (Aïr), **ashek** (plur. **éshkan**), (Iwellemmeden) : « arbres/bois (matière)/plur. bois de chauffage/plante (en général) » (ALOJALY, 1980 : 183).

\* **achek** (plur. **ichkân**) : « végétal ; plante ; arbre/se dit de tous les végétaux, depuis la mousse jusqu'aux plus grands arbres/par ext. le plur. **ichkân** signifie souvent herbe (fraîche et tendre) ; feuilles de thé » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 128).

### Arbuste, arbrisseau

---

**askäḍ** (plur. **iskäḍän**), fém. **taskäṭṭ** (plur. **tiskäḍén**) : désigne en général un petit arbre isolé ou un jeune arbre, et aussi un petit *Balanites aegyptiaca*.

**absägh** (plur. **ibsäghän**), fém. **tabsäqq** (plur. **tibsäghén**) : jeune arbre épineux en général. Au masc. **absägh** désigne un jeune *Acacia raddiana*. Au fém. **tabsäqq** désigne un jeune *Acacia ehrenbergiana*.

\* **afsegh** (plur. **ifseghän**) (Iwellemmeden) : « arbre nain » (ALOJALY, 1980 : 43).

\* **tafseq** (plur. **tifseghén**) : « arbrisseau » (ALOJALY, 1980 : 43).

\* **aweshkak** (plur. **iweshkakän**) (Aïr). **awershekka** (plur. **iwershekkan**) (Iwellemmeden) : « arbuste (quelconque) » (ALOJALY, 1980 : 202).

#### Baie

---

**tékäddyänt** (plur. **tikäddyänén**) : grosse baie juteuse de certains arbres (comme *Maerua crassifolia*, etc.).

**tablalt** (plur. **tiblalén**) : baie, céréale, grain, graine, caryopse. Sens figuré : balle de fusil. Au masc. **ablal** (plur. **iblalän**) : caillou, galet.

#### Bille (grume)

---

**afäghot** (plur. **ifghat**) : tronc ébranché, grosse bûche.

**agengen** (plur. **igengenén**), fém. **tagengent** (plur. **tigen-genén**) : grosse bûche dont une des extrémités est consommée par le feu.

**afänghätot** (plur. **ifenghetat**) : grosse pièce de bois.

**tilelt** (plur. **tillén**) : toute grosse pièce de bois dur.

\* **afetergoum** (plur. **ifetergâm**) : « gros morceau de bois de chauffage » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 371).

\* **äfenghatout** (plur. **ifenghetât**) : « grosse pièce de bois mort (gisant sur le sol)/se dit de toute grosse branche morte ou de tout gros tronc mort qui gisent sur le sol/s'emploie au figuré en parlant des personnes comme terme de mépris » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 332).

#### Bois (en tant que matière ligneuse), bûche

---

**ésäghér** (plur. **isäghérän**) : désigne exclusivement « bois sec » ou « bois de chauffage ». Au fém. **tésäghért** (plur. **tisäghrén**) désigne un arbre adulte en général et un *Acacia raddiana* isolé. Dans ce dernier sens est syn. d'**ashek** ou **ahekhsh** (cf. ces mots). Au fém. plur. avec une orthographe légèrement différente **tisäghérén** : tirage au sort, tirer à la courte paille.

\* **éshäghér** (plur. **ishäghérän**) : « bois de chauffage (bois sec) » (ALOJALY, 1980 : 183).

\* **éshek** (plur. **eshkan**) (Aïr).

\* **ashek** (plur. **éshkan**) (Iwellemmeden) : « arbre, bois (matière)/plur. bois de chauffage/plante en général » (ALOJALY, 1980 : 183).

\* **éseghir** (plur. **iseghîren**) : « morceau de bois sec »/par ext. morceau de bois (quelconque); bois (quelconque). Se dit de tout morceau de bois frais ou sec, sur l'arbre ou coupé, grand ou petit, et de tout bois, d'essence et de dimension quelconque, brut ou travaillé, isolé ou entrant dans la composition de n'importe

quel objet/**eg iseghîren** « faire les morceaux de bois » et les expressions analogues signifient « tirer au sort » soit au moyen de petits morceaux de bois, soit par un autre procédé/le sens **éseghir** signifie par extension « gommiers (mâles ou femelles), c'est-à-dire *Acacia raddiana* et *A. ehrenbergiana* ». Au fém. **téseahirt** (plur. **tiseghîrîn**) gommier isolé (mâle ou femelle) (de dimension quelconque) (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1754).

Bois, bosquet (forêt)

**tafärawt** (plur. **tifärwén**), masc. **afära** (plur. **ifärgan**), ou **amtägh** (plur. **imtäghän**), fém. **tamtäqq** (plur. **timtäghén**) : massif d'arbres et d'arbustes rapprochés de toute taille et de tous les âges, le toponyme Timterin sur la carte IGN est une déformation de **timtäghén**, dans la région d'Agälhok. Désigne également une fraction de l'Adrar, Käl Temtäghén.

\* **éfäyy** (plur. **ifäyyän**) : « forêt » (Aïr) / « bord » (Iwellemmeden) (ALOJALY, 1980 : 45).

\* **agelgul** (plur. **igelgulän**) : « lieu couvert d'arbres et de végétation » (ALOJALY, 1980 : 52).

\* **éfei** (plur. **ifeien**) : « lieu assez étendu de grands arbres (...) ».

**téfeit** (plur. **tifeîn**) « fém. diminutif du précédent ».

Diffère d'**afara**, « lieu couvert de végétation persistante quelconque, arbres, arbrisseaux ou herbages ». Diffère d'**amtegh** « lieu assez étendu couvert d'arbres ou d'arbrisseaux assez élevés ou denses » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 299).

Bois (peuplement homogène), essence

**taglit** (plur. **tiglitén**) : peuplement d'arbres de la même espèce (par ex. *Acacia ehrenbergiana* ou *Leptadenia pyrotechnica*, etc.).

**henbesägh** (plur. **henbesäghän**), syn. de **besäghbesägh** (plur. **besäghbesäghän**) : peuplement de jeunes épineux ou à dominance d'épineux, (cf. **absägh**).

**égäggäl** (plur. **igäggälän**) : ensemble d'arbres alignés ou en bosquets. Fém. **tegäggält** (plur. **tigäggälén**)

Bourgeon, brout

**anshär** (plur. **inshärän**) **éneshär** (plur. **inëshärän**) : bourgeon, repousse, rejet, rejeton, drageon ou surgenon.

\* **tiffaddîn** (plur. sans sing.) : « bourgeons d'arbres ou d'arbrisseaux qui perdent leurs feuilles en hiver, comme la vigne, le figuier, etc. » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 302).

\* **enézer** (plur. **inézerän**) ; « jeune branche, pousse » (ALOJALY, 1980 : 154).

Bouton floral

---

**takrukärt** (plur. **tikrukerén**) : bouton de fleur.

Branche, rameau, ramure, branchage

---

**éläkät** (plur. **ilektan**) : branche de dimension quelconque.

**éläyt** (plur. **iläytän**) : rameau latéral.

**äsédséd** (plur. **isédsédän**) : branchette, ramée.

**tasätta** (plur. **tisädwa**) : branche coupée (fraîche ou sèche) avec ou sans feuilles (cf. chablis).

\* **éläkät** (plur. **ilektan**) : « petite branche fraîche » (ALOJALY, 1980 : 114).

\* **azel** (plur. **izelân**) (Iwellemmeden), **ežlan** (Aïr) : « branche » (ALOJALY, 1980 : 221).

\* **élaket** (plur. **ilektan**) : « branche petite ou moyenne, ayant 0,20 mètre de diamètre et au-dessous » (FOUCAULD, 1951-52 : III, 1051).

\* **azel** (plur. **izlân**) : « branche de dimension quelconque » (FOUCAULD, 1951-52 : III, 1051).

**tédelé** : abri formé par le feuillage des arbres.

\* **tédelé** (plur. **tideliouîn**) : « grosse branche / gros tronc d'arbre » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 192).

\* **tédälé** (plur. **tédella**) (Aïr), **shidell** (Iwellemmeden) : « coin de la maison. Kel-Tädälé, fraction touareg de l'Aïr » (ALOJALY, 1980 : 22).

\* **taretta** (plur. **tiredouin**) : petite palme / par ext. branche coupée de n'importe quelle dimension d'un arbre épineux quelconque / dans ce sens est syn. de **tasetta** (plur. **tisedoua**) (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1576).

\* **azeleouzelaou** (plur. **izeleouzelaouen**) : « petit rameau » (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1955).

Cerne du tronc, couche d'accroissement

---

**ighezzafän** (sing. **aghezzaf**).

Cime, houpplier, sommet

---

**atäkor** : point culminant ; sommet d'un arbre, d'une montagne, etc.

**afälla** : la partie haute (par ex. : le haut de l'arbre : **afälla n-eshek**).

Chablis, ramée, ventis

---

**tasätta** (plur. **tisädwa**) : branche ou arbre coupé, abattu par le vent ou artificiellement.

## Cœur

---

**ulh** (plur. **ulhawän**) : cœur.

\* **oul** (plur. **oulaouen**) : « cœur/par ext. moëlle (partie tout à fait centrale de la tige ou du tronc) (d'un végétal)/syn. **témit** » (FOUCAULD, 1951-52 : III, 981).

## Écorce, cortex, grume, rhytidome

---

**tafrenké** (plur. **tifrenkawén**) : écorce.

**tuññat** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **tuññatén**) : écorces de certains arbres servant à tanner (cf. regros).

\* **tafrenké** (plur. **tyefrenkawén**) (Aïr)/**tefserenka** (plur. **shifrenkawén**) (Iwellemmeden) : « partie superficielle d'une écorce/croûte » (ALOJALY, 1980 : 42).

\* **tyenwät** (plur. **tyenwäten**) dans l'Aïr, **shinnät** (plur. **shinnätén**) chez les Iwellemmeden : « écorce tannifère de certains arbres » (ALOJALY, 1980 : 137, 152).

\* **tasengefa** (plur. **tisengefaouïn**) : « pelure (dans toute son épaisseur) : écorce (dans toute son épaisseur) ; épiderme ; croûte » (FOUCAULD, 1951-52 : III, 1330).

\* **tâfrenkena** (plur. **tifrenkenaouïn**) : partie superficielle (d'une écorce, d'une croûte, etc.) ; épiderme ; dans le sens d'épiderme est syn. de \* **täzenziq** (plur. **tizenzagh**) (FOUCAULD, 1951-52 : I, 352).

\* **täferkit** (**tiferkîtin**) : « morceau d'écorce d'arbre sèche ; éclat de bois sec » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 346).

\* **tinnet** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **tinnetin**) : « morceaux d'écorce servant de tan » (FOUCAULD, 1951-52, III, 1283).

\* **aoufer** (plur. **iouferen**), « écorce de *Rhus tripartitus* servant de tan » (FOUCAULD, 1951-52 : III, 1466).

## Enfourchure

---

**énäqqärbäb** (plur. **inäqqärbäbän**) : enfourchure.

**gér-näqqärbäbän** : espace entre l'enfourchure.

## Épine, piquant, aiguillon

---

**asennan** (plur. **isennanän**) : épine, piquant.

\* **ashennan** (plur. **ishennanän**) : « épine (d'arbre, d'hérisson, etc.) » (ALOJALY, 1980 : 185).

\* **asennan** (plur. **isennänen**) : « épine d'un végétal/piquant (d'un végétal ou d'un animal) hérisson, porc-épic » (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1840).

## Feuille, foliole, foliolule

---

**éfärkét** (plur. **ifärkétän**) : feuille simple, foliole.

**äla** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **ilätän**) : foliolule, feuille composée ; feuilles de thé.

\* **afärkok** (plur. **iferkak**) : « feuille d'arbre/de plante/feuille (quelconque) » (ALOJALY, 1981 : 41).

**äla** (plur. **illätän**) : « feuille minuscule » (ALOJALY, 1981 : 108).

\* **afraou** (plur. **ifraouen**) : « feuille de végétal » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 336).

\* **éla** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **ilatten**) : « feuille minuscule » (FOUCAULD : III, 984).

\* **élési** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **ilésiten**) : « éla nouveau et très tendre de printemps qui vient de renaître après la chute des feuilles en hiver » (FOUCAULD : III, 1120).

## Fibre

---

**ékäkkäb** (plur. **ikäkkäbän**) : fibre.

\* **tyesshé** (plur. **tyesshawén**) (Aïr) ; **tisshé** (plur. **tisshawén**) (Iwellemmeden) : écorce (ALOJALY, 1980 : 182).

\* **oubnas** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **oubnäsen**) : « fibres centrales et tendres du dattier » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 76).

\* **asän** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **asanen**) : « fibres extérieures du palmier » (FOUCAULD : IV, 1840).

## Fleur

---

**tétt** (plur. **téttawén**) : fleur (autres acceptions : œil, source, col ou passage d'une montagne, etc.).

**täboyt** (plur. **tiboyyé**) : inflorescence de certains arbres (par ex. : *Balanites aegyptiaca*, *Boscia senegalensis*, *Maerua crassifolia*, etc.).

**tabsit** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **tibsitén**) : fleurs en boules chez un certain nombre d'acacias.

**täshugé** (sing. coll., n. d'u.) (plur. de div. **tishogawén**) : fleur de certaines plantes. (Par ex. : fleur de *Anogeissus leiocarpus*, etc.).

\* **tyett** (plur. **tyettawén**) (Aïr), **shätt** (plur. **shittawén**) (Iwellemmeden) : « fleur, source » (ALOJALY, 1980 : 187).

\* **tejjigé** (plur. **tijigawén**) : « fleur » (ALOJALY, 1980 : 83).

\* **täkawt** (plur. **tikäwwén**) : « fleur d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 103).

\* **tit n echek** : signifie « fleur ». Il n'y a pas dans l'Ahaggar d'autre expression pour signifier « fleur » (**tit** plur. **tittaouin**) : « œil, source » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 253).

## Follicule

---

**téghäräggänt** (plur. **tighäräggänén**) : follicule, gousse de certaines plantes. (Par ex. : follicule de *Leptadenia pyrotechnica*, etc.).

\* **teghäräggänt** (plur. **tighäräggänén**) : fruit digitiforme (de certains arbres et arbrisseaux); banane (ALOJALY, 1980 : 72).

\* **téghereggent** (plur. **tighereggenîn**) : fruit de *Leptadenia pyrotechnica* (FOUCAULD, 1951-52, IV : 1773).

## Fourré

---

**tésékit** (plur. **tisika**), **térékit** ou **taräka** (plur. **tirika**), ou **tarekrekra** (plur. **tirekrekawén**) : fourré, amas de branches mortes.

Expression : **iggäsh tésékit** : « il est allé dans le fourré » (il a fait l'école buissonnière).

\* **teshékit** (plur. **tishuka**) : « branches abattus d'arbres/arbres abattus avec leurs branchages » (ALOJALY, 1980 : 183).

\* **taferfera** (plur. **tiferferouîn**) : « fourré » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 342).

\* **tarekrekra** (plur. **tirekrekouîn**) : « fourré de rejetons de palmier » (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1623).

## Fruit

---

**ara** (plur. **aratän**) : fruit, progéniture.

\* **ara** (plur. **aratän**) : « engendrement, enfantement, accouchement, mise bas, production, progéniture, fruit, produit » (ALOJALY, 1980 : 164).

\* **ara** (plur. **arâten**) : « progéniture et par ext. fruit (de végétal quelconque) » (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1649).

## Fût, tronc

---

**tagäfa** (plur. **tigefwén**), **tafäga** (plur. **tifegwén**), ou **tagefgefa** (plur. **tigefgefawén**) : tronc d'un arbre.

\* **tédelé** (plur. **tidelouin**) : « gros tronc d'arbre » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 192).

\* **tafega** (plur. **tifegiouîn**) : « gros tronc d'arbre » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 309).

## Gomme, gemme, résine

---

**taynust** (plur. **tiynusén**) : gomme, résine. (Chez les Touaregs, il y a plusieurs appellations désignant la gomme ou la résine, suivant sa forme ou sa couleur ou encore l'espèce végétale qui les produit).

\* **tanust** (plur. **tinusén**) : « gomme arabique/gomme (de n'importe quel gommier) » (ALOJALY, 1980 : 149).

\* **tainoust** (plur. **tinouûsîn**) : « gomme, résine » (FOUCAULD, 1951-52: II, 702).

### Gousse

**taläfast** (plur. **tiläfasén**) : gousse de certaines plantes (*Acacia nilotica* et espèces voisines, par ex. : **taläfast n-ehëggar** : une pièce de gousses d'*Acacia nilotica*, etc.)

\* **ilänghan**, masc. plur. : « fruit(s) d'haricot vert » (ALOJALY, 1980 : 117).

\* **alagha** (plur. **ilaghen**) : « gousse non mûre » (NICOLAS, 1950 : 26).

### Pépin

**ekäsänb** (plur. **ikäsänbän**) : pépin d'un fruit (d'une gousse, d'une cucurbitacée).

### Racine, rhizome

**éké** ou **ékéw** (plur. **ikéwän**) : racine, radicelle. Au fém. **tékéwt** (plur. **tikéwén**) : grande racine (servant à fabriquer des bâtons, des arceaux, etc.).

\* **ékéw** (plur. **ikéwän**), syn. **ékay** : « racine » (ALOJALY, 1980 : 103).

\* **ékéw** (plur. **ikéouén**) : racine (de végétal quelconque)/figuré « souche » (FOUCAULD, 1951-52 : II, 722).

### Souche, cépée, pousse, drageon

**égentor** (plur. **igéntorän**), fém. **tegentort** (plur. **tigéntorén**) : souche, chicot, végétal abrouiti, buissonnant.

**tadra**, syn. **imättädérän** : collet, base du tronc.

\* **tadra** (plur. **tadriwén**) : souche (d'arbre, de plante); par ext. origine, fondement (ALOJALY, 1980 : 25).

\* **tamättädért** (plur. **timättädéréén**) : partie souterraine de la tige d'une plante ou d'un arbre (ALOJALY, 1980 : 25).

### Stipe, tige

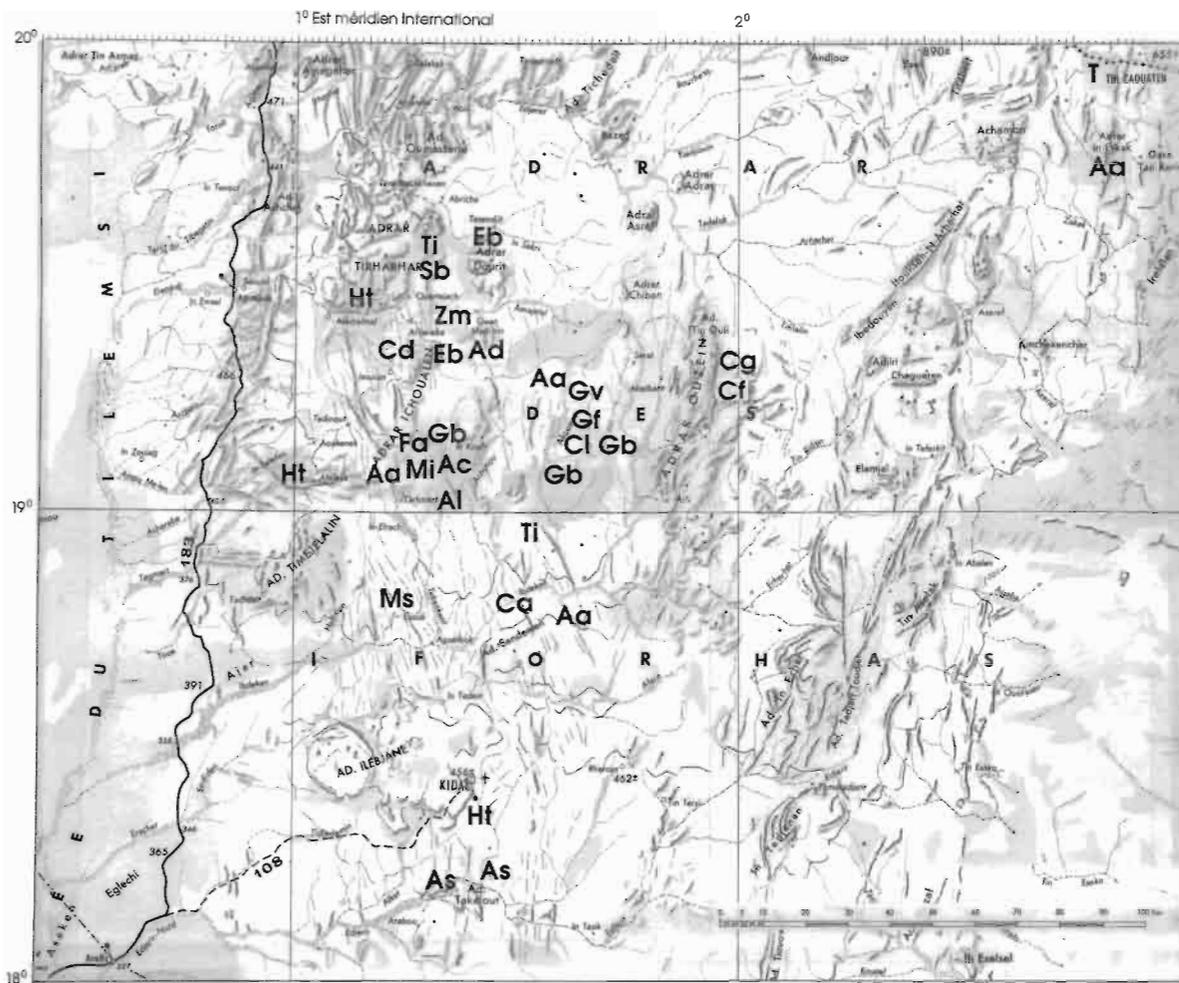
**tëshäghänt** (plur. **tishäghnéén**) : stipe, tige ; petit pilon ; au masc.

**ëshäghän** (plur. **ishäghnan**) : désigne exclusivement le pilon.



Espèces ligneuses  
spontanées  
de l'Adrar des Iforas





Positions des récoltes botaniques  
pour les espèces rares ou localisées

(extrait de la Feuille Kidal NE - 31, carte  
IGN de 1963)

- Aa** *Acacia albida*  
**As** *Acacia seyal*  
**Ac** *Albizia chevalieri*  
**Al** *Anogeissus leiocarpa*  
**Cg** *Cadaba glandulosa*  
**Ca** *Combretum aculeatum*  
**Cl** *Combretum glutinosum*  
**Cf** *Commifora africana*  
**Cd** *Craveta adansoni*  
**Eb** *Euphorbia balmifera*  
**Fa** *Feretia apodanthera*  
**Gb** *Grewia bicolor*  
**Gf** *Grewia flavescens*  
**Gv** *Grewia villosa*  
**Ht** *Hyphaene thebaïca*  
**Ms** *Maytenus senegalensis*  
**Mi** *Mitragyna inermis*  
**Sb** *Scierocarya birrea*  
**Ti** *Tamarindus indica*  
**T** *Tamarix* sp.  
**Zm** *Ziziphus mucronata*



## *Acacia albida* Del.

Syn. : *Faidherbia albida* (Del.) A. Chev.

Famille des Mimosaceae

### Distribution dans l'Adrar des Iforas

#### Origine des échantillons d'herbier de l'auteur s.n., 10/03/1989

- à Tānaynayt (affluent de la vallée d'Ibdäqqän et puits pastoraux du même nom : un individu) ;
- à Eléweğ (vallée affluente du Télämsé) : quelques individus dispersés ;
- à Tékänkänt, (affluent de la vallée d'Ibdäqqän, en aval du centre de culture de Tanäzroft) : deux ou trois exemplaires.

#### Signalés dans d'autres localités

- ▷ quelques individus à Tānhamér, vers Tin-zāwatān ;
- un exemplaire à In-Āsholagh (affluent d'Ākomas qui se jette dans la vallée d'Ibdäqqän).

### Données ethno- linguistiques

#### Parler de l'Adrar des Iforas

##### Dénominations de la plante

- *ahtes* (plur. *ihtesän*), fém. *tahtest* (plur. *tihtesén*).

##### Dénominations des différentes parties de la plante

- gousse : *tanghomt* (plur. *tanghomén*).

##### Toponymes évoquant l'espèce

- Tihtesén (fém. plur.), nom des trois vallées parallèles affluentes de celle d'Egerér wan-Täkällot, dans le secteur de Kidal.

#### Autres parlers touaregs

- *ahtes*, *athes* (AG MAHMOUD, 1980 : 25 ; 1992 : 20) ;
- *ates* (plur. *atesän*) (ALOJALY, 1980 : 192) ;
- *âtes* (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 747) ;
- *tahadès*, *ahatès*, échantillon « récolté le 4 mai 1861 (DUVEYRIER, 1864 : 164), près des ruines du château de Serdélès, un arbre gigantesque (Pl. VI, fig.2), mais unique dans

le pays des Touaregs Azdjer. Signalé comme étant plus commun, mais toujours à l'état isolé, dans les montagnes du Ahaggâr » ;

• *tahtes* (plur. *ihetsän*), (FOUCAULD, 1951-52 : II, 680) ;

• *tahtès* « Cet arbre est peu abondant en Ahaggar (GAST, 1968 : 230) ; il monte jusque vers 2 100 m. On peut en admirer deux beaux spécimens, hauts de plus de 10 m, à Tezzeit, près d'Idelès » ;

• *tâtes* « Dans les grands oueds de l'Aïr méridional, oriental, central et septentrional où il se développe en général dans le lit même :

Aïr méridional : massif des Taraouadji, Tchélira,

Aïr oriental : Tabetlo, I - 48 (FONTANET),

Aïr septentrional : massif du Gréboun, lit de l'oued Temet » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 427).

Usages

locaux

- gomme et gousses sont consommées par l'homme.

Intérêt

pastoral

Comme tous les acacias, celui-ci est recherché par tous les animaux, surtout les chèvres et les chameaux qui broutent feuilles et gousses sur l'arbre et au sol. Sa rareté fait qu'il ne joue qu'un rôle limité dans l'alimentation du bétail.

Comme la plupart des espèces ligneuses, celle-ci est à protéger dans cette région, où elle est très rare et en voie de disparition.

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières





## *Acacia ehrenbergiana* Hayne

Syn. : *Acacia flava* (Forsk.) Schweinf.

Famille des Mimosaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Arbre le plus représentatif avec *Acacia raddiana*.

Données  
ethno-  
linguistiques

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

\* *tämat* ou *téméwt* (plur. *timattén* ou *timéwén*).

#### Dénominations des différentes parties de la plante

\* jeune *Acacia* : *absägh* (plur. *ibsäghän*), fém. *tabsäqq* (plur. *tibsäghén*) (*A. ehrenbergiana*, *A. raddiana*, *A. nilotica*, etc.);

\* population de jeunes acacias : *besäghbesägh*;

\* peuplement d'une seule espèce d'arbre : *taglit* (plur. *tiglitén*) (par ex. : *taglit en-tméwén* : peuplement d'*Acacia ehrenbergiana*; *taglit en-nattän* : peuplement de *Leptadenia pyrotechnica*, etc.);

\* *Acacia ehrenbergiana* dont la gomme qui coule après le retrait de l'écorce est régulièrement récoltée : *tasedwelt* (plur. *tisedwelén*). Syn. de *tasembelut* (plur. *tisembelutén*), dans le cas d'une production plus faible de gomme;

\* *Acacia ehrenbergiana* géant : *täbalult* (plur. *tibulal*);

\* feuille composée (foliole, foliolule) : *äla* (sing. ou sing. coll.) (plur. *ilattän*);

\* feuille fanée ou semi-fanée mais restée attachée à l'arbre : *abokär*;

\* feuille morte tombée : *äbögg*;

\* verdure qui renaît en saison de pluies sur les *Acacia ehrenbergiana*, désigne l'ensemble des feuillages reverdis : *ebädägh* (masc. sing. coll.) (plur. *ibädäghän*) désigne plusieurs unités de verdure. Verbe *äbidaghät* : reverdir en parlant d'une vallée peuplée d'*Acacia ehrenbergiana*;

\* épine, aiguillon, piquant : *asennan* (plur. *isennanän*);

\* fleur en bouton : *takrukärt* (plur. *tikrukären*);

\* fleurs : *tabsit* (sing. coll.) (plur. *tibsitén*);

\* gousse fraîche : *éshängär* (sing. coll.) (plur. *ishängärän*);

- gousses sèches : *éghäräwré* ou *éghäroré* (sing. coll.);
- écorce tannante : *tuññat*, (fém. sing. coll.);
- gomme résine : *abärog* (plur. *ibärogän*);
- gomme mêlée au bois réduit en poudre par les insectes : *ibärgän* (masc. plur. sans sing.); autre variété de la même gomme : *bärügbärogî*; variété avec beaucoup de bois et peu de gomme : *tahänbärok*.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Tämat, In-Tméwén, Antämat, Iñña-Tämat.
- En pays touareg, les lieux dont le nom se réfère à cette espèce sont très nombreux.

Autres parlars touaregs

- *tämat* ou *téméwt* (AG MAHMOUD, 1980 : 25 ; 1992 : 19);
- *äkoûken* (plur. *ikoûkenen*), *täkoûkent* (fém. sing.) (plur. *tikoûkenin*) désigne indistinctement *Acacia ehrenbergiana* et *Acacia raddiana* (FOUCAULD, 1951-52 : II, 777);
- *tämat* (plur. *timiouîn*) (FOUCAULD, 1951-52 : III, 1139).

Remarque

Il semble souvent exister, dans les ouvrages concernant le Sahara central, une confusion entre *Acacia ehrenbergiana* et *Acacia seyal*. Ainsi FOUCAULD (1951-52 : III, 1139), distingue *tämat*, gommier femelle, qu'il nomme à tort *Acacia seyal* et *absegh*, gommier mâle. De même GAST (1968 : 242) désigne aussi par erreur le *tämat* comme étant *Acacia seyal*.

Usages  
locaux

- écorce du tronc pour tanner les outres ;
- écorce de la racine pour fabriquer les flûtes ;
- écorce pour infusion à défaut de thé ;
- feuilles fraîches pour soigner les maladies des yeux : feuilles mâchées posées autour de l'œil ;
- feuilles pour tanner les peaux, à défaut d'écorce ;
- branches coupées mises en tas sur une aire dure pour récupérer les feuilles pour le tannage : *täkana* (plur. *tikaniwén*) ;
- branches souples pour cercler les puisards ;
- branches pour gaule à crochet : *askom* (plur. *askomän*), fém. *taskomt* (plur. *taskomén*) ou sans crochet *abäzzäga*

Données  
ethno-  
botaniques

(plur. *ibäzzägatän*) ou *ashebsheg* (plur. *ishebshegän*), du verbe *ebsheg* : gauler en battant les branches avec une perche, *wäshwäsh* : gauler avec une gaule à crochet ;

- bois de chauffage, le plus recherché avec le bois d'*Acacia raddiana* ;
- racine servant à fabriquer des gourdins, des arceaux de tentes.

### Observations particulières

Bien qu'elles soient parmi les espèces les plus répandues, en zone désertique, *Acacia ehrenbergiana* et *Acacia raddiana* ont disparu en de nombreux lieux.

Adage local

*témärwält tenna* : « *ehäç en-bännan, ehäç en-bärgän, har iwet egenna* » : Le lièvre a dit « nuit de rien, nuit d'*ibärgän* (gomme mélangée à du bois réduit en poudre par les insectes) jusqu'à ce que frappe la pluie », (savoir se contenter de peu, en attendant des jours meilleurs).



## *Acacia nilotica* (L.) Willd. ex Del.

Syn : *Acacia arabica* Willd.

Famille des Mimosaceae

### Distribution dans l'Adrar des Iforas

Cette espèce est présente dans toutes les vallées intérieures de l'Adrar.

### Données ethno-linguistiques

#### Parler de l'Adrar des Iforas

##### Dénominations de la plante

- *taheggart* (plur. *tihegrén*).

##### Dénominations des différentes parties de la plante

- feuilles : *äla* (plur. *ilattän*, nom coll. masc.) : feuillage et de la foliole ou foliolule ;
- épine, aiguillon, piquant : *asennan* (plur. *isennanän*) ;
- fleurs : *tabsit* (plur. *tibsitén*) : désigne les fleurs en boule des acacias ;
- gousse : *aheggär* (plur. *iheggärän*), terme désignant les

gousses d'*A. nilotica* et les gousses tannantes ou non de même forme d'autres espèces (par ex. *Bauhinia rufescens*, etc.);

- gousses d'*A. nilotica* peu formées, peu pleines : *tarāḍa*;
- gousse isolée (haricot séparé) : *täläfast* (plur. *tiläfasén*). *täläfast* désigne également un billet de banque et les comprimés groupés dans un sachet. *tiläfasén*, fém. plur. désigne l'argent;
- gomme : *taynust* (nom fém. coll.), (plur. *tiynusén*);
- gomme noire amère non comestible : *abäläghlagh*. Seuls *Acacia nilotica* et *Acacia raddiana* donnent la résine dite *abäläghlagh* (plur. *ibäläghlaghän*).

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Tehegğart, In-Tehegrén, etc., sont des toponymes fréquents dans la région.

Autres parlers touaregs

- *tahejjart* (AG MAHMOUD, 1980 : 25 ; 1992 : 19);
- *teggart* [plur. *tyegrén* (Aïr), plur. *shigrén* (Iwellemmeden)] (ALOJALY, 1980 : 57);
- *teggart* (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 743);
- *absaq* (*tamahaq*) (DUVEYRIER, 1864 : 164);
- *täggart* (plur. *tiggarîn*) (FOUCAULD, 1951-52 : I, 478).

Remarque

DUVEYRIER désigne par erreur *Acacia arabica* (*nilotica*) par *absaq* qui est le nom d'*Acacia tortilis* subsp. *raddiana*.

Usages  
locaux

- gousses qui constituent un matériau de premier choix pour le tannage des peaux ;
- feuilles utilisées pour tanner, à défaut des gousses ;
- feuilles bouillies dans l'eau, mises dans un sachet et posées sur un œil irrité (conjonctivite); elles enlèvent les mucosités et soulagent le patient ;
- bois de chauffage et d'œuvre de bonne qualité (piquets de tente, mortiers, etc.). Ce bois est considéré comme étant le plus dur et le plus résistant aux termites et aux insectes xylophages.

Intérêt  
pastoral

Moins recherché que tous les autres acacias, mais brouté par les camélidés et les caprins. Le bétail ne le recherche pas en priorité.

Données  
ethno-  
botaniques

Les bergers pensent que le fourrage (feuilles et gousses) d'*A. nilotica* provoque une maladie dite *ashni* (litt. sang). Certains éloignent leurs animaux des branchages coupés par crainte de cette maladie.

Observations  
particulières

Espèce à protéger de l'abattage et de l'émondage abusif. En régression, surtout, semble-t-il, à cause de la sécheresse.

Devinette 1

*änzoräq-qäy-in* : « *Asremma n-teheggart?* » :

*tamghart täshibashärät e-tereggant.*

Je te pose la devinette : « L'ergot du *taheggart?* »

Réponse : « une vieille femme montée à cru sur une vieille chamelle »,

Devinette 2

*änzoräq-qäy-in* : « *tanwart en-täghäljabbut* ou *täghäljabbat*

*tolayät dägh éké* ou *äläyt n-teheggart?* » : *tézé n-tälämt.*

Je te pose la devinette, « Mon outre sans poils de *täghäljabbat*

(volume d'eau) suspendue à la racine (aux rameaux) de *teheggart?* »

Réponse : « le globe mammaire d'une chamelle ».



*Acacia senegal* (L.) Willd.

Famille des Mimosaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

*A. senegal* est dispersé dans tout l'Adrar en petits groupes isolés. Dans certains cas, le toponyme subsiste, alors que l'arbre a disparu.

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *éwärwär* (plur. *iwärwärän*), fém. *téwärwärt* (plur. *tiwärwärén*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- feuille composée, foliole : *äla* (plur. *ilattän*);
- épine : *tekermedda*; c'est aussi le nom d'un rapace non identifié (cf. *takärdemmayt* : milan noir);

• gousse d'*A. senegal* et d'autres acacias voisins : *taläfast* (plur. *tiläfasén*);

• gousse sèche pour *A. senegal* et autres : *asäräghrägh*; du verbe *säräghrägh* : produire un bruit de grelot, car les graines, à maturité, se heurtent dans la gousse.

Toponymes  
évoquant l'espèce

• In-Awärwär, In-Wärwäran, Tin-Awärwär, Tin-Wärwäran, Téwärwärt.

Son nom figure dans de nombreux lieux de l'Adrar.

Autres parlers touaregs

• *älhushtafa*, *éwärwär*, (AG MAHMOUD, 1980 : 25; 1992 : 19);

• *tazzäyt* (plur. *tazzäyén*) gommier et *tazäyt* (plur. *tazäyén*) « espèce d'arbre » sans doute *Acacia laeta* (ALOJALY, 1980 : 218);

• *tazzet*, *tall*, *ewarwar* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977: 5).

• *ewarwar* (TOUTAIN, 1978 : 10).

Usages  
locaux

- bois d'œuvre et bois de chauffage;
- racines utilisées pour la fabrication de gourdins, etc.

Intérêt  
pastoral

Bonne valeur fourragère, mais en raison de sa faible abondance relative et de ses épines qui en limitent la consommation, cet acacia ne joue qu'un rôle insignifiant dans l'alimentation du bétail.

Il semble qu'il y ait confusion entre les deux espèces dans les régions où *Acacia laeta* et *Acacia senegal* cohabitent.

AG MAHMOUD (1980 : 25) donne *älhustafa* pour *Acacia senegal*, mais dans la deuxième édition (1992) de son ouvrage il donne *éwärwär* pour *Acacia senegal* et pour *Acacia laeta*, entre parenthèses, *älhushtafa*.



Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières



## *Acacia seyal* Del.

Famille des Mimosaceae

### Distribution dans l'Adrar des Iforas

Origine des échantillons d'herbier  
de l'auteur, s.n., 12/09/1988

- vallée d'Egerér wan-Täkällot (30 km au sud de Kidal).

Signalé  
dans d'autres localités

- individu isolé vu dans la vallée d'Etänbär (vallée se raccordant à la vallée d'Egerér). Cet individu est, de fait, proche de ceux cités plus haut.

### Données ethno- linguistiques

#### Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *oräf* (plur. *orfän*), fém. *toräft* (plur. *torfén*) ; désigne aussi un véhicule (auto, camion, avion, pirogue, etc.).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- les termes sont les mêmes que pour *A. erhenbergiana*.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Oräf dans la vallée d'Emägläl ;
- Toräft (Toräft pour chacune des vallées, Torfén pour trois vallées parallèles débouchant dans la vallée de Tin-Shämarän qui, elle-même, se raccorde à la vallée d'Ibdäqqän).

#### Autres parlers touaregs

- *oräf* (AG MAHMOUD, 1980 : 25 ; 1992 : 19) ;
- *uref* (plur. *orfan*) (ALOJALY, 1980 : 157) ;
- *orof* « Forme un ou des petits peuplements en montagne au-dessus de 1 500 m : plateau des Bagezan ! monts Tamgak ! » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 743) ;
- *oroff* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 6) ;
- *urof, orof* (TOUTAIN, 1978 : 11).

### Données ethno- botaniques

Usages  
locaux

- écorce pour tanner les outres : *tuññat* ;
- écorce utilisée en décoction lorsque le thé fait défaut ;
- gomme comestible.

Apprécié comme les autres acacias, mais son rôle fourrager est limité en raison de sa faible abondance.

Peuplements clairsemés et localisés. Il importe de recenser les individus et d'en assurer la protection.

Observations  
particulières



## *Acacia tortilis* (Forsk.) Hayne

subsp. *raddiana* (Savi) Brenan

Syn. : *Acacia raddiana* Savi

Famille des Mimosaceae

Cette espèce est très courante et les individus trop nombreux pour que l'on puisse établir la liste des localités où elle est présente.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *aheksh* (plur. *ihekshan*) ou *ashek* (plur. *ishkan*) désigne *A. raddiana* et l'arbre en général ;
- *aheksh wan-éyy* (litt. l'arbre mâle), c'est-à-dire *Acacia raddiana* ;
- *ésäghér* (plur. *isäghran*) désigne *A. raddiana* et le bois de chauffe (plur. *isägghérän*) ; fém. *tésäghért* désigne *Acacia raddiana*. Fém. plur. *Tisäghérén*, désigne un objet quelconque (éventuellement un bâtonnet ou une paille), destiné au tirage au sort ;
- *afägäg* (plur. *ifägägän*) désigne *Acacia raddiana* mais plus généralement les arbres vieux, de grande taille (branches cassées ou feuilles partiellement tombées) de n'importe quelle espèce ;
- *afëggäg* (plur. *ifeggägän*) indique aussi les vieux arbres, la base du tronc non utilisable ainsi que la partie rigide d'autres plantes ;

Données  
ethno-  
linguistiques

- un individu géant d'*Acacia raddiana* ou de n'importe quelle autre espèce sera désigné par le mot *äbalul* (plur. *ibulal*) : géant (par ex. : *ashek n-äbalul* : arbre géant ; *alyaç n-äbalul* : enfant géant ; *akerwat n-äbalul* : agneau géant, etc.) ;
- *abäzgom* (plur. *ibezgam*) : arbre de grande taille, géant (ne s'emploie que pour les arbres) ;
- *absägh* (plur. *ibsäghän*) : *A. raddiana* et certains épineux jeunes, fém. *täbsäqq* (plur. *tibsäghén*) : jeune arbre épineux et le plus souvent un jeune individu d'*A. ehrenbergiana* ;
- *henbesägh* (plur. *henbesäghän*), syn. *besäghbesägh* : population de jeunes arbres épineux ;
- *éggäggäl* (plur. *igäggälän*) : arbres alignés, *A. raddiana*, etc.

#### Dénominations

##### des différentes parties de la plante

- feuille composée, foliole et foliolule : *äla* (plur. *ilattän*) ;
- feuille morte tombée : *äboğg* (plur. *iboğgän*), signifie aussi la cache ou la niche qu'un chien aura aménagée lui-même, dans ce sens syn. de *äbodd* ;
- feuille fanée ou à moitié fanée restée attachée à l'arbre : *abokär* ;
- épine, piquant (végétal ou animal), aiguillon : *asennan* (plur. *isennanän*) ;
- fleurs généralement en boules : *tabsit* ;
- fleurs blanches en boules d'*A. raddiana* : *wa molän* ou *amol* ;
- fleurs en boutons : *takrukärt* (plur. *tikrukären*) ;
- gousse fraîche, cosse : *alämäğa* (sing. coll.), (plur. *ilämäğatän*) ou *amäläğa* (plur. *imäläğatän*) ;
- gousse sèche : *tahäsha* (fém. sing. coll.) ;
- une seule gousse sèche : *téhäshäwt* (plur. *tiheshwén*) ;
- gomme : *taynust* (fém. coll.), (plur. *tiynusén*) ;
- gomme en tortillon : *ghäyghäy-tamghart*, litt. : « qui raidit la vieille », car difficile à mâcher pour les vieillards sans dents ;
- gomme de l'année précédente (ou plus) restée sur l'arbre : *täqqäbort* (plur. *täqqäborén*) ;
- gomme sucrée : *selleghayäs*, *telläghayäs* ou *shellänghayäsh* ;
- gomme noire amère : *abäläghlagh* ou *abäläghlägh* (plur. *ibäläghlaghän*) ;
- gomme rouge amère : *belläghlägh* (plur. *belläghläghän*) ;
- petit morceau de gomme comestible (*taynust*) : *akressa* (plur. *ikressatän*) ou *käräskärosi* (plur. *käräskärositän*) ;
- gomme en gros morceaux : *akremma* (plur. *ikremmatän*), fém. *takremmayt* (plur. *tikremmayén*) ;

- gros morceau de gomme encore humide à l'intérieur : *tashenbelaqq* ou *tashebelläqq* (plur. *tishenbelaghén*);
- fibres de l'écorce servant à faire des cordes : *ekäkkäb* (plur. *ikäkkäbän*);
- fibres d'une branche morte coupée : *ikaykayän* (masc. plur. sans sing.).

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Afägag, In-Fägagän, In-Äsäghér.
- En pays touareg, les toponymes se référant à cette espèce sont très nombreux.

Autres parlers touaregs

- *ahekhsh*, *ashek* (AG MAHMOUD, 1980, 25 ; 1992 : 19);
- *afägag* [plur. *ifägagän* (ALOJALY, 1980 : 37)].
- *äfagag* (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 743);
- *äkoukan* (plur. *ikoûkenen*), *täkoûkent* (plur. *tikoûkenën*), désignent indistinctement *Acacia raddiana* et *A. ehrenbergiana* (FOUCAULD, 1951-52, II : 777);
- *absegh* (plur. *ibseghen*) désigne exclusivement *Acacia raddiana* (FOUCAULD, 1951-52, I : 106-107).

Usages  
locaux

Ils sont nombreux et entre autres :

- bois de chauffe le plus apprécié;
- à défaut du *Balanites*, *A. raddiana* est utilisé pour la fabrication d'objets en bois comme les mortiers, les plats (*tazäwat*), le piquet central de la tente (*tämankayt*);
- fibres de l'écorce (*ikäkkäbän*) utilisées pour la fabrication de la plupart des cordages (*ighunan*) et des filets de pis des chammelles (*abägo*, plur. *ibga*);
- avec les fibres de l'écorce d'*afägag* (et les racines du *tämat* écorcées ou non) on fabrique *ëshäyhé* (plur. *ishäyhétän*) qui est le panier à claire-voie et à fond plein, balancé à bout de bras pour la récolte des graines sauvages (du verbe *shäyhät* : récolter avec le dit panier);
- fabrication d'une espèce de nasse (*ashmen*, plur. *ishmenen*) pour la protection et le transport des fromages (*takämmart*, plur. *tikämmarén*) encore frais;

Données  
ethno-  
botaniques

- \* nourriture crue préparée avec des pépins légèrement torréfiés et des gousses réduites en poudre, mélangées avec du lait, nommée : *abälghäzza* (plat de disette ou de pauvre);
- \* gousses, d'*A. raddiana*, pilées puis vannées pour retirer les graines, qui sont consommées. Nourriture de pauvre ou de disette : *tahäsha*, même nom que les gousses sèches.

Observations  
particulières

Espèce la plus répandue en zone désertique avec *Acacia ehrenbergiana*. Traditionnellement toutes les cordes et cordages des Touaregs nomades sont en fibres de l'écorce d'*A. raddiana*.



*Albizzia chevalieri* Harms

Famille des Mimosaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Origine de l'échantillon d'herbier  
de l'auteur, s.n., mai 1987

Un seul individu a été observé à Tékänkänt (vallée qui raccorde l'Ibdäqqän), en amont de Tanäzroft. Il s'agit, à ma connaissance de la première citation de cette espèce dans l'Adrar.

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- \* *tashäwdärat* (plur. *tishäwdäratén*);  
*tashäwdärat* : corde grossière ou rêne (par ex. : *taghant en-täshäwdärat* : rêne grossière).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- \* mêmes noms que pour *A. senegal*.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- \* non relevés.

## Autres parlers touaregs

### Remarque

Hormis le parler de l'Adrar, aucun ouvrage consulté ne donne de nom touareg pour cette espèce. *Albizzia chevalieri* manque dans l'ouvrage d'AG MAHMOUD (1980 et 1992).

### Usages locaux

• non relevés.

### Intérêt pastoral

Inexistant dans la région puisqu'un seul individu a été répertorié dans l'Adrar.

Données  
ethno-  
botaniques

*Albizzia chevalieri* est inconnu de la plupart des habitants de l'Adrar, sauf des quelques nomades du secteur où il existe. Il s'agit d'une des espèces les plus menacées. En raison de sa grande rareté, cette espèce mériterait des recherches approfondies (enquête de recensement) en vue d'établir des mesures pour assurer sa protection.

Observations  
particulières



## *Anogeissus leiocarpa* (DC.) Guill. et Perr

Famille des Combretaceae

### Origine de l'échantillon d'herbier de l'auteur, s.n., mai 1986.

• vallée de Tékänkät (qui raccorde l'Ibdäqqän, en amont de Tanäzroft).

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

• *ämall* (plur. *imallan*), fém. *tämallit* (plur. *timallitén*).

#### Dénominations des différentes parties de la plante

• feuille sèche : *efärkét* (plur. *ifärkétän*);  
• fleur : *täshugé*;

Données  
ethno-  
linguistiques

- fruit : *takrukärt* ;
- écorce : *akeku*.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Ämall dans les vallées d'Egerér, de Doräyät, d'Ezgarät.

Autres parlers touaregs

- *akärkära* (AG MAHMOUD, 1980 : 25 ; 1992 : 19) ;
- *akeku* (plur. *ikakan*) « espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 90) ;
- *akarkara* (BARRAL, 1977 : 19) ;
- *ikakan* « sur les rives de certains oueds » de l'Aïr méridional [Aïr méridional : massif des Taraouadji, banquette en bordure d'une mare temporaire ; même massif, dans une gorge au bord d'un agelman ; Tchefira, un seul pied fertile sur une banquette. Aïr occidental : banquette près d'In Gal vers Timoumenen (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956: 743)] ;
- *akuku* (NEWBY *et al.*, 1989 : 21) ;
- *akoku*, *ikakan* « Grand arbre ripicole des savanes soudanaises, commun dans le sud du Sahel et pouvant aller loin au nord à la faveur de galeries (jusqu'au 16<sup>e</sup> parallèle) et dans les vallées de l'Aïr (relicte) » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 110) ;
- *akoku*, *ikakan* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 9) ;
- *akarkara*, *akoku* «... Feuillage émondé pour les petits ruminants. Les feuilles sont utilisées pour teindre les tissus » (TOUTAIN, 1978 : 15).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- écorce : à défaut de thé, sert à faire une infusion ;
- fruits secs (en boules) : produisent une teinture jaune
- son tronc est utilisé comme poutre dans la construction.

Intérêt  
pastoral

Apprécié, mais rôle fourrager très limité du fait de sa rareté.

Observations  
particulières

Dans l'Adrar le mot *akeku* désigne l'écorce d'*Anogeissus leiocarpa*, ailleurs ce mot désigne l'arbre lui-même. Cette espèce n'est signalée par aucun naturaliste dans le Sahara au nord du 16<sup>e</sup> parallèle. Première mention dans l'Adrar.



## *Balanites aegyptiaca* (L.) Del.

Famille des Zygophyllaceae  
(Balanitaceae)

Arbre assez répandu mais malheureusement en voie de disparition en de nombreux endroits.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Données  
ethno-  
linguistiques

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *täboraqq*, (plur. *tiboraghén*), masc. *äboragh* (plur. *iboraghän*);
- *taskäṭṭ* (plur. *tiskäçén*) : jeune *Balanites*.

#### Dénominations des différentes parties de la plante

- feuille simple : *éfärkét* (plur. *ifärkétän*);
- feuille destinée à la pharmacopée : *tälofakk*;
- fleur (corymbe) : *täboyt* (plur. *tiboyén*);
- fruit vert : *äbolängh* (plur. *ibolänghän*);
- fruit demi-mûr : *bellenboragh*;
- fruit mûr : *äboragh* (plur. *iboraghän*);
- coque : *tétänghé* (plur. *titänghén*);
- amande, graine ou amadon : *ara n-tätänghé* (litt. petit de la coque);
- manne : *azäkälkäl* (plur. *azäkälkälän*);
- écorce sans fibre utilisable : *takäfänkäfat* (plur. *tikäfänkäfatén*). Ne pas confondre avec le feuillet des ruminants : *takäfänkäfot*;
- bosquet de *Balanites* de taille moyenne : *tésäkänt* (plur. *tisäkänén*); au masc. *ésäkän* (plur. *isäkänän*).

#### Toponymes évoquant l'espèce

- In-Täboraqq, Tin-Täboraqq, In-Tboraghén, Tin-Tboraghén, Äboragh.

Les toponymes se référant à cette espèce sont très fréquents en pays touareg.

#### Autres parlers touaregs

- *äboraght* (AG MAHMOUD, 1980 : 25 ; 1992 : 19);
- *eboragh* (plur. *iboraghän*) arbre et fruit (ALOJALY, 1980 : 10);

- *boraq* (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 744);
- *ebōraq* «... Sa limite nord est au pied des montagnes du Tassili. On le trouve aussi dans le Ahaggar et au Touat, mais à l'état isolé, sans être rare » (DUVEYRIER, 1864 : 157);
- *äboûraq* (plur. *tiboûraghin*) (FOUCAULD, 1951-52 : I, 98);
- *aborak* (NEWBY *et al.*, 1989 : 21);
- *aboragh*, *taborak* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 12);
- *eborak*, *taborak* (TOUTAIN, 1978 : 18).

## Données ethno- botaniques

### Usages locaux

- écorce servant comme substitut du savon ;
- feuilles utilisées comme cataplasme sur les plaies et les furoncles ;
- amande, légèrement torréfiée sert à enduire les lèvres ou les pieds en cas de gerçures. En la grattant contre une pierre, on obtient un produit huileux utilisé pour la peau ;
- le fruit mis à macérer dans de l'eau ou du lait, après avoir retiré le péricarpe, donne une sorte de confiture appelée *oräbésh* ;
- bois d'œuvre le plus utilisé : planchettes servant d'ardoise dans les écoles coraniques, charpentes, selles de chameau, cuillères et louches, manches d'outils, récipients, etc.

### Intérêt pastoral

Apprécié par les caprins et les camélidés sur l'arbre. Le petit bétail broute les feuilles au sol. Le chacal est friand de ses fruits et on en trouve les coques dans ses excréments.

## Observations particulières

### Croyance locale

Avec ou après le *Maerua crassifolia*, *Balanites aegyptiaca* est considéré comme l'arbre le plus hanté par les génies.





# *Bauhinia rufescens* Lam.

Famille des Caesalpiniaceae

Individus dispersés, toujours isolés sur les berges des vallées ; ils ne constituent jamais un groupement.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Données  
ethno-  
linguistiques

## Parler de l'Adrar des Iforas

### Dénominations de la plante

- *tédäyné* (plur. *tidäniwén*).

### Dénominations des différentes parties de la plante

- feuille, cf. feuille simple des autres arbres ;
- gousses cf. *A. nilotica* ;

### Toponymes évoquant l'espèce

- In-Tädäyné, Tin-Tädäyné, Tédäyné.

Dans la région de l'Adrar, les toponymes se référant à cet arbre sont nombreux.

## Autres parlers touaregs

- *tédäyné* (AG MAHMOUD, 1980 : 25 ; 1992 : 19) ;
- *tädäyne* (plur. *tidäniwen*) « espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 25) ;
- *tédēini* (BARRAL, 1977 : 19) ;
- *tedēini* « banquettes de l'Aïr méridional : Inouajod massif des Tarouadji au bord de l'Agelmam » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 425, 744) ;
- *tedeynie* (NEWBY *et al.*, 1989, 24) ;
- *tadeginit* (NICOLAS, 1950 : 37) ;
- *taedaeyni*, *addaeny*, *tadenay* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 12) ;
- *tedeene*, *tadayni* (TOUTAIN, 1978 : 18).

### Usages locaux

- non relevés.

Données  
ethno-  
botaniques

Intérêt  
pastoral

Peu recherché, mais son feuillage toujours vert est brouté, à défaut d'autre fourrage, par les camélidés et les caprins. Rôle insignifiant en raison de sa rareté.

Observations  
particulières

Espèce en régression, mérite une étude particulière et un recensement sérieux.



*Boscia senegalensis* (Pers.) Lam. ex Poir.

Famille des Capparidaceae

Annotation

OZENDA (1977 : 249) signale que dans le Sahara méridional *Boscia octandra* a été appelé à tort *Boscia senegalensis*.

Il est maintenant accepté de considérer

*Boscia octandra* Hochst. ex Radk. comme syn.

de *B. senegalensis* (Pers.) Lam. ex Poir. (LEBRUN et STORK, 1991).

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

L'espèce se rencontre à l'intérieur de l'Adrar, en individus isolés ou en peuplements dans certaines vallées. On constate cependant une régression de l'espèce dans bien des sites où elle était connue antérieurement.

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

\* *tadhant* (plur. *tidhan*), masc. *adhan* (plur. *idhanän*) pour l'arbre isolé, âgé ou de grande taille.

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- \* feuille simple : *éfärké* (plur. *ifärkétän*);
- \* fruit mûr : *tadhant*;
- \* fruit vert : *anshan* (plur. *anshanän*);
- \* amande extraite du fruit vert en vue de la consommation : *anshan* (plur. *anshanän*), syn. de *ikuzzäbérän* (dans des

expressions littéraires et poétiques) ou *wisämomnén* (litt. « ceux qui sont amers ») (par euphémisme), parce que le fruit du *Boscia* est consommé surtout en période de disette ;

- fruit mûr sucré et sirupeux : *tament* ;
- jus de tament : *eräbräbän* (plur. sans sing.) ;
- cosse : *ekutut* (plur. *ikututän*) ;
- petite graine dans le jus autour de la graine principale : *tesärättänt* (plur. *tisärättänén*). Désigne aussi le « bouchon » naturel qui se met en place à l'intérieur des trayons d'une femelle tarie ;
- fleur : *täboyt* (plur. *tiboyén*).

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Tädhant, In-Tedhan, In-Ädhan, In-Edhanän.

Les nombreux noms de lieux se réfèrent à *Boscia senegalensis*.

*Autres parlars touaregs*

- *tadhant* (AG MAHMOUD, 1980 : 26 ; 1992 : 19) ;
- *tädant* (plur. *tidännén*) « espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 24) ;
- *tadhant* (BARRAL, 1977 : 19) ;
- *tädent* « Très abondant sur les banquettes des oueds de l'Aïr méridional et central, à basse altitude, au Nord jusqu'à Iferouane ! » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 225, 744) ;
- « *tadant* (plur. *tidänin*) nom de *Boscia senegalensis* (Pers.) Lam. ex Poir. (arabe “*zekkoum*”, *tadant* n'existe pratiquement pas dans l'Ahaggar. Cet arbre abonde dans l'Adrar et l'Aïr » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 205) ;
- *tädant* « Cet arbre est très rare en Ahaggar ; MAIRE le signale en Ahaggar oriental (oued Obazzer, entre Tadant et Tajenout) ; mais, il est fréquent dans l'Adrar des Iforas et l'Aïr. Tous les Kel Ahaggar ont appris à le connaître lors de leurs voyages en caravane » (GAST, 1968 : 229) ;
- *tadahamt* (TOUTAIN, 1978 : 20).

Remarque

Les fruits deviennent jaunes à maturité et non rouges comme le dit GAST par erreur. Dans l'Adrar, les fruits sont appelés *anshan* (plur. *anshanän*) et non *échan* (GAST, 1968 : 229).

- amandes consommées surtout en période de disette en raison de leur amertume. Avant consommation, pour enlever l'amertume, elles sont bouillies, laissées à macérer dans l'eau puis rebouillies ;
- le jus de *tament* seul ou avec du lait caillé, donne une boisson acidulée sucrée qui, consommée en grande quantité, peut provoquer un état d'ivresse,
- ses fruits jouent un rôle important dans l'alimentation humaine en période de disette, malgré leur goût amer et la longue préparation qu'ils nécessitent.

Il est peu apprécié et n'est pas considéré comme un arbre fourrager bien que son feuillage soit toujours vert et à la portée de tous les animaux. Ses feuilles sont utilisées pour soigner le rhume du petit bétail (ovins, caprins).

Observations  
particulières

Diction local

« *tidhan eññanén shund iwan orawnén* » :  
« les fruits mûrs de *tidhan* sont comme les vaches qui ont mis bas ». La comparaison des fruits avec le lait de vache montre l'importance de cet arbre dans l'alimentation humaine.

Proverbe

« *tadhant a oräwän anshan* », « c'est bien le *Boscia* qui a donné naissance à son fruit l'*anshan* ». C'est-à-dire « tel père, tel fils ».

Croyance

« *tamäṭṭ a fül toräw, a tät iwär isem tadhant, har tezgär amzor* », « une femme, lorsqu'elle accouche, va porter le nom de *tadhant* jusqu'à ce qu'elle soit sortie de sa période d'isolement ».

Croyance

*wär é tenned anshanän dāgh äzzäman n-eğenna, inabbäl ağenna, dāgh adi atenned* :  
*ikuzzäbérän mégh wi sämomnén* », « tu ne vas pas dire : "*anshanän*" en période de pluie, ça annule la pluie, donc tu vas dire : "*ikuzzäbérän*" ou "*wi sämomnén*" ceux qui sont amers ».





## *Cadaba farinosa* Forsk.

Famille des Capparidaceae

Les individus de cette espèce sont isolés dans les grandes vallées à proximité de *A. raddiana* qui leur sert de tuteur.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Données  
ethno-  
linguistiques

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *abugäré* ou *abugärér* (plur. *ibuğärétän*), syn. de *ägarr-osamän* (litt. *Maerua crassifolia* jaloux), à cause de la ressemblance et/ou de la différence de cette espèce avec *Maerua crassifolia*.

#### Dénominations des différentes parties de la plante

- non relevées.

#### Toponymes évoquant l'espèce

- Tin-Buğärétän (affluent de la vallée d'Emägläl).

### Autres parlers touaregs

- *abujäré* (AG MAHMOUD, 1980 : 26) ;
- *äbago* « Air méridional dans les rochers en montagne ou les banquettes à basse altitude ! » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 225, 744) ;
- *abogo* (NEWBY *et al.*, 1989 : 21) ;
- *abagaw* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 15) ;
- *abagaw* « Arbuste ubiquiste de la zone sahélo-saharienne ; commun dans les dépressions sablo-argileuses ou argileuses et sur les zones rocheuses ou les éboulis de la zone recevant de 200 à 500 mm de pluie. Peu apprécié des caprins et des chameaux » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 42) ;
- *abego* « Assez fréquent et répandu. Les feuilles persistantes sont appréciées » (TOUTAIN, 1978 : 22).

#### Usages locaux

- non relevés.

Données  
ethno-  
botaniques

Du fait de sa rareté, *Cadaba farinosa* ne joue aucun rôle fourrager dans l'Adrar.

Observations  
particulières

Les individus, très rares de cette espèce, sont dispersés. Il paraît important d'entreprendre un recensement et une étude écologique sérieuse de ces individus, comme de ceux de toutes les espèces ligneuses de l'Adrar, avant leur complète disparition.



*Cadaba glandulosa* Forsk.

Famille des Capparidaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Rare et localisé, cet arbuste est présent de préférence dans les éboulis rocheux.

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénomination  
de la plante

\* *tähahist*.

Toponymes  
évoquant l'espèce

\* In-tähahist, Tin-tähahist.

Autres parlers touaregs

- \* *tähahist* (AG MAHMOUD, 1980 : 26);
- \* *täyst* (plur. *täyssätén*) « espèce d'arbrisseau » (ALOJALY, 1980 : 206);
- \* *teys* « Éboulis et rochers de l'Aïr méridional et central. Aïr méridional : monts Taraoudji, dans les éboulis, altitude 800 m ; Aïr central : massif de Tamgak, éboulis vers 1500 m » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 225, 744);
- \* *teïs, tahalist, taeyis, teyst* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 15);
- \* *teïs, tahalist, taeyis, teyst* « Fleurit et fructifie de décembre à mars. Arbrisseau à fort pivot ligneux, sahélien, commun dans les ravins calcaires des Tillia et dans les dépressions argileuses sur grès et latérites de l'ouest du Niger ; souvent sur les termitières abandonnées ; très apprécié – d'où probablement son port

“abrouiti” – par ovins, caprins et chameaux ; les feuilles ont une odeur très particulière (huiles essentielles ? des glandes et poils glanduleux) » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 43) ;  
 • *ahabist* « Sur les termitières sahéliennes. Feuillage persistant, très odorant. Très recherché par le bétail qui ne laisse que des moignons de branches. Peu répandu en Haute-Volta ». (TOUTAIN, 1978 : 22).

Usages  
locaux

- ils sont nombreux et se sont surtout les feuilles, utilisées en pharmacopée, qui font de cette espèce une plante médicinale réputée ;
- ses feuilles sont également utilisées mélangées au thé.

Intérêt  
pastoral

Encore plus rare que *Cadaba farinosa*, son rôle fourrager est donc inexistant.

Espèce rare et très localisée, mérite un recensement sérieux, et un repérage précis de ses individus. Première mention dans l’Adrar.

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières



*Calotropis procera* (Ait.) Ait. f.

Famille des Asclepiadaceae

Se trouve un peu partout et constitue des groupements dans certains endroits. Des peuplements importants existent dans la vallée de Märät (entre Agälhok et Tésälit).

Distribution  
dans l’Adrar  
des Iforas

Parler de l’Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *torsha* (sing. coll.) (plur. *torshawén* pour quelques arbustes).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- fibre de l’écorce : *égäräggän* (plur. *igäräggänän*) ;

Données  
ethno-  
linguistiques

- bourre végétale entourant les graines : *täbist* ;
- écorce/liège : *tahäqqa* ;
- bois : *afäsas* (plur. *ifäsasän*). Le fém. *tafäst* (plur. *tifäsasén*) désigne des attelles, le bois de cet arbre étant fréquemment utilisé dans leur fabrication à cause de sa légèreté ;
- latex : *orsha* ou *akh en-torsha*.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- Tin-Torsha, In-Torsha, In-Torshawén, Tin-Torshawén.  
Son nom figure dans de nombreux lieux de la région de l'Adrar.

Autres parlers touaregs

- *torsha* (AG MAHMOUD, 1980 : 26) ;
- *terza* (plur. *terzawén*) (ALOJALY, 1980 : 166) ;
- *tîrza* « Friches et sols dégradés dans les zones surpâturées. Très commun dans l'Aïr méridional et central, plus rare dans le massif du Greboun ». (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 701, 744) ;
- *tourha* (plur. *tourhaouîn*) (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1613) ;
- *tirza* (NEWBY *et al.*, 1989 : 24) ;
- *tirza* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 16) ;
- *irza*, *talza*, *torsha*, *tulsha* «... Les feuilles sont mangées par les chèvres » (TOUTAIN, 1978 : 22).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- bois léger utilisé pour la fabrication d'attelles, d'arçons de selle, de bol de traite, de piquets temporaires de la tente ;
- le bois dur du *Maerua crassifolia* frotté sur le bois du *Calotropis procera* produit du feu ;
- latex corrosif utilisé pour désinfecter certaines plaies ou ulcères, mais très dangereux pour les yeux et les muqueuses ;  
fibres utilisées pour faire de fines cordelettes servant à assembler les peaux du vélum.

Intérêt  
pastoral

Apprécié seulement par les caprins : feuilles et fleurs sur l'arbre, feuilles mortes et fleurs au sol. Camélidés, bovins et asins ne le broutent jamais. Considéré par les bergers comme un fourrage

galactogène. Les caprins qui consomment *Calotropis procera* régulièrement ont souvent des ulcérations sans gravité à la commissure des lèvres.

Considéré, par les Touaregs, comme combustible de mauvaise qualité. Le bois de cette espèce (comme celui de *Leptadenia pyrotechnica*, *Commiphora africana*, *Maerua crassifolia* et *Salvadora persica*) n'est utilisé à cet usage qu'à défaut de toute autre source de combustible. Ces bois sont dédaignés comme combustibles à cause de la fumée qu'ils dégagent en se consumant et du peu de braises qu'ils procurent.

Observations  
particulières



## *Cocculus pendulus* (J.R. & G. Forst.) Diels

Famille des Menispermaceae

Espèce présente :

- dans les vallées importantes de l'Adrar, toujours dispersé ;
- rarement seul car généralement associé à un arbre tuteur.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations de la plante
• <i>tamilt</i> (plur. <i>tamilén</i> ).
Dénominations des différentes parties de la plante
• non relevées.
Toponymes évoquant l'espèce
• In-Tamilt, Tin-Tamilén, In-Tamilén, etc.

Données  
ethno-  
linguistiques

Autres parlers touaregs

- *binini* (AG MAHMOUD, 1980 : 26) ;
- *amil* (plur. *amilân*) (ALOJALY, 1980 : 128) ;
- *âmoul* « Liane répandue dans tout l'Aïr ; fréquente surtout sur *Acacia raddiana* » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 224, 745) ;
- *tâmilt* (plur. *timilîn*) « Nom d'un arbrisseau très vert qui atteint 1 m à 1,50 m de hauteur » (FOUCAULD, 1951-52 : III, 1198) ;

\* *amul* (NEWBY *et al.*, 1989 : 27);  
 \* *aemul, emil, amataaltal, amataeltal* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 22);  
 \* *aemul, emil, amataaltal, amataeltal* « Liane ligneuse, commune dans toute la zone sahélienne, dans les stations ombragées, relativement humides sur sable ou formations sablo-argileuses, jusqu'à l'isohyète 200 mm environ; fleurit en février-mars, fructifie en avril. Très apprécié des chameaux, le fruit (petite baie rouge) est quelquefois consommé par les enfants ». (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 38).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

\* non relevés.

Intérêt  
pastoral

Apprécié mais sans réel rôle fourrager, en raison de sa rareté.

Observations  
particulières

De plus en plus rare à cause des sécheresses répétées et de l'aridification progressive des milieux.



*Combretum aculeatum* Vent.

Famille des Combretaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Espèce présente dans certaines vallées. Un peuplement très important existe dans la vallée de Sendeman (un affluent de la vallée d'Ibdäqqän) sa limite nord.

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

\* *ahkek* (plur. *ihkekän*), fém. *tahkek* (plur. *tihkekén*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

\* non nommées par les gens interrogés.

• In-Ehkek.

Autres parlers touaregs

- *ahkek* (AG MAHMOUD, 1980 : 26);
- *buka-buki, akamjaro* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 22);
- *buka-buki, akamjaro* « Arbuste lianescent, commun des broussailles sur cuirasses ou affleurements latéritiques, parfois sur sable compact ; fleurit en fin de saison sèche, peu avant les pluies. Zones de savanes soudano-sahéliennes ; se rencontre en zone sahélienne, sur ensablement jusqu'au 16<sup>e</sup> parallèle » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 106);
- *agersegil* (VON MAYDELL, 1983 : 442);
- *agersegil* « Abondant au Sahel dans les bas-fonds, en zone soudano-sahélienne sur les termitières. Feuilles très appréciées. Excellente plante ligneuse fourragère. Le pâturage semble favoriser sa prolifération. Sa graine est comestible » (TOUTAIN, 1978 : 27).

Usages  
locaux

◦ non relevés.

Intérêt  
pastoral

Espèce très peu répandue et localisée dans quelques sites. Toujours verte et consommée, elle n'a qu'une importance limitée comme fourrage.

Remarque

Il y a contradiction entre  
PEYRE DE FABRÈGUES et TOUTAIN  
sur la valeur fourragère de cette espèce.

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières





# *Combretum glutinosum* Perr. ex DC.

Famille des Combretaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Origine de l'échantillon d'herbier  
de l'auteur, n° 65243 IEMVT, 28 août 1988

- Älamsu, vallée qui se raccorde à celle d'Akomas : un seul individu observé. Espèce inconnue jusqu'ici dans l'Adrar.

Données  
ethno-  
linguistiques

## Parler de l'Adrar des Iforas

### Dénomination de la plante

Cette espèce n'est pas nommée par les Touaregs de l'Adrar. On connaît cependant dans l'Adrar le nom d'*akäläfa* ou *akäläffa* venu d'ailleurs, mais il n'est pas relié à l'unique exemplaire répertorié dans l'Adrar. Il s'agit du nom donné à cette espèce par les Touaregs plus au sud.

### Dénominations des différentes parties de la plante

- non connues.

### Toponymes évoquant l'espèce

- non connus.

## Autres parlers touaregs

- *akäläfa* (plur. *ikäläfan*) « espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 92);
- *akalafa* (VON MAYDELL, 1983 : 442);
- *akalafa* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 22);
- *akalafa* « Arbre, floraison et feuillaison se succèdent en fin de saison sèche, à partir de février environ. Zone sahélienne et soudano-sahélienne sur les latérites ou grès assez profondément ensablés. Peut atteindre le 16<sup>e</sup> parallèle, commun au sud. Jeunes feuilles recherchées par tous les herbivores durant la saison la plus chaude (mai-juillet) et récoltées comme fourrage par émondage de l'arbre » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 107);
- *akaleffa*, *akalefa* «... Sans intérêt pastoral. Les feuilles sont médicinales » (TOUTAIN, 1978, 28);
- *akäläffa* AG MAHMOUD (1980 : 26) donne ce nom pour *Ficus gnaphalocarpa*, mais rectifie cette donnée dans la version 1992 de son ouvrage.

Remarque

Il existe un désaccord entre PEYRE DE FABRÈGUES et TOUTAIN sur la valeur fourragère de *Combretum glutinosum*.

Usages  
locaux

- non répertoriés.

Intérêt  
pastoral

Aucun rôle fourrager pour un unique exemplaire connu. Cette espèce est, semble-t-il, appréciée du bétail.

Données  
ethno-  
botaniques

Cette espèce est-elle relictive ? Ou sa présence est-elle liée à l'ensemencement réalisé par les oiseaux migrateurs ?  
Sa présence dans l'Adrar est écologiquement et botaniquement intéressante. Des études complémentaires sont nécessaires pour comprendre cette présence énigmatique.  
Première mention dans la région. Sa protection serait urgente.

Observations  
particulières



*Commiphora africana* (A. Rich.) Engl.

Famille des Burseraceae

Quelques individus çà et là dans certaines vallées. Sa limite nord se situe à Uzzäyän (IGN : Adrar Ouzzein).

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *adäras* (plur. *idärsan*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- feuille simple : *éfärkét* (plur. *ifärkétän*);
- résine : *mas n-ekshan* (litt. « la mère des arbres »), syn. de *mas en-därsan* (litt. « mère des *Commiphora africana* »), ou *ma tälkhér* (litt. « celle du bien, qui apporte le bonheur »).

Données  
ethno-  
linguistiques

Signifie aussi la fumée de *ma tälkhér*, ou encore *sata* et *bäqq* ;  
 \* jeune *Commiphora africana* et sève de cet arbre : *amändäras*  
 [mot composé de *aman* (eau) et *adäras* (*Commiphora africana*)].

Toponymes  
 évoquant l'espèce

\* non connus.

Autres parlers touaregs

- \* *adäras* (AG MAHMOUD, 1980 : 26 ; 1992 : 19) ;
- \* *adäras* (plur. *idersan*) « espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 26) ;
- \* *aderës* « Massif de l'Aïr, dans les rochers, au Nord jusqu'au massif des Tamgak ! Ne forme jamais de peuplement comme c'est le cas plus au sud (Tadres). Aïr méridional : massif des Tarouadji. Aïr central : massif des Tamgak, dans les rochers vers 1 500 m d'altitude » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 437, 746) ;
- \* *ädaras* (plur. *idersän*) (FOUCAULD, 1951-52 : I, 236) ;
- \* *aderass* (NEWBY *et al.*, 1989 : 21) ;
- \* *adaras* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 23) ;
- \* *adaras* «... Jeunes pousses très appréciées (chameaux, ovins, caprins) en fin de saison sèche. L'incinération de la gomme produit un parfum très odorant » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 219) ;
- \* *adaras*, *adras* «... Les feuilles sont consommées à terre par les animaux en début de saison sèche. La gomme est un succédané de myrrhe » (TOUTAIN, 1978 : 29).

Données  
 ethno-  
 botaniques

Usages  
 locaux

- \* la sève abondante et désaltérante est extraite, en cas de nécessité, du tronc d'un jeune arbre ;
- \* son bois léger et tendre est utilisé pour la fabrication de divers objets ménagers ;
- \* sa résine est rituellement utilisée pour les fumigations destinées à chasser les mauvais esprits, en particulier, lors de l'installation d'un campement sur un nouvel emplacement. La fumigation de résine de cette espèce est aussi utilisée par les femmes comme déodorant intime.

Remarque

Des fumigations obtenues à partir de crottes d'ânes (ou à défaut de chameaux), servent également pour chasser les mauvais esprits. La fumigation systématique du caoutchouc est employée pour chasser serpents et scorpions.

Faible en raison de sa rareté et de sa dispersion.

La présence, dans l'Adrar, de cette espèce sahélienne témoigne peut-être de l'existence antérieure d'une végétation variée et luxuriante.

Dicton local

« *Sata ma sata, médden asata, alshinän atenfa* ».

« La résine qu'augmente-t-elle ?

Ce sont les hommes qu'elle augmente  
et des mauvais esprits qu'elle protège ».

(Du verbe *sit* : faire augmenter, *asit* : augmentation).

Observations  
particulières



*Cordia sinensis* Lam.

Syn. : *Cordia gharaf* (Forsk.) Ehrenb.

Famille des Boraginaceae

Arbre rare et dispersé, présent uniquement dans les grandes vallées où l'on trouve quelques individus isolés.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *tädanent* (plur. *tidunan*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- non connues.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Tdunan (vallée qui se raccorde à celle de Emägläl).

Autres parlers touaregs

- *tädanant* (AG MAHMOUD, 1992 : 19);
- *edanen* [plur. *idunan* (Iwellemedan)], *edénen* [plur. *idunan* (Aïr)] (ALOJALY, 1980 : 25);
- *tedenent* « Forme parfois de petits boisements en bordure des

Données  
ethno-  
linguistiques

grandes zones d'épandage de l'Air méridional et occidental. Aussi en montagne – Air méridional : massif des Taraouadji, dans les rochers à la base d'éboulis ; Air central : massif de Tamgak au bord d'un oued vers 1 500 m » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 712, 746) ;

▫ *tedanent* (NICOLAS, 1950 : 40) ;

▫ *aedaenent, aedenen, tadanent* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 24) ;

▫ *aedaenent, aedenen, tadanent* «... Fleurit au début des pluies et fructifie en août-septembre. Peu apprécié par les camelins, ovins et caprins. Fruits savoureux très recherchés » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 267) ;

▫ Sans aucune mention de nom vernaculaire. «... Peu fréquent, feuillage apprécié » (TOUTAIN, 1978 : 30).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

\* non relevés.

Intérêt  
pastoral

Comme l'espèce précédente, *Cordia sinensis*, espèce rare, ne joue aucun rôle fourrager, bien que ses feuilles soient consommées.

Observations  
particulières

Cette espèce n'est pas traitée dans l'ouvrage de VON MAYDELL (1983). Première mention dans l'Adrar.



*Crateva adansonii* DC.

Famille des Capparidaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Origine de l'échantillon d'herbier  
de l'auteur, n° 63214 IEMVT, mai 1987

◦ Eléwég, près d'Aghäräba. Trois individus étaient répertoriés en 1987, il n'en restait plus que deux en 1988, le troisième ayant été déraciné par une crue.

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *agätäf* (plur. *agätäfan*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- non relevées.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- non connus.

Autres parlers touaregs

- *ajätäf* (AG MAHMOUD, 1980 : 26 ; 1992 : 19) ;
- *angedoudou* « Banquettes humides de l'Air méridional où il forme de petits peuplements purs. Aussi en montagne dans les rochers. Hygrophile – Air méridional : Tabeidag également dans les gorges d'Iralabeladen ! » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 226, 746) ;
- *angedudu* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 24) ;
- *angedudu* «... Fleurit et fructifie avant et pendant les pluies. Non apprécié par les animaux domestiques mais fruits consommés par l'homme et feuilles utilisées comme condiment » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 49) ;
- *lele* «... Peu fréquent, feuillage très apprécié » (TOUTAIN, 1978 : 30).

Remarque

Nouveau désaccord  
entre PEYRE DE FABRÈGUES et TOUTAIN  
sur le rôle fourrager de cet arbre.

Usages  
locaux

- non observés.

Intérêt  
pastoral

Les trois individus qui ont été observés, bien que verts, semblaient peu appréciés. D'après les Touaregs de la région, ces individus ne fructifient pas.

Cette espèce rarissime, dont nous faisons ici la première mention pour l'Adrar, mérite un inventaire précis et des mesures de protection.

Données  
ethno-  
linguistiques

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières



# *Euphorbia balsamifera* Ait.

Famille des Euphorbiaceae

Origine de l'échantillon d'herbier  
de l'auteur, s.n., mai 1987

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

◦ vallée d'Eléwég. Espèce localisée et dispersée dans cette vallée et ses environs.

## Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *taghhelt* (plur. *tighhelén*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- non relevées.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Tāghhal (vallée se raccordant à celle de Doreyet).

## Autres parlers touaregs

- *taghhalt* (AG MAHMOUD, 1992 : 20);
- *taghelt* (plur. *taghelén*) « Espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 67);
- *aharalt* (BARRAL, 1977 : 18);
- *t'eghal* « Air méridional : atteint les zones d'épandage du sud de l'Air à Marandet où elle se trouve à sa limite est. Feuillaison pendant les pluies, floraison en février-mars. » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 747, 423);
- *taghelt* (NICOLAS, 1950 : 38);
- *aghelt* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 32);
- *taghelt* «... Arbuste fastigié à fleurs et fruits en février-mars au stade défeuillé. (...) Non appété (toxique) » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 145);
- *agarsat, taghelt* «... Non appété » (TOUTAIN, 1978 : 40).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- non relevés.

Intérêt  
pastoral

Ne semble pas apprécié, mais sa rareté ne permet pas d'estimer son intérêt fourrager.

Espèce dispersée et localisée. Mériterait une enquête et un recensement afin de connaître sa répartition géographique dans l'Adrar.

Observations  
particulières



*Feretia apodanthera* Del.

Famille des Rubiaceae

Origine des échantillons d'herbier  
de l'auteur, s.n., mai 1987

\* Tékänkânt (vallée qui se raccorde à celle d'Ibdäqqän). Arbre très rare et localisé, jusqu'à preuve du contraire, dans ce seul site. Il s'agit, ici, de la première citation de cette espèce dans l'Adrar.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- \* *ashek-ärghän* (plur. *ishkan-äragnén*) (litt. : arbre jaune).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- \* non connues.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- \* non connus.

Données  
ethno-  
linguistiques

Autres parlars touaregs

- \* *éwän, älbäks* (AG MAHMOUD, 1980 : 26 ; 1992 : 20) ;
- \* *efaranfar* (VON MAYDELL, 1983 : 442) ;
- \* *efaranfar* «... Peu apprécié » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 237) ;
- \* *tawunhat, tawanhat, tannat, ashk en-tenaydi* (c'est-à-dire

*ashek en-tänädé*, arbre de la fièvre) «... Les feuillages sont très broutés par le bétail. Les petites branches adéquatement taillées servent à battre le lait » (TOUTAIN, 1978 : 41).

Remarques :

À propos de la note de AG MAHMOUD (cf. ci-dessus), signalons que dans toute la littérature *éwänn* est *Combretum micranthum* c'est également ce que dit AG MAHMOUD (1980 : 10).

*efaranfar* est le nom touareg de *Feretia apodanthera* relevé par VON MAYDELL pour le fouet à lait fait avec ses branches (cf. ci-dessus TOUTAIN).

#### Données ethno- botaniques

• non relevés.

Usages  
locaux

Intérêt  
pastoral

Espèce rarissime et d'appétibilité discutée, n'ayant en conséquence aucun rôle fourrager.

#### Observations particulières

Espèce rarissime. Une étude précise est indispensable pour la mise en œuvre de sa protection et de sa sauvegarde. Apparemment cet arbuste était considéré comme absent de l'Aïr car il n'a pas été signalé dans la littérature spécialisée. Il s'agit donc bien ici de la première citation pour l'Adrar.



*Grewia bicolor* Juss.

Famille des Tillacées

#### Distribution dans l'Adrar des Iforas

Origine des échantillons d'herbier  
de l'auteur, n° 65247 IEMVT, 28 août 1988

• Älamsu (affluent de la vallée d'Äkomas). Rare et localisé. Première citation de cette espèce dans l'Adrar.

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *atāwas* ou *atāwäs* (plur. *itewsan*), fém. *tatāwast* (plur. *titāwasén* ou *titewsén*);
- *amästāwas* (plur. *imästāwasän*) : lieu où l'on trouve beaucoup de *Grewia bicolor*.

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- non connues.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Tewsan, Amästāwas.

Autres parlars touaregs

- *déjé* (AG MAHMOUD, 1980 : 26 ; 1992 : 20);
- *atāwas* [plur. *itewsan* (Aïr), *itusan* (Iwellemedan)] (ALOJALY, 1980 : 193);
- *atāwas* « Aïr méridional : massif des Baguezam (Aubrèville) » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 242);
- *luwafœr, dargaza* (haoussa) (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 35);
- *luwefœr, dargaza* «... Fleurit et fructifie durant la saison des pluies. Arbuste fastigié des savanes sèches et zones de broussailles (...). Peut atteindre le 16<sup>e</sup> parallèle à la faveur de reliefs et affleurements rocheux ou de bas-fonds argileux inondables. Feuilles appréciées en fin de saison chaude (soudure) » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 111);
- *djedje* «... Les feuilles sont appréciées en début de saison sèche. Fruits comestibles. » (TOUTAIN, 1978 : 43).

Usages  
locaux

- non observés.

Intérêt  
pastoral

Peu apprécié semble-t-il et trop rare pour présenter un intérêt pastoral.

Première citation de cette espèce rare et en voie de disparition. À protéger en priorité. Une enquête approfondie devrait être lancée afin de connaître le nombre et la localisation des individus encore présents.

Données  
ethno-  
linguistiques

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières



## *Grewia flavescens* Juss.

Famille des Tiliaceae

### Distribution dans l'Adrar des Iforas

Origine des échantillons d'herbier  
de l'auteur, n° 65248 IEMVT, 28 août 1988

- Älamsu (vallée affluente de celle d'Akomas). Première citation de l'espèce.

### Données ethno- linguistiques

#### Parler de l'Adrar des Iforas

##### Dénominations de la plante

- *intäläghäyt* ou *abba-intäläghäyt*.

##### Dénominations des différentes parties de la plante

- non connus.

##### Toponymes évoquant l'espèce

- non connus.

#### Autres parlers touaregs

- *abba-n-teläghäyt* (AG MAHMOUD, 1992 : 20);
- *kashman* (Bernus, 1977 : 88);
- *tôkechmat* « Massif montagneux de l'Air méridional, dans les rocailles. Fruits comestibles. Air méridional : au sommet des Taraouadji vers 900 m ; massif des Bagezan, sur le plateau vers 1 500 m » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 242, 747);
- *terkoet, tarakat* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 35);
- *terkoet, tarakat* «... Fleurit et fructifie durant les pluies. Arbuste fastigié soudano-sahélien des bas-fonds argileux brièvement inondables. Jeunes feuilles peu appréciées en fin de saison sèche » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 111);
- *iteleghayt, abentalghayt* «... Feuilles peu appréciées, fruits comestibles. » (TOUTAIN, 1978 : 43).

#### Remarque

Le nom de *tarakat* donné par PEYRE DE FABRÈGUES pour *Grewia flavescens* est plutôt le nom usuel du *Grewia tenax*.  
Le nom *agersemmi* donné par AG MAHMOUD (1980) pour le *Grewia flavescens* est plutôt celui du *Grewia villosa*, c'est d'ailleurs ce qu'il dit (AG MAHMOUD, 1992 : 20).

• inconnus.

Usages  
locaux

Données  
ethno-  
botaniques

Intérêt  
pastoral

Apprécié, mais sans importance fourragère réelle en raison de sa rareté.

À étudier afin de répertorier et localiser les individus existants. Son nom touareg (*intäläghäyt* ou *abba-intäläghäyt*) est sans doute un emprunt au parler touareg du sud où l'espèce est présente.

Observations  
particulières



## *Grewia tenax* (Forsk.) Fiori

Famille des Tiliaceae

Parmi les quatre espèces de *Grewia* connues dans l'Adrar, *Grewia tenax* est la plus abondante et la plus répandue.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

### Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

• *taräkaṭṭ* (plur. *térkaṭ*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- feuille simple : *éfärkét* (plur. *färkétän*);
- fruit : *taräkaṭṭ*;
- fruit vert : *tahällolämät*;
- fruit vert ou fleur de *G. tenax* : *ellähamät* ou *tahälléläwät*;
- fruit mûr mais mal venu ou encore fruit de l'année précédente : *tagärräräwät*;
- fruit à demi mûr : *amäsräkaṭ*;
- fruit de *G. tenax* vieilli : *märshuḡ*; le mot désigne également la huppe (oiseau);
- lieu où poussent de nombreux *G. tenax* : *amäsräkaṭ*;
- forme (variété ?) de *G. tenax* (avec un fruit plus gros de couleur rouge-orange) : *amäsräkaṭ*. Cette forme ne pousse que sur les berges des grandes vallées.

Données  
ethno-  
linguistiques

• Amäsräkäç, In-Tärkaç, etc.

Les toponymes évoquant *Grewia tenax* sont très nombreux en pays touareg.

Autres parlers touaregs

- *taräkadt* (AG MAHMOUD, 1980 : 26; 1992 : 20);
- *taräkat* [plur. *tirekkad* (Aïr), *shirekdén* (Iwellemmeden)] « Espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 161);
- *terakot* « Aïr méridional et central surtout dans les éboulis et au bord des oueds en montagne; Aïr méridional : massif des Tarouadji entre les rochers d'un chaos; sommet des Taraouadji; Aïr central : massif des Tamgak, vers 1500 m. Le long d'un petit oued. » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 242, 747);
- *tereket* (plur. *tirekedîn*) « Nom d'un arbre/la *tereket* n'existe pas dans l'Ahaggar; on la trouve dans l'Adrar et l'Aïr. Elle produit des fruits comestibles de la grosseur d'un pois, de couleur jaune, à surface polie et brillante, d'un goût savoureux. Dans l'Adrar et l'Aïr, on récolte ces fruits, on les fait sécher, on les pile, et on les mêle à de la farine de céréales. Par ext. « fruit produit par la *tereket* » (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1627);
- *ereket* ou *terakat* « Nous n'avons pas pu faire vérifier d'identification de *tereket*; nous adoptons celle de MAIRE qui donne le nom local de *terakob* (...). Contrairement à l'opinion du Père de FOUCAULD, cet arbre existe en Ahaggar, en particulier dans le haut de l'Oued Idelès (Metajer, Tessekimt) à Tezzeit, Tin Arbeid. » (GAST, 1968 : 233);
- *erakat* (NEWBY *et al.*, 1989 : 24);
- *tarakat* « Baies comestibles » (NICOLAS, 1950 : 40);
- *tarakat* « Arbuste à feuilles ressemblant aux feuilles de notre bouleau ou de certains peupliers (...) fruits drupacés à quatre lobes. Sahara central : rare, au Tefedest et au Tassili) » (OZENDA, 1977 : 329);
- *terkoet, tarakat* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 35);
- *terkoet, tarakat* « Arbuste à jeunes feuilles peu appréciées en fin de saison chaude » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 112);
- *tarakat* « Les feuilles vertes sont appréciées. Fruits comestibles. » (TOUTAIN, 1978 : 43).

Usages  
locaux

- fruit comestible consommé sur l'arbre ou récolté pour être conservé en sac ou en silo (*égänd*) en cas de récolte importante (l'usage des silos est aujourd'hui abandonné);
- pilé pour être mangé, en mélange avec de l'eau, sous forme d'une pâte (fruit sucré) ou croqué par les voyageurs et les bergers;
- tige en forme de crochets pour capturer le fouette-queue dans les creux de rocher. Cet usage avait déjà été rapporté par FOUCAULD (1951-52).

Dans l'Ahaggar, le crochet en fer, fixé à l'extrémité d'un bâton utilisé pour la capture des fouette-queues est dénommé *täkoda* (plur. *tikôdaouîn*). Ce mot est syn. de *täskoumt* (FOUCAULD, 1951-52 : II, 750).

Intérêt  
pastoral

Apprécié mais non recherché par les bergers.

Cette espèce a une large répartition géographique, du Sahara central au Sahel.

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières



*Grewia villosa* Willd.

Famille des Tiliaceae

Origine des échantillons d'herbier  
de l'auteur s.n., 10/03/1989

Rare et dispersé en individu isolé dans certaines grandes vallées. Comme pour le *Commiphora africana*, sa limite nord, se trouve à Uzzäyän (IGN : Adrar Ouzzein), où il a été récolté.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *agärsemem* (plur. *igärsememän*).

Dénomination  
d'une partie de la plante

- fruits : *agärsemem*.

Données  
ethno-  
linguistiques

Toponymes  
évoquant l'espèce

• non connus.

Autres parlars touaregs

- *infin, ajärsemem* (AG MAHMOUD, 1992 : 20) ;
- *agersemmi* (plur. *igärsämman*) « Espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 59) ;
- *agêrsemmi* « Montagne de l'Aïr central et méridional. Aïr méridional : massif des Bagezan, Iralabelaben ; même localité sur le plateau ; massif des Taraouadji, éboulis vers 900 m et dans une gorge au pied des éboulis ; Aïr central : massif des Tamgak, éboulis vers 1 500 m » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 242, 747) ;
- *egerzummi* (NEWBY *et al.*, 1989 : 21) ;
- *agersemmi* « Fruit comestible » (NICOLAS, 1950 : 27) ;
- *agiersêmmi, aegaersimi* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 35) ;
- *agiersêmmi, aegaersimi* «... Jeunes feuilles très appréciées avant les pluies » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 112) ;
- *agarsemem, agursommon, agressemmi* « Peu apprécié, fruits comestibles » (TOUTAIN, 1978 : 44).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

• non connus.

Intérêt  
pastoral

Espèce rarissime et donc sans rôle fourrager.

Observations  
particulières

Il serait important d'étudier la répartition précise de cette espèce dans l'Adrar.





Photo 1 - Dernières souches d'*Hyphaene thebaïca* porteuses de rejets aux environs du centre urbain de Kidal. Deux personnes allongées donnent l'échelle.



Photo 2 - Souches d'*Hyphaene thebaïca* en aval du centre urbain de Kidal. À l'arrière-plan des *Acacia raddiana*.



Photo 3 - Souches d'*Hyphaene thebaïca*, un des derniers vestiges d'un de ces arbres en aval du centre urbain de Kidal. Au fond, la vallée d'Etanbar.



Photo 4 - Vue d'une vallée de l'Adrar, en saison sèche, peuplée d'essences diverses autochtones.

Photo 5 - En fin de saison des pluies, vue d'une vallée semi-ensablée où subsistent des *Schouwia purpurea*. Ces végétaux permettent aux animaux (camélidés, ovins, caprins), en saison froide, de se passer d'eau pendant plusieurs mois. À l'arrière-plan, campement de tentes touarègues auprès d'*Acacia raddiana*.



Photo 6 - La vallée d'Ibdaqqan en saison des pluies (août-septembre) ; chenal inondé entre des berges couvertes d'une végétation variée et luxuriante où domine *Cassia obovata*.



Photo 7 - Paysage de saison des pluies. Vallée à fond plat couverte de prairies naturelles et de quelques arbres.



Photo 8 - En saison sèche, une vallée plate parsemée d'arbres. Au premier plan, un *Acacia raddiana* fortement émondé, à l'exception des branches inaccessibles aux animaux.

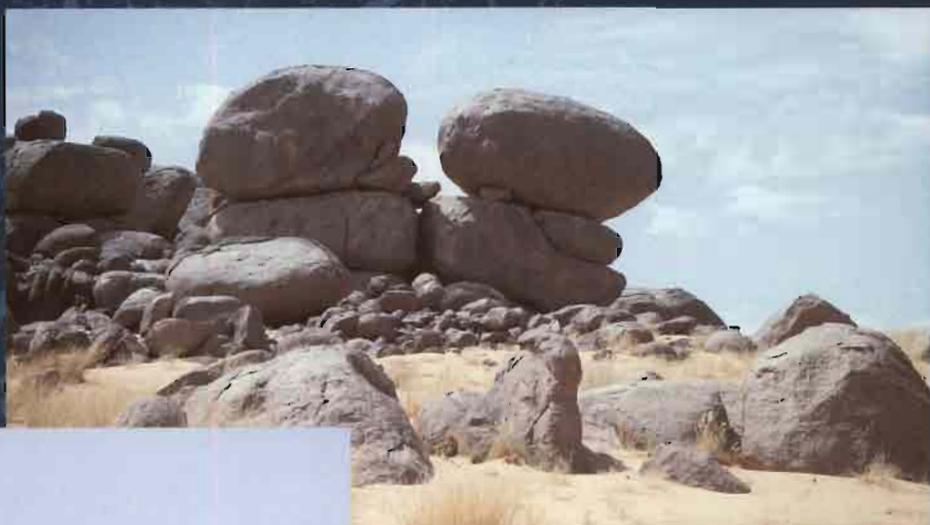


Photo 9 - De gigantesques pierres de granite superposées. Paysage typique de certains reliefs de la région.



Photo 10 - En saison sèche, type de paysage caractéristique de plaines de certaines régions de l'Adrar semi-ensablées. En arrière-plan, dans la petite vallée, quelques arbres (*Acacia ehrenbergiana*, *Calotropis procera* et *Acacia raddiana*) et des touffes de *Panicum turgidum*.



Photo 11 - Récolte de graines sauvages avec un panier spécial (*Eshāyhé*) dans une vallée en fin de saison des pluies. À l'arrière-plan quelques arbres délimitent l'horizon.



Photo 12 - Une vallée plate verdoyante en saison froide avec trois arbustes (*Calotropis procera*) ainsi que d'autres végétaux vivaces (*Panicum turgidum*) et semi-vivaces (*Schouwlia purpurea*).



Photo 13 - Une halte méridienne au cours de notre mission, dans le lit d'une vallée à l'ombre d'un *Acacia raddiana*.



Photo 14 - Une vallée en fin de saison des pluies. Le bel arbre au pied de la barre rocheuse est un *Balanites aegyptiaca*.



## *Hyphaene thebaica* (L.) Mart.

Famille des Arecaceae (Palmae)

### Origine des échantillons d'herbier de l'auteur

- vallée de Tälabbīt (entre Kidal et Ağälhok) en un peuplement très lâche ;
- vallée d'Eléwég (se raccorde à Téläsmé vers Ağälhok), etc.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *ékänkän* (plur. *ikänkänän*), fém. *tékänkänt* (plur. *tikänkänén*);
- *tékänkänt* signifie aussi « terre salée de décrue » au bord du fleuve Niger ;
- *amazrag* (plur. *imazragän*) : *H. thebaica* long et grand.

Données  
ethno-  
linguistiques

#### Dénominations des différentes parties de la plante

- palme : *ägomm* (plur. *igommän*) ou *akof* (plur. *akofän*) ;
- spathe : *äsolägh* (plur. *isoläghän*) ;
- fruit : *täbälkokayt* (plur. *tibälkokayén*) ;
- mésocarpe (chair comestible) : *äkoka* (plur. *ikokan*) ;
- fruit vert encore jeune : *tamäyädät* ;
- fruit vert : *tagärbäshät* ;
- fruit à un autre stade : *täkündärt* ;
- fruit petit mais déjà mûr : *askiw* ;
- amande (graine) : *azribaw* (plur. *izribawän*) ;
- amande tendre : *ağärbäsh* ;
- épicarpe : *tahäqqa* ;
- régime de fruits : *ewälwäl* (plur. *iwälwälän*), signifie aussi « objets (animaux, fruits, etc.) disposés en chapelet sur un fil. »

#### Toponymes évoquant l'espèce

- *Tékänkänt*, (se jette dans *Ibdäqqän*) ;
- *Tälabbīt ghor Amazrag* (vallée de *Tékänkänt* où se trouve le grand *Hyphaene thebaica*).

#### Autres parlers touaregs

- *akof* (AG MAHMOUD, 1980 : 27 ; 1992 : 20) ;

- \* *tagäyt* (plur. *tiqqäyyen*);
- \* *tageyt* « Banquettes des oueds, souvent en boisements purs. Le massif des Tamgak constitue sa limite septentrionale en Aïr » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 242, 724, 747);
- \* *tâgait* « Ce palmier, dont la véritable région est beaucoup plus au Sud, est représenté par quelques pieds dans une oasis méridionale du Fezzân, celle de Tedjerri » (DUVEYRIER, 1864 : 199);
- \* *tagait* (CHEVALIER, 1932 : 68-73);
- \* *akenken* (plur. *ikenkenen*) « Palmier d'Égypte (palmier doûm). Syn. de *tagait* Ahaggar et de *tégeit* (Aïr). Non usité dans l'Ahaggar. » (FOUCAULD, 1951-52 : II, 831);
- \* *tagait* (plur. *tigain*) et *tégeit* (plur. *tigeïn*) (FOUCAULD, 1951-52 : I, 419);
- \* *taggait* (NEWBY *et al.*, 1989 : 22);
- \* *tageit* (NICOLAS, 1950 : 38);
- \* *takokait*, *akof* (VON MAYDELL, 1983 : 442);
- \* *takokait*, *akof* «... Le Doum fait défaut dans le Sahara septentrional et central; il est cultivé dans le Sahara méridional et remonte à l'est jusqu'en Égypte et au Moyen-Orient où il existe aussi à l'état spontané » (OZENDA, 1977 : 131);
- \* *tagayt* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 37);
- \* *tagayt* «... Monte très au nord dans les vallées des massifs montagneux (Aïr, Djado) » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 325);
- \* *akof* (TOUTAIN, 1978 : 47).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- utilisé dans la sparterie et la construction.

Intérêt  
pastoral

Espèce peu répandue, consommée par les caprins. Cependant sa taille met sa partie végétative hors de portée des animaux.

Observations  
particulières

Répandue il y a encore quelques décennies dans de nombreuses vallées de l'Adrar (Kidal, etc.), cette espèce actuellement en régression mérite d'être soigneusement recensée et protégée.





# *Leptadenia hastata* (Pers.) Decne.

Famille des Asclepiadaceae

Données  
ethno-  
linguistiques

## Parler de l'Adrar des Iforas

### Dénominations de la plante

- *atäla* (plur. *itälan*).

### Dénominations des différentes parties de la plante

- gousse : *téghäräggänt* (plur. *tighäräggänén*);
- graines (comestibles) : *ékäsé*;
- liège du tronc : *tähäqqa*.

### Toponymes évoquant l'espèce

- In-Ätäla (puits pastoraux dans Tékänkänt);
- In-Tälan (dans la vallée de Tin-Äsäko).

## Autres parlers touaregs

- *tätola* (AG MAHMOUD, 1980 : 27; 1992 : 20);
- *arenked* (plur. *arenkedän*) « Espèce de plante persistante (comestible) » (ALOJALY, 1980 : 163);
- *arenked* (plur. *arenkedän*) « Aïr méridional : massif des Bagezan, jardins d'Imelouli vers 1 400 m, dans une haie. » (sous le nom ici de *Leptadenia lancifolia* Decne, syn. de *Leptadenia hastata*) (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 702);
- *ärenked* (plur. *irenkeden*) « Nom d'une plante non persistante; l'*ärenked* semble une plante vénéneuse; les chameaux ne la mangent pas; lorsque les chèvres en mangent, elles en meurent la plupart du temps. » (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1967). Il s'agit sans doute de *Leptadenia heterophylla*;
- *tatola* (NEWBY *et al.*, 1989 (?) : 27);
- *arenkod* pour *Leptadenia arborea* (syn. de *Leptadenia heterophylla*), (*id.* 27);
- *arakad*, *arenkad* (*Leptadenia lancifolia*, *L. heterophylla*) (NICOLAS, 1950 : 28);
- *arakad*, *arenkâd* «... Sahara central : Hoggar et Tassili; Tibesti (*Leptadenia heterophylla*). (...) Sahara méridional, Tibesti (*Leptadenia lancifolia*) » (OZENDA, 1977 : 373-374);
- *tatoella*, *tillikant*, *anezan* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 42);

• *tatoella*, *tillikant*, *anezan* «... Liane herbacée à forte souche ligneuse des sables dunaires appauvris ou mal fixés. (...) Non appréciée des animaux ; feuilles consommées par l'homme, vertes et crues. » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 232-233) ;  
 • *tatoora*, *tatola* «... Un peu appréciée. Les feuilles sont comestibles cuites » (TOUTAIN, 1978 : 52).

Données  
ethno-  
botaniques

non connus.

Usages  
locaux

Intérêt  
pastoral

L'espèce est peu appréciée bien que toujours verte.

Observations  
particulières

Les deux espèces *Leptadenia hastata* et *L. arborea* sont confondues par les Touaregs dans les régions où elles coexistent.



## *Leptadenia pyrotechnica* (Forsk.) Decne

Famille des Asclepiadaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Arbrisseau fréquent dans les recouvrements sableux et sur les berges sableuses de certaines vallées.

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *äna* (plur. *inattän*) ;
- jeune *Leptadenia pyrotechnica* : *tänawt* (plur. *tinawwén*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- gousse : *téghäräggänt* (plur. *tighäräggänén*) ;
- fibre de l'écorce : *éğäräggän* (plur. *iğäräggänän*) ;
- fleur : *täboyt* (plur. *tiboyyé*) ;
- bosquet de *Leptadenia* : *taglit* (plur. *tiglitén*).

Toponymes  
évoquant l'espèce

• In-Äna, In-Nattän, In-Tänawt.

Dans la région de l'Adrar, les toponymes se référant à cette espèce sont nombreux.

Autres parlers touaregs

- *äna* (AG MAHMOUD, 1980 : 27 ; 1992 : 20) ;
- *äna* (plur. *inättän*), syn. de *änag* : arbrisseau (ALOJALY, 1980 : 137, 142) ;
- *eneg* « Air méridional : Agadez. Air central : lit de l'oued Tamgak. (...) Fréquent surtout dans les sols sablonneux dégradés. » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 702, 748) ;
- *enag* (plur. *inaggen*) (FOUCAULD, 1951-52 : III, 1324). Contradiction de FOUCAULD sur le fruit (*téreggent*), qu'il indique comme comestible (III, 1324) puis non comestible (IV, 1773) ;
- *enag* ou *ana* « Cet arbrisseau produit au mois de mars, un fruit comestible. Ce fruit n'est pas très nourrissant d'après lui. Sa floraison n'est pas fonction de la chute des pluies. Il pousse çà et là dans les lits sablonneux-limoneux et sablonneux-pierreux, en basse altitude. On en rencontre quelques-uns dans la région de Tamanrasset, dans l'oued Telek et l'oued Eharé » (GAST, 1968 : 228) ;
- *enneg* (NEWBY *et al.*, 1989 : 25) ;
- *anagh* (NICOLAS, 1950 : 28) ;
- *anna* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 43) ;
- *anna* «... Pousse sur les sables érodés, profonds, principalement entre les isohyètes 300 et 150 mm. (...) Fruits consommés par les chameaux, mais peu. Branchages très utilisés pour étayer les puits. » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 233) ;
- *ana* «... Non appréciée » (TOUTAIN, 1978 : 52).

Usages  
locaux

- fibres utilisées pour faire de fines cordelettes servant à assembler les peaux de vélum (*idem* pour *Calotropis procera*) ;
- rameaux encore verts torsadés en cordes temporaires (cassent en séchant) ;
- bois tendre et inflammable dans lequel un bâtonnet de bois dur de *Maerua crassifolia* frotté dans un mouvement rotatif permet d'obtenir le feu ;

Données  
ethno-  
botaniques

- fruits grappillés par les enfants ou les bergers ;
- bols de traite taillés dans les plus gros troncs ;
- infusion des extrémités des rameaux, sert de vermifuge ;
- rameaux servant à coffrer les puisards (comme *teberemt* qui est *Cymbopogon schoenanthus*).

Intérêt  
pastoral

Apprécié par les camélidés et les gazelles, en saison sèche et froide, *Leptadenia pyrotechnica* permet aux animaux qui les broutent de survivre sans boire grâce à ses sommités succulentes.

### Observations particulières

Cet arbuste reste toujours vert même après plusieurs années consécutives de sécheresse.



## *Maerua crassifolia* Forsk.

Famille des Capparidaceae

### Distribution dans l'Adrar des Iforas

Espèce commune que l'on rencontre partout, sauf dans le vrai désert.

### Données ethno-linguistiques

#### Parler de l'Adrar des Iforas

##### Dénominations de la plante

- *ägarr* (plur. *igarrän*), fém. *tägart* (plur. *tigarrén*).

##### Dénominations des différentes parties de la plante

- feuille simple : *éfärkét* (plur. *ifärkétän*) ;
- fruit ou gousse : *ägarr* ;
- fruit uviforme : *tékäçäyyänt* (plur. *tikäçäyyänén*) ;
- fruit toruleux : *ébälänñäy* (plur. *ibälänñäyän*) ;
- fruit mûr sans graine : *ahällom* (plur. *ihällomän*) ;
- fruit sec : *äkaww* (plur. *ikawwän*) ;
- fruit vert : *taftäzzena*. Désigne aussi la variété spéciale du *Citrullus colocynthis* ;
- fruit unique ou en quelques exemplaires dispersés sur le

*M. crassifolia* : *tézäbäybäyt* (plur. *tizäbäybäyén*). Vient du verbe *zebibi* : rester accroché (cf. *tazäbut* : boucle d'oreilles);

- graine : *tablalt* (plur. *tiblalen*). Signifie aussi un grain ou une graine de n'importe quelle espèce (mil, riz, etc.);
- fleur : *täboyt* (plur. *tiboyyén*);
- encore sans fibres utilisables : *takäfänkäfat* ou *tékäfänkäft* (plur. *tikäfänkäfatén*) (cf. *Balanites aegyptiaca*);
- cœur du bois en voie de pourrissement : *ékäwél* (plur. *ikäwélän*);
- peuplement exclusif de jeunes *Maerua crassifolia* et des espèces analogues : *gärgar* (plur. *gärgärän*).

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Ägarr, In-Ġarrän, Tin-Tägart, In-Tägart, Ġargar.

Son nom figure dans de nombreux lieux du pays touareg.

Autres parlars touaregs

- *äjar*, *ajarr*, (AG MAHMOUD, 1980 : 27 ; 1992 : 20);
- *äjar* (plur. *igärrän*) « Espèce d'arbre non épineux » (ALOJALY, 1980 : 57);
- *agar* « Tout l'Aïr, abondant dans tous les types de sol » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 226, 748);
- *adjar*, *agar* (CHEVALIER, 1932 : 164);
- *adjar* « Cet arbre, assez rare, vit toujours isolé » (DUVEYRIER, 1864 : 152);
- *ägar* (plur. *igarren*). Par extension, le fruit de l'arbre est appelé *ägar*. Dans ce sens est synonyme *d'ébeleqqen* ;
- *tägart* (plur. *tigarrin*), « la *tägart* est plus petite que l'*ägar* et du reste pareil à lui » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 477-78);
- *agar* «... Le même arbre, petit rabougri, qui forme plutôt un buisson aux feuilles serrées, est appelé *tagart*. (...) Les fruits de *Maerua crassifolia* sont très estimés. On les apprécie comme les raisins, c'est pour cette raison qu'on les appelle *ezzebib* (raisins). Ils sont consommés frais ou mis à sécher, renfermés dans des sacs de cuir. Les méharistes en voyage ne manquent pas d'en rapporter de l'Adrar ou de l'Aïr, régions dans lesquelles les récoltes sont plus importantes qu'en Ahagggar » (GAST, 1968 : 228);
- *agar* (NEWBY *et al.*, 1989 : 21);
- *agar*, fruits *abalaqqan* (NICOLAS, 1950 : 26);

- *aggar, taggar* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 44);
- *aggar, taggar* « Arbuste ou arbre psammophile, mais plutôt sur sables dépressionnaires avec probablement une nappe aquifère peu profonde; fleurit en janvier-février. Feuilles très appréciées » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 49);
- *agar* « Assez fréquent mais par pieds isolés en zone sud-sahélienne. Les branches sont très appréciées par les bovins et sont généralement émondées » (TOUTAIN, 1978 : 55).

## Données ethno- botaniques

### Usages ocaux

- bâtonnet dur utilisé contre du bois tendre (*Commiphora africana*, *Calotropis procera*, *Leptadenia pyrotechnica*) pour allumer du feu;
- bâtonnet utilisé, à défaut d'alêne, pour percer les peaux;
- feuilles mangées en cas de disette. Plusieurs cuissons sont nécessaires pour enlever l'amertume;
- cœur du bois pourri, dont on extrait, par frottement, une poudre noire, utilisée par les femmes comme fard et comme protection contre les rayons du soleil.

### Intérêt pastoral

Appréciée par tous les animaux, cette espèce est recherchée par les bergers en période de floraison. Fourrage ligneux considéré parmi les meilleurs.

## Observations particulières

### Croyances locales

Considéré comme un arbre hanté par les génies au même titre que le *Balanites aegyptiaca*.

Les Touaregs disent n'avoir jamais vu de *Maerua crassifolia* en plantule ou en pépinière, mais toujours à l'état adulte. Si on voit une pousse, elle est issue du rhizome d'un adulte.

### Dicton

« *géggh-ak ukyad wär iga anhäd y-ägarr* ». « J'ai fait à toi mésestimation (je t'ai mal estimé) comme l'artisan a fait pour le *Maerua crassifolia* » (arbre dont on ne peut rien faire).

### Dicton

« *iga-k aqmod wär gén käkkäbän y-ägarr* ». « Il a fait à toi le retrait (il l'a dépossédé de quelque chose) comme le *Maerua crassifolia* a été privé de fibres ».



# *Maytenus senegalensis* (Lam.) Exell

Famille des Celastraceae

Origine de l'échantillon d'herbier  
de l'auteur, s.n., mai 1987

à Essuk, un peuplement clairsemé. Cette espèce est signalée ailleurs. Il s'agit en fait de la première citation de cette espèce pour l'Adrar.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

## Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

• *äsanna* (plur. *isannan*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

• non relevées.

Toponyme  
évoquant l'espèce

• In-Asanna.

Données  
ethno-  
linguistiques

## Autres parlers touaregs

• *ässanna* ou *abäkamma*, *äsanna*, (AG MAHMOUD, 1980 : 27 ; 1992 : 20).

Usages  
locaux

• non relevés.

Intérêt  
pastoral

Données  
ethno-  
botaniques

L'espèce est trop rare pour avoir une importance fourragère et sa consommation est rendue difficile par la disposition particulière des épines.

Non signalée dans les ouvrages consultés relatifs à l'Aïr, cette espèce mérite un recensement précis dans l'Adrar.

Observations  
particulières





# *Mitragyna inermis* (Willd.) O. Ktze.

Famille des Rubiaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Origine de l'échantillon d'herbier  
de l'auteur, s.n., mai 1987

- à Tékänkânt, en amont du lieu-dit Tanäzroft (Ibdäqqän).  
Première citation pour l'Adrar.

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *amezzu* (plur. *imezzutän*), mais le mot *tagälalt* est également connu.

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- non relevées.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- Tigälalén.

Autres parlers touaregs

- *tagälalt* (AG MAHMOUD, 1980 : 27 ; 1992 : 20) ;
- *tagälalt* [plur. *tyeglal* (Aïr), *shigelal* (Iwellmemmeden)] (ALOJALY, 1980 : 52) ;
- *tagalalt* (BARRAL, 1977 : 19) ;
- *tagalalt* (NICOLAS, 1950 : 37) ;
- *aboezgoed* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 45) ;
- *tagalelt*, *tagalalt* « Feuilles un peu appréciées en saison sèche surtout par les chèvres. Feuilles longtemps persistantes » (TOUTAIN, 1978 : 57).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- non relevés localement.

Intérêt  
pastoral

Espèce rarissime et très localisée ne présentant en conséquence aucun intérêt fourrager.

Cette espèce qui mérite d'être soigneusement recensée n'est pas citée dans les ouvrages consultés relatifs à l'Aïr.

Le mot *tagälalt* (plur. *tiğälalén*) désigne aussi *Mitragyna inermis* chez les Touaregs du sud. Ce nom connu aussi dans l'Adrar, ne le désigne cependant pas.

Observations  
particulières



## *Phoenix dactylifera* L.

Famille des Arecaceae (Palmae)

### Origine des échantillons d'herbier de l'auteur

◊ Dans les petites oasis de l'Adrar : Tésälit, Tälabbit, Kidal, Tanäzroft, Eléwég.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *tashdayt* (plur. *tishdayén*), palmier-dattier femelle et également le nom générique de l'espèce ;
- *ashday* (plur. *ishdayän*), palmier-dattier mâle.

#### Dénominations des différentes parties de la plante

- feuille : *ägomm* (plur. *iğommän*), syn. de *akof* (plur. *akofän*) ;
- datte : *téhäyné* nom fém. coll. s. n. d'u. [(plur. *tihayniwén*), désigne aussi les gencives (au sing. moins usité, *tähayné*)] ;
- datte à l'unité : *äboragh* (plur. *iboraghän*) et aussi fruit du *Balanites aegyptiaca* ;
- datte desséchée avant maturité : *abäräkrak* (plur. *ibäräkrakän*) ;
- datte des récoltes précédentes (pas de l'année) : *täqqäbort* (plur. *täqqäborén*) ;
- datte mi-mûre, mi-verte : *elembush* (plur. *ilembushän*) ;
- périanthe (pétales et sépales) : *kekär* (plur. *kekerän*). Désigne aussi une maladie non identifiée ;
- gourmand : *éfäkräw* (plur. *ifäkräwän*) ;
- régime : *éwälwäl* (plur. *iwälwälän*). Désigne aussi des produits récoltés ou chassés (oignons, poissons, lézards, etc.) disposés en chapelets sur un fil ;
- noyau de datte : *akebb* (plur. *ikebban*) ;

Données  
ethno-  
linguistiques

- valve : *aflängheshsh* (plur. *iflengheshshan*);
- fibrillum : *äsa* (plur. *isattän*).

Toponymes  
évoquant l'espèce

- In-Täshdayt (vers Timäglälén entre Kidal et Agälhok).

Autres parlers touaregs

- *téläzdäq* (plur. *tiläzdäghén*) et *tazdayt* (plur. *tizdayén*), *tazdäyt* (plur. *shizdayén*). Ces dénominations sont en usage chez les Iwellemmeden (ALOJALY, 1980 : 121, 20);
- *alezdôq* « Cultivé en Aïr méridional et central, au nord jusqu'à Iferouane » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 724, 749);
- *täzzeït* (DUVEYRIER, 1864 : 194);
- *täzzait* (plur. *tizzaïn*) « Dattier femelle; dattier (sans préciser le sexe) ». *äzzai* (plur. *izzaïen*) « dattier mâle » (FOUCAULD, 1951-52 : IV, 1945);
- *ägendis* (plur. *igendâs*) « Fleur de dattier mâle, par ext. dattier mâle » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 461);
- *talluzdok* (NEWBY *et al.*, 1989 : 22);
- *takokayt* (TOUTAIN, 1978 : 63).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- noyaux, torréfiés, utilisés comme substitut du café;
- feuilles utilisées en sparterie;
- fibrillum utilisé en corderie et en sellerie;
- pétioles de palmes utilisées dans les montants des bâts de chameaux;
- dattes pilées ou macérées posées sur l'impact de la piqûre d'un scorpion ou de la morsure d'un serpent : représente le traitement externe que l'on associe à un traitement interne consistant à manger des dattes.

Intérêt  
pastoral

Aucun intérêt fourrager en milieu pastoral nomade, cette espèce joue, par contre, un rôle important dans les oasis (noyaux concassés, dattes, etc.) comme aliment du bétail de haute valeur énergétique.

Observations  
particulières

La culture de cette espèce est relativement mal connue dans l'Adrar.



## *Ricinus communis* L.

Famille des Euphorbiaceae

Localisé dans certaines vallées, parfois en peuplements très denses.

« Ça et là au voisinage des lieux habités ; oueds dans le Sahara central (Hoggar, Tassili des Ajjer, Fezzan, Tibesti) où il est probablement adventice » (OZENDA, 1977 : 332).

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *tafnit* (plur. *tifnitén*).

#### Dénominations des différentes parties de la plante

- non relevées.

#### Toponymes évoquant l'espèce

- non relevés.

Données  
ethno-  
linguistiques

### Autres parlers touaregs

- *feni* « Lits d'oued, souvent rudérale. Air méridional : massif des Bagezan, Iralabelaben vers 1 300 m » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 424, 750) ;

- *oufeni, tafenit* (MAIRE, 1933 : 242) ;
- *funnie* (NEWBY *et al.*, 1989 : 25) ;
- *fueni, tellah* (NICOLAS, 1950 : 32) ;
- *foeni, taellah* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 52).

#### Usages locaux

- fruits et feuilles servent à préparer des poisons mortels utilisés contre les carnivores (chacals, hyènes) ;
- graines torréfiées pour soigner la gale.

Données  
ethno-  
botaniques

#### Intérêt pastoral

Sans intérêt fourrager.

## Observations particulières

L'espèce n'est pas évoquée par VON MAYDELL (1983) ni par AG MAHMOUD (1980 et 1992). Elle n'existe dans l'Adrar qu'à l'état spontané, bien que la plante soit considérée comme rudérale.



*Salvadora persica* L.

Famille des Salvadoraceae

## Distribution dans l'Adrar des Iforas

Espèce répandue dans de nombreuses vallées à l'intérieur de l'Adrar.

## Données ethno- linguistiques

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *téshäqq* (plur. *tishghén*). Désigne à la fois *Salvadora* et son fruit ;
- *éshägh* (plur. *éshghan*), nom d'un grand ou d'un vieil individu isolé ;
- *ébärghäw* (plur. *ibärghäwän*) : individu géant, fém. *tébärghäwt* (plur. *tibärghäwén*) ;
- *temeklult* (plur. *timeklulén*), masc. *emeklul* (plur. *imeklulän*) : jeune individu.

#### Dénominations des différentes parties de la plante

- feuille simple : *éfärkét* (plur. *ifärkétän*) ;
- fruit mûr : *téshäqq* (fém. coll.) ;
- fruit vert : *akärhäy* (plur. *akärhäyän*), syn. : *akäçräw* (plur. *akäçräwän*), ou *akädärwäl* (plur. *akädärwälän*) ;
- fruit mûr mais tout petit : *argesh* (masc. coll.) ;
- rafle (grappe avant la formation des grains ou avec de tous petits grains) : *isri* (plur. *isritän*) ;
- fruit petit et mal venu : *fäçli* ou *fäçri* ;
- grappe : *tälänkäwt* (plur. *tilänkäwén*). Ne pas confondre avec *tälinkäwt* (plur. *tilinkäwén*) : queue.

#### Toponymes évoquant l'espèce

- In-Téshäqq, Eshägh, In-Tishghén.
- Les toponymes ayant pour racines le nom de *Salvadora persica* sont très nombreux en pays touareg.

- *téshäght* (AG MAHMOUD, 1980 : 27; 1992 : 20);
- *ébezgin* (plur. *ibezgan*) (Aïr), *tézeq* (plur. *tézhén*) (Iwellemmeden) (ALOJALY, 1980 : 211);
- *tejak*, *tezak* (BARRAL, 1977 : 19);
- *ebêzgin* (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 750);
- *ichaq*, *tihog* (CHEVALIER, 1932 : 200);
- *têhaq* (*temâhaq* du nord); *abezqui* (Aïr); *tequî*, *tijat* (Tombouctou). «... Commun partout au-delà de la région de l'erg (...) vient en troisième ligne comme importance de la végétation ligneuse de la partie du territoire des Touareg que j'ai visitée (...) c'est un bel arbre de deuxième grandeur (...). Son fruit est employé comme aliment et comme médicament. Écorce appliquée sur les blessures d'animaux venimeux. Les chameaux mangent les feuilles fraîches, mais mélangées avec celles d'autres plantes à cause de leur goût d'amertume prononcée. Ses feuilles réduites en poudre sont employées comme antisiphilitique » (DUVEYRIER, 1864 : 191-192);
- *têhak* (plur. *téghîn*) (FOUCAULD, 1951-52 : II, 675);
- *têhak* « *Salvadora persica* est fréquent dans les oueds Tamanrasset et Timesdelessine, dans les ravins rocheux des montagnes, les lits sablonneux-limoneux des oueds. Les Kel Ahaggar distinguent deux sortes de fruits, *ârgéh* et *akkounharek*. Le premier est plus gros et doux et est produit par l'arbre qui pousse dans les terres humides et limoneuses; il mûrit l'été. Le second, plus petit, acide, est produit par les arbres poussant dans les terrains pierreux et secs : il mûrit à l'automne (...), son bois sert de cure-dents. L'écorce est appliquée sur les blessures d'animaux venimeux. Les feuilles sont employées en décoction comme remède contre la syphilis » (GAST, 1968 : 232);
- *ibisquine* (NEWBY *et al.*, 1989 : 22);
- *tézeq* « Fruit comestible; antisiphilitique, utilisé aussi contre les blessures occasionnées par animaux venimeux; branchette utilisée comme frotte-dents; latex : goudron contre la gale cameline » (NICOLAS, 1950 : 41);
- *tézeq* «... Sahara central : Hoggar, Tassili, surtout sur les rochers un peu humides et les berges des ravins » (OZENDA, 1977 : 366);
- *abezgin*, *tezak*, *tihok* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 53);

- *abezgin, tezak, tihok* « Vert toute l'année (...) fleurissant au début des pluies. Peu appété; feuilles consommées en vert sur l'arbre (délaisées sur le sol) par les chameaux, ovins et caprins, généralement non appréciées par les bovins, chez lesquels elles donneraient une odeur au lait. Fruits comestibles » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 212);
- *tayzek* « Peu fréquente en Haute-Volta. Appétée » (TOUTAIN, 1878 : 67).

### Données ethno- botaniques

#### Usages locaux

- feuilles pilées et additionnées d'eau dans des décoctions chauffées par des cailloux mis au feu pour faciliter l'expectoration;
- feuilles des rameaux pilées et mises dans l'eau pour épiler les peaux;
- bâtonnet servant à nettoyer les dents.

#### Intérêt pastoral

Quoique consommée par les camélidés et caprins et toujours verte, cette espèce n'est pas très recherchée comme fourrage.

### Observations particulières

#### Croyances locales

Comme pour le *Maerua crassifolia*, les Touaregs disent n'avoir jamais vu de germination de *Salvadora persica*, ni de plantule, ni de pépinière. Les repousses existantes sont toujours issues d'un rhizome.



## *Sclerocarya birrea* (A. Rich.) Hochst.

Famille des Anacardiaceae

### Distribution dans l'Adrar des Iforas

#### Origine de l'échantillon d'herbier

de l'auteur, n° 65235 IEMVT, 19 novembre 1987

- à Wärtégash (vallée d'Eléweg), un seul individu vu dans ce site. Il s'agit de la première citation de cette espèce dans l'Adrar.

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- \* *téfräghferaghent* (plur. *tefräghferaghenén*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- \* non relevées.

Toponymes  
évoquant l'espèce

- \* Tefräghferaghent (affluent de la vallée de Tandiwén qui se jette dans Ibdäqqän).

Autres parlers touaregs

- \* *tewila, kembu* (AG MAHMOUD, 1992 : 20);
- \* *tewila* (plur. *tiwilawén*) (ALOJALY, 1980 : 198);
- \* *tewila* « Aïr méridional : massif des Taraouadji, dans une gorge à la base d'éboulis, non loin d'un agelmam » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 438);
- \* *tuila* « Bois inattaqué des termites ; bois à ouvrir (vases, bols, terrasses des maisons de pisé) » (NICOLAS, 1950 : 41);
- \* *tuwila, taewila* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 54);
- \* *tuwila, taewila* « Arbre fleurissant en avril et dont les fruits mûrs tombent en mai-juin, au moment de la repousse des feuilles ; la plante reste d'ailleurs très longtemps défeuillée (de novembre à avril). Sable sur cuirasse ou sur grès dans la zone sédentaire jusqu'à l'isohyète 350 mm environ. Fruits appréciés au sol par les moutons et les chèvres. Mangés aussi par les humains mais leur provoquant des coliques. Bois rouge très recherché » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 221).

Usages  
locaux

- \* non relevés.

Intérêt  
pastoral

Aucune importance, un seul exemplaire de l'espèce étant connu dans l'Adrar.

*täwila* est le nom qui lui est donné par les Touaregs du sud. Ce nom, également connu des habitants de l'Adrar, ne m'a pas été donné pour l'échantillon relevé à Wärtegash. Une enquête approfondie devrait être menée afin de déterminer l'âge, la répartition des individus, etc. de cette espèce.

Données  
ethno-  
linguistiques

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières



## *Tamarindus indica* L.

Famille des Caesalpinaceae

### Distribution dans l'Adrar des Iforas

#### Origine des échantillons d'herbier de l'auteur

- à Wärtégash, en amont de la mare pérenne du même nom (dans la vallée d'Eléwég). Ce dernier arbre, quoique ayant été coupé par un artisan pour faire un mortier, a repoussé (échantillon récolté en mai 1987);
- à la confluence de la vallée de Ghewés et de la vallée de Tefrähferaghent, qui se raccorde à la vallée de Tandiwén (Ibdäqqän), individu âgé (échantillon collecté le 27 août 1988).

#### Localités signalées par d'autres observateurs

- \* « Air méridional : Tafelaret, rochers au bord de l'oued ;
- \* Air central : massif des Tamgak, éboulis vers 1 500 m » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 426).

### Données ethno- linguistiques

#### Parler de l'Adrar des Iforas

##### Dénomination de la plante

- \* *ätteča-ämékärän* (litt. *ätteča* dérobé : faux *ätteča*).

##### Dénominations des différentes parties de la plante

- \* non relevées.

##### Toponymes évoquant l'espèce

- \* non relevés.

#### Autres parlers touaregs

- \* *bäsäso* (AG MAHMOUD, 1992 : 20);
- \* *basoro*, *bassasu*, *bochocho*, *tchimia* (VON MAYDELL, 1983 : 443);
- \* *bochocho*, *tchmia*, *somiya* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 58);
- \* *bochocho*, *tchmia*, *somiya* « Grand arbre psammophile de la zone soudano-sahélienne, remontant jusqu'à l'isohyète 400 mm, dans les dépressions fleurit en mai et fructifie durant les pluies (septembre). Arbre respecté ("légendaire"). Fruits peu appréciés des animaux, mais utilisés par l'homme pour confectionner une boisson acidulée » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 155);

• *basaso* «... Feuillage et fruits peu appréciés. Les fruits sont utilisés en cuisine et sont même commercialisés » (TOUTAIN, 1978 : 73).

Usages  
locaux

• non relevés, mais nombreux. Les gousses sont vendues sur le marché pour divers usages médicinaux.

Intérêt  
pastoral

Sans importance, vu la rareté de l'espèce.

N'existe pas dans les oasis de l'Adrar. Cette première mention d'individus de cette espèce, à l'état spontané, dans l'Adrar devrait inciter à effectuer des recherches relatives en particulier à l'âge et à l'origine de ces individus.



*Tamarix* sp.

Famille des Tamaricaceae

A été signalé vers Tin-*zāwatān*, sans qu'il y soit récolté un échantillon.

*Tamarix* existe dans les oasis de l'Adrar, notamment à Kidal, où il a été introduit par les Français.

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

Il est distingué deux espèces :

- *abārākan* (plur. *ibārākanān*) : sans doute *Tamarix aphylla* ?
- *ažāwa* (plur. *ižāwatān*) : sans doute *Tamarix gallica* ?

Dénominations  
des différentes parties de la plante

• non relevées.

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Données  
ethno-  
linguistiques

• Tin-zāwatān, In-Äzāwa, Azāwa.

Autres parlers touaregs

- *Abäräkkän* pour *Tamarix aphylla* (AG MAHMOUD, 1992 : 20);
- *tameyyäwt* (plur. *timeyyäwt*, *temiyawt*) dans l'Aïr;
- *ebäräkkänt* (plur. *tibäräkkänén*) (ALOJALY, 1980 : 135);
- *temeyeot* : il s'agit de *Tamarix aphylla* « Aïr méridional et occidental : Assaouas ! Tidint ! »;
- *azawa* : il s'agit de *Tamarix gallica* « Lits des oueds de montagne. Aïr méridional : plateau des Bagezan : Takazanza, 900 à 1 000 m. Aïr central : lit de l'oued Tamgak vers 800 m » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 239, 751);
- *tabarkat* : *Tamarix articulata* « Chez les Touaregs, le *Tamarix ethel* est l'arbre le plus important par son ombre et par le service qu'il rend. Sur la ligne de Rhât à Ghadâmès, la limite nord de cet arbre est à Tahâla par le 29<sup>e</sup> degré de latitude ; à partir de ce point, on le trouve dans tous les bas-fonds des vallées, où il forme quelquefois, soit seul, soit mélangé à d'autres *Tamarix*, d'importantes forêts qui rompent la monotonie saharienne » (DUVEYRIER, 1864 : 172-173). DUVEYRIER rapporte des notes importantes sur cet arbre : description, usages et représentation;
- *tabarkat* : *Tamarix gallica* « Les indigènes confondent souvent cette espèce avec la précédente »;
- *tüzawat*, *tabarkat* : *Tamarix pauciovulata* « Mélangé, dans les vallées, avec les précédents, il est souvent confondu avec eux » (DUVEYRIER, 1864 : 172-174);
- *tâbarekkat* (plur. *tiberekkâtin*) : *Tamarix articulata* (FOUCAULD, 1951-52 : I, 94);
- *azaoua* (plur. *izaouâten*) : *Tamarix gallica* (FOUCAULD, 1951 : IV : 1979);
- *tabarekkat* : *Tamarix aphylla* «... Les bois de *Tamarix* courants et faciles à creuser sont les plus employés » (GAST, 1968 : 239, 242, 333, 347, 360);
- *azaoua* : *Tamarix gallica* (GAST, 1968 : 239, 242, 347);
- *tameyut* : *Tamarix aphylla* (NEWBY et al., 1989 : 22-23);
- *äzawa* : *Tamarix articulata* (NICOLAS, 1950 : 30);
- « On connaît une soixantaine d'espèces de *Tamarix* habitant surtout dans les pays méditerranéens et le sud de l'Asie (...). Ce genre joue un rôle important dans l'Afrique du Nord et le

Sahara septentrional, où il compte une dizaine d'espèces dont deux sont particulièrement répandues : *T. articulata* et *T. gallica* » (OZENDA, 1977 : 344-349);

• *taemiyôt, azawa* : *Tamarix orientalis* et *T. aphylla* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 58). *Tamarix aphylla* et *T. orientalis* « Arbre des sols compacts des grandes zones d'épandage boisées à *Salvadora persica* où il est nettement en régression. Floraison au cours de la saison pluvieuse. Commun au nord du 18<sup>e</sup> parallèle. Bois utilisé; fruit astringent, tannifère » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 96-97).

Usages  
locaux

• non relevés.

Intérêt  
pastoral

Le pâturage de *Tamarix* permet d'éviter la cure de sel pour les chameaux. L'espèce est absente à l'état spontané dans l'intérieur de l'Adrar. Certains chameliers conduisent leurs troupeaux à la frontière algéro-malienne (Tin-zawatän), où elle est présente pour faire consommer ce fourrage riche en sel.

Un inventaire des localités où se trouvent *Tamarix* serait fort utile pour connaître leur répartition géographique dans l'Adrar.

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières



*Tinospora bakis* (A. Rich.) Miers

Famille des Menispermaceae

Liane arborescente prenant souvent appui sur *Acacia raddiana* ou *Balanites aegyptiaca*. Se rencontre sur les berges des grandes vallées.

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

• *ähézz* (plur. *ihézzän*).

Dénominations des différentes parties de la plante
* non relevées.
Toponymes évoquant l'espèce
* non relevés.
Autres parlers touaregs
* <i>éhés</i> (AG MAHMOUD, 1992 : 20).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages locaux
* non relevés ; * «... Pas d'intérêt pastoral. Plante médicinale (racine) » (TOUTAIN, 1978 : 74).

Intérêt  
pastoral

Apprécié par les camélidés et les caprins, mais avec un rôle fourrager limité en raison de sa rareté.

Observations  
particulières

Espèce non évoquée dans l'ouvrage de VON MAYDELL (1983). Signalée dans l'Aïr sans nom touareg : « Aïr méridional : Tabeidag, liane croissant dans les boisements d'*Acacia scorpioides* » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 224).



*Ziziphus lotus* (L.) Desf.

Famille des Rhamnaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Arbre très répandu. « Arbrisseau buissonnant d'environ 1,5 m de haut des sables dunaires ». Mauritanie, Sahara occidental, Mali, Algérie méridionale, Niger (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 214).

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas
Dénominations de la plante
* on distingue deux formes : la forme générale <i>tabäkat</i> (plur. <i>tibäkatén</i> ) et la forme avec des fruits plus charnus et plus gros

*tasäbäkkat* (plur. *tisäbäkkatén*) ou *tabäkat tan-täsäbäkkat*. Cette dernière variété est trapue, d'où son nom tiré du verbe *sebekket* : être accroupi.

Dénominations  
des différentes parties de la plante

- feuille : *éfärkét* (plur. *ifärkétän*);
- fruit (jujube) : *abäka* (plur. *ibäkatän*);
- fruit demi-mûr : *amelléw* (plur. *imelléwän*);
- fruit vert : *akäläzza* (plur. *ikäläzzatän*);
- fruit petit et mal venu : *tärassé* (plur. *tirassiwén*). Syn. de : *käräsänbo* (plur. *käräsänbotän*) et de : *izämtättan* (plur. sans sing. ?);
- fruit vieilli : *abugära* (plur. *ibugaratän*);
- fruit cueilli à demi-mûr (un peu flétri) : *akälmämmaç* (plur. *ikälmämmaçän*);
- fruit concassé pour plat : *ähoffar*;
- coque : *äbotängh* (plur. *ibotänghän*), Syn. de : *tétänghé* (plur. *titänghén*).

Toponymes  
évoquant l'espèce

- Ubäkat, In-Tbäkatén, In-Täbäkat.

Les toponymes évoquant cette espèce sont très nombreux en pays touareg.

Autres parlars touaregs

- *abäka* (plur. *ibäkatän*), *tabäkat* [plur. *tibäkatén* (Aïr)]; *ajäyan* (plur. *ijeyan*), noms en usage chez les Iwellemmeden, « jujubier » (ALOJALY, 1980 : 5, 86). Forme non précisée par l'auteur;
- *täbakat* « Ce jujubier nain, si commun dans le Tell de l'Algérie, (...) apparaît de temps à autre jusqu'au pied des montagnes du Tassili. Près de Djerma, dans le Fezzän, j'en ai retrouvé un pied unique, vers la même latitude que sur la route de Ghadämès à Rhât » (DUVEYRIER, 1864 : 160);
- *täbakat* (plur. *tibekätin*) « Jujubier sauvage de petite espèce. Dans ce sens est syn. de *téhéhent* » (FOUCAULD, 1951-52 : I, 50).

Remarque

FOUCAULD fait erreur en donnant *tabakat* comme synonyme de *téhéhent* (1951-52 : II, 540) qui est *Ziziphus mauritiana*.

- *tabakat* «... Il semble que la consommation de ses fruits soit générale sous toutes ces latitudes et ceci depuis plusieurs mil-

lénaires. Cette habitude culinaire a donné un nom à une tribu antique saharienne : les Lotophages (Hérodote) (...). Les fruits servent à confectionner des sortes de pains, appelés oufer, qu'ils conservent toute l'année » (SCHNELL, 1957 : 123 in GAST, 1968 : 231);

- *tabakat* (jeune), *azein* (adulte) (NICOLAS, 1950 : 37);
- *tasahant* « Espèce strictement sahélienne. Rare. Bas de pente sablo-limoneux. Très apprécié. Les fruits sont comestibles » (TOUTAIN, 1978 : 78).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- écorce du tronc utilisée en infusion à défaut de thé;
- feuilles mâchées ou pilées posées sur les furoncles et les ulcères;
- les fruits sont comestibles et font l'objet de cueillette;
- branches utilisées pour protéger les tombes contre les hyènes.

Intérêt  
pastoral

Apprécié par les camélidés et les caprins, mais non recherché. Sans intérêt fourrager réel, malgré sa présence dans de nombreuses vallées.

Observations  
particulières

Espèce non évoquée par VON MAYDELL (1983) ni par AG MAHMOUD (1992). *Ziziphus lotus* non signalé par BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET est donc apparemment rare ou peu connu dans l'Air.



*Ziziphus mauritiana* Lam.

Famille des Rhamnaceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Se rencontre dans des sites moins désertiques que *Ziziphus lotus*.

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *téshéhent* (plur. *tishuhan*).

Dénominations  
des différentes parties de la plante

Les dénominations sont les mêmes que pour l'espèce précédemment évoquée : *Ziziphus lotus*.

Toponymes  
évoquant l'espèce

• In-Teshéhent, In-Tshuhan.  
Son nom figure dans de nombreux lieux.

Autres parlars touaregs

- *tabäkat* (AG MAHMOUD, 1992 : 20);
- *abäka* (plur. *ibäkatän*), *tabäkat* (plur. *tibäkatén*) (Aïr) (ALOJALY, 1980 : 5); *ajäyn* (plur. *ijeyan*) est la dénomination en usage chez les Iwellemmeden (ALOJALY, 1980 : 86);
- *tabakat* (BARRAL, 1977 : 19);
- *tabakat* « Aïr méridional : massif des Tarouadji, Tchefira. Aïr central : massif des Tamgak. Aïr septentrional : massif du Greboun » (BRUNEAU DE MIRÉ et GILLET, 1956 : 436, 751);
- *tehéhent* (plur. *tihëhnïn*), *ehëhen* (plur. *ihëhenen*) « Jujubier sauvage de grande espèce » (FOUCAULD, 1951-52 : II, 540);
- *tabakat* (GAST, 1968 : 231-2);
- *abaka* (NEWBY *et al.*, 1989 : 21);
- *abaka* «... Partie méridionale du Sahara central et occidental, rare » (OZENDA, 1977 : 336);
- *abakat*, *ajzen* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 63);
- *abakat*, *ajzen* « Arbuste des sables et zones interdunaires, très commun dans toute la zone sahélienne. Fruits comestibles, mûrissant en mars. Vert toute l'année. Feuilles très appréciées des chameaux, ovins et caprins, les fruits sont également très appréciés (...) cultivé dans les pays tropicaux » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 214);
- *tabakat* « Arbuste. Les feuilles sont appréciées des petits ruminants. Fruits comestibles » (TOUTAIN, 1978 : 79).

Usages  
locaux

- l'écorce sert à tanner les peaux,
- les fruits sont comestibles et font parfois l'objet de cueillette.

Intérêt  
pastoral

Apprécié par les caprins et les camélidés.

Espèce moins xérophile que *Ziziphus lotus* et nettement plus grande.

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières



## *Ziziphus mucronata* Willd.

Famille des Rhamnaceae

### Distribution dans l'Adrar des Iforas

Origine de l'échantillon d'herbier  
de l'auteur, n° 65242 IEMVT, 15 janvier 1988

... vallée d'Eléweğ en amont du lieu-dit Aghäräba. Il s'agit de la première citation de cette espèce pour l'Adrar.

C'est la plus rare des trois espèces de *Ziziphus* connues dans l'Adrar.

### Données ethno- linguistiques

#### Parler de l'Adrar des Iforas

##### Dénominations de la plante

- \* *ézéhen* (plur. *izuhan*);
- \* *éshéhen* (plur. *ishuhan*);
- \* *äshori* (plur. *ishoreyän*).

##### Dénominations des différentes parties de la plante

- \* non relevées.

##### Toponymes évoquant l'espèce

- \* non relevés.

#### Autres parlers touaregs

- \* *tabäkat-n-élu* (AG MAHMOUD, 1992 : 20);
- \* *gäräzäyna* (plur. *gäräzäynatän*) « Espèce d'arbre » (nuisible aux chameaux ; par solidification dans les intestins, il provoque le ballonnement et l'intoxication) (ALOJALY, 1980 : 60);
- \* *gäräzäyna* «... Arbuste à tronc lianescent pouvant atteindre 8 à 10 m de haut, s'appuyant le plus souvent sur des supports (...). Fruits très amers appréciés des ovins et des caprins ; feuilles recherchées par les ovins, caprins, chameaux et ânes » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 215);
- \* *garazayna* « Arbuste non apprécié » (TOUTAIN, 1978 : 79).

### Données ethno- botaniques

#### Usages locaux

- \* non relevés.

Intérêt  
pastoral

Apprécié par les caprins et les camélidés, cette espèce est sans rôle fourrager réel, en raison de sa rareté.

Très rare, en voie de disparition. À protéger et dans cette perspective mériterait un recensement exhaustif. Cet arbre semble absent de l'Aïr.

Observations  
particulières





Espèces ligneuses  
absentes de l'Adrar  
mais connues de ses habitants



Espèces  
identifiées



*Adansonia digitata* L.

Famille des Bombacaceae

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *tadghemt* (plur. *tidäghmén*).

Toponyme  
évoquant l'espèce

- Tidäghmén (entre Kidal et Meneka), qui est la limite nord de cet arbre.

Autres parlers touaregs

- *täkudust* (AG MAHMOUD, 1992 : 19);
- *täkudust* « À partir du 16<sup>e</sup> parallèle. De plus en plus vers le sud » (AG MAHMOUD, 1980 : 25);
- *tedghemt* (plur. *tideghmén*). « Baobab » (ALOJALY, 1980 : 21);
- *takoudoust* « Le baobab, qui est ici à la limite septentrionale de son habitat, s'y rencontre isolément dans les parties déprimées de la dune » (BARRAL, 1977 : 18);
- *tadghemt* « Baobab » (NICOLAS, 1950, 37);
- *tadghemt* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 7);
- *tadghemt* «... Grand arbre défeuillé en saison sèche (...) ubiquiste assez commun au sud de l'isohyète 500 mm; le plus souvent spontané ou planté. Feuilles utilisées pour la confection des sauces » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 117);
- *taderemt*, *tekudust* «... Les feuilles tombées sont très appréciées des animaux. Les feuilles sont récoltées pour préparer des sauces. Les fruits sont comestibles (pain de singe). Les fleurs sont mangées crues » (TOUTAIN, 1978 : 12).

Cette espèce semble absente de l'Air.

Données  
ethno-  
linguistiques

Observations  
particulières



## *Boscia angustifolia* A. Rich.

Famille des Capparidaceae

Données  
ethno-  
linguistiques

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *agärdähan* (plur. *igärdähanän*).

#### Toponymes évoquant l'espèce

- non relevés.

### Autres parlers touaregs

- *äjärdähan* « Partout sauf Tiyyara » (AG MAHMOUD, 1980 : 26 ; 1992 : 19) ;
- *ägar-hädän* « Espèce d'arbre ressemblant à *ägar* » (ALOJALY, 1980 : 57) ;
- *ägar-hädän* « Arbuste plutôt soudanien des zones rocheuses sur grès et terrasses et cuirasses (...). Pousse, fleurit et fructifie en saison froide. Feuilles peu appréciées des chameaux, ovins et caprins » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 40-41) ;
- *ajerdahan* « Arbuste à feuillage persistant, très apprécié par le bétail. Fréquent mais jamais abondant. Excellent arbuste fourrager » (TOUTAIN, 1978 : 19).

Observations  
particulières

Absent de l'Aïr. Rôle fourrager différent selon les auteurs.





## *Combretum micranthum* G. Don

Famille des Combretaceae

### Parler de l'Acrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *éwänn* (plur. *iwännän*).

#### Autres parlers touaregs

- *éwänn* (AG MAHMOUD, 1992 : 19);
- *ewan*, dans brousse tigrée (BARRAL, 1978 : 19);
- *dagaera*, *géza* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 22);
- *dagaera*, *géza* « Arbuste densément buissonnant à floraison en fin de saison sèche chaude. Très commun dans les dépressions argileuses ou caillouteuses de toute la zone sahélienne à pluviosité supérieure à 200 mm. Jeunes feuilles peu appréciées » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 108);
- « Feuilles non appréciées. Les feuilles sont médicinales » (TOUTAIN, 1978 : 28).

Données  
ethno-  
linguistiques

Absent de l'Aïr.

Observations  
particulières



## *Croton gratissimus* Burch.

Syn. : *Croton zambesicus* Müll.-Arg.

Famille des Euphorbiaceae

### Parler de l'Acrar des Iforas

#### Dénomination de la plante

- *idal*.

#### Dénomination d'une partie de la plante

- chatons : *énälé n-idal*.

Données  
ethno-  
linguistiques

Autres parlers touaregs

- *enele-n-idal, koriba* (en Haoussa) « Indéterminé ; arbre gris clair, à chatons (Ader) » (NICOLAS, 1950 : 32) ;
- *koriba* (en Haoussa) : *Croton zambesicus* Müll. Arg. (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 25) ;
- *koriba* « Feuilles et fleurs durant les pluies. Arbuste typique des sols argileux ou argilo-sableux sur latérites et grès ; commun dans tous les secteurs du sud du Sahel et en zone soudanienne. Non apprécié » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 139).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- les chatons, vendus sur les marchés sont recherchés pour leurs vertus médicinales.



*Dalbergia melanoxylon* Guill. et Perr.

Famille des Fabaceae (Papilionaceae)

Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *sängho* (plur. *sänghotän*).

Autres parlers touaregs

- *ezzänturi, äzzenturi*, (AG MAHMOUD, 1980 : 27 ; 1992 : 19) ;
- *äzzenturi Dalbergia melanoxylon* (AG MAHMOUD, 1992 : 19) ;
- *dieldianadju, kalgalam* (VON MAYDELL, 1983 : 442) ;
- *dieldianadju, kalgalan* « Arbuste (...). Les feuilles sont appréciées. Le bois de cœur fournit une sorte d'ébène très dur : d'où son nom français d'ébénier du Sénégal » (TOUTAIN, 1978 : 34).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- avec le bois de cette espèce, les artisans maures du Mali et de Mauritanie fabriquent divers objets dont des chapelets (*isédnen en-sängho*) aux gros grains de bois incrustés d'argent.

Le nom retenu pour cet arbre est d'origine peule. Il y est connu grâce aux objets faits dans son bois (chapelets, colliers, etc.), souvent incrustés d'argent.

Observations  
particulières



## *Guiera senegalensis* J.F. Gmelin

Famille des Combretaceae

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante.

- *ašubāra* (plur. *išubāratān*).

### Autres parlers touaregs

- *tāngh-āloki, kārkar-éghäf*, (AG MAHMOUD, 1992 : 20);
- *tewila* (plur. *tiwilawén*) « Espèce d'arbre » (ALOJALY, 1980 : 198);
- *assoubara* (BARRAL, 1980 : 18);
- *inaraf-malan, sobara, touhila* (VON MAYDELL, 1983 : 442);
- *tuila* (NICOLAS, 1950 : 41);
- *tuwila, subara, taewila* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 35);
- *tuwila, subara, taewila* « Arbuste formant des taillis parfois denses sur les anciennes jachères. Floraison, foliaison au tout début des pluies (...). Jeunes feuilles très appréciées par les petits ruminants. Procure un excellent bois de chauffage, par suite la plante reste à l'état de taillis à cause d'un recépage incessant » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 109);
- *sobara, asubara* « Arbuste très commun surtout dans les zones sèches (...). Il est parfois un indice de surexploitation du pâturage. Les feuilles, longtemps persistantes, sont bien appréciées en saison sèche lorsque le pâturage ligneux est rare » (TOUTAIN, 1978 : 44).

Données  
ethno-  
linguistiques





# Lawsonia inermis L.

Famille des Lythraceae

Distribution  
dans l'Adrar  
des Iforas

Se limite aux centres de cultures comme espèce adventice.

Données  
ethno-  
linguistiques

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

- *änhälla* (plur. *änhällatän*).

### Autres parlers touaregs

- *enella* (plur. *inellatän*) dans l'Aïr, *ennela* (plur. *ennelatän*) chez les Iwellemmeden, « henné » (ALOJALY, 1980 : 147);
- *anella* (plur. *inelläten*) « Nom d'un arbuste appelé en français "henné" dont les feuilles servent à se teindre en rouge les ongles, l'intérieur des mains, les cheveux, etc./par ext. feuilles d'"henné" séchées/n'existe pas dans l'Ahaggar, les feuilles y sont peu employées » (FOUCAULD, 1951-52 : III, 1386);
- *anella* (NICOLAS, 1950 : 28);
- *enella*, *aenella* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977 : 42);
- *enella*, *aenella* « Arbuste cultivé pour ses propriétés tinctoriales (henné) (...) ne se maintient pas en zone sahélienne en dehors des jardins » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 87).

Données  
ethno-  
botaniques

#### Usages locaux

- non relevés ;
- cet arbuste cultivé est connu par ses feuilles tinctoriales (henné en français) vendues sur les marchés. Ces feuilles sont utilisées pour teindre les mains et les ongles des femmes et parfois des hommes, en milieu touareg nomade.

#### Intérêt pastoral

Néant localement.

Observations  
particulières

Espèce cultivée dans les oasis ; n'existe pas à l'état spontané. Le henné est très peu utilisé par les Touaregs nomades de l'Adrar.



## *Vitellaria paradoxa* C.F. Gaertn.

Syn. : *Butyrospermum paradoxum* (C.F. Gaertn.)

Hepper subsp. *parkii* (G. Don) Hepper

Famille des Sapotaceae

En zone sahélo-soudanienne.

Localisation géographique

### Parler de l'Adrar des Iforas

#### Dénominations de la plante

\* *ashek en-bulänga, bulänga* (plur. *bulängatän*), ce dernier mot désigne surtout le beurre de karité : il est sans doute d'origine songhaï ou peule ?

#### Autres parlers touaregs

- \* *bulanga* (VON MAYDELL, 1983 : 442);
- \* *bulanga* « Arbre atteignant 12 m de haut, parfois plus. Défeuillé en saison sèche, atteignant le Niger à sa limite sud. Est également cultivé » (PEYRE DE FABRÈGUES et LEBRUN, 1976 : 225-226);
- \* *bulanga* « Très abondant en zone soudanienne car protégé. Les feuilles tombées sont mangées par le bétail. Fruits comestibles. La graine est oléagineuse » (TOUTAIN, 1978 : 21).

Données ethno-linguistiques

#### Usages locaux

\* nombreux, mais peu sont connus dans l'Adrar.

#### Intérêt pastoral

Inconnu localement.

Données ethno-botaniques

L'arbre est connu par son beurre importé du sud par l'intermédiaire des sédentaires, des militaires, des fonctionnaires et récemment par les commerçants.

Observations particulières



Autres espèces connues  
non identifiées



Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénomination  
de la plante

\* *alemmoz*.

Autres parlers touaregs

\* *ālḥāshäyyāsha* chez les Touaregs du sud et les Maures.

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

\* des bottes de brindilles (ou racines) de cette plante sont vendues au marché pour soigner la syphilis et la lèpre. Le patient, en quarantaine sous une tente, ingère une poudre obtenue à partir de cette plante et suit de plus un régime spécial.

Observations  
particulières

Il est intéressant de savoir que cette plante joue un rôle important en médecine locale et qu'elle fait partie des plantes médicinales autrefois commercialisées sur tous les marchés sahariens.

Remarque

Cette plante est sans doute la Salsepareille, l'herbe médicinale par excellence. Sa racine joui, chez les Sahariens nomades et sédentaires d'une réputation encore forte pour le traitement de la syphilis (et de certaines formes de lèpre). On trouve toujours chez quelques droguistes indigènes les racines importées de cette espèce. Il est à remarquer que son nom berbère de l'Afrique du Nord *tanesfalt* désigne également le lierre et le liseron. Le nom *alemmoz* utilisé dans l'Adrar désigne également, chez presque tous les Touaregs, les diverses espèces d'*Aristida*.



Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *akäläfa* ou *akäläffa* (plur. *ikäläfatän* ou *ikäläffatän*).

Autres parlers touaregs

Ci-dessous plusieurs références d'*akäläfa* :

- *akäläfa* (plur. *ikäläfan*) (ALOJALY, 1980 : 92);
- *akalafa* : *Combretum glutinosum* (BARRAL, 1977 : 17);
- *akalafa* : *Combretum glutinosum* (PEYRE DE FABRÈGUES, 1977: 2);
- *akalefa* : *Terminalia avicennioides* (TOUTAIN, 1978 : 74).  
Pour PEYRE DE FABRÈGUES (1977 : 60), *Terminalia avicennioides* est *tâbêtênêt* en touareg ;
- *akäläffa* : *Ficus gnaphalocarpa* (AG MAHMOUD, 1980 : 26)  
syn. *Ficus sycomorus* (AG MAHMOUD, 1992 : 20) mais en 1992 AG MAHMOUD donne ce nom pour *Kigelia africana* : *akäläffa* ;
- *akalafa* ou *akaleffa* : *Combretum glutinosum* (VON MAYDELL, 1983 : 442).

Remarque

Malgré plusieurs avis différents, *akäläfa* semble être *Combretum glutinosum*, au moins dans certaines régions.

Données  
ethno-  
linguistiques

Observations  
particulières





Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *ätteđa* (plur. *ätteđatän*) : cf. AG MAHMOUD ci-dessous.

Autres parlers touaregs

- *ättäđa* ? *Prosopis africana* (AG MAHMOUD, 1992 : 20).

Données  
ethno-  
botaniques

Usages  
locaux

- bois bicolore (jaunâtre et marron foncé) à partir duquel sont fabriquées les coupes et les écuelles qui portent son nom : *ätteđa* ou *äkos n-ätteđa* ;
  - ▷ dans chaque tente, la femme touareg possède un tel vase en bois pour boire le lait. C'est le récipient le plus considéré : son bois dégage une odeur agréable.

Observations  
particulières

Nom maure : *yétta* ou *lyétta*, indéterminé (MONTEIL et SAUVAGE, 1949, I : 79).



Données  
ethno-  
linguistiques

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

- *ätteđa wan-éyy* (litt. *ätteđa* mâle).



 *täfalwat*

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

• *täfalwat* (plur. *tifalwatén*).

Usages  
locaux

Connu pour des chapelets grossiers (*isédnen en-täfalwat*) fait dans son bois par les gens de la région où croît cette espèce.

*täfalwat* désigne chez les Touaregs du sud (Kel Antesar entre autres) une porte et/ou une planche [cf. *taflut*, ou *tiflut* qui désigne la porte (en planche ?) dans de nombreux parlers berbères].

Données  
ethno-  
linguistiques

Données  
ethno-  
botaniques

Observations  
particulières

 *täwila*

Parler de l'Adrar des Iforas

Dénominations  
de la plante

• *täwila* (plur. *tiwilawén*).

Espèce du sud connue par les écuelles réalisées dans son bois. Pour les uns il s'agit de *Sclerocarya birrea*, pour les autres de *Guiera senegalensis* (cf. ces mots).

Données  
ethno-  
linguistiques

Observations  
particulières



## Bibliographie

### Sources générales

BERGE (G.) et HVEEM (B.), 1990 – *Bibliographie sur l'utilisation des plantes sauvages du Sahel, concentrée sur le Gourma malien*. S.S.E. Programme de recherche Mali-Norvège. Univ. d'Oslo Norvège.

BLAUDIN DE THE (Cdt B.), 1960 – *Essai de bibliographie du Sahara Français et des régions avoisinantes*. Paris, Libr. Klincksieck, 258 p. [réf. botaniques : 26-27 ; 126-136].

BRASSEUR (P.), 1964 – *Bibliographie générale du Mali*. Catalogues et Documents n° XVI, Dakar, IFAN, 461 p., [réf. botaniques : 88-99].

BRASSEUR (P.), 1976 – *Bibliographie générale du Mali (1961-1970)*. Dakar-IFAN, Les Nouvelles Éditions Africaines, Catalogues et documents n° XVI-2, 284 p. [réf. botaniques : 51-53].

BRENIER-ESTRINE (C.), 1992-1993 et 1993-1994 – *Bibliographie berbère annotée*. Aix-en-Provence, IREMAM (CNRS), Trav. et doc. de l'IREMAM n° 16, 152 p.

BRENIER-ESTRINE, 1994-1995 – *Bibliographie berbère annotée*. Aix-en-Provence, IREMAM (CNRS), Trav. et doc. de l'IREMAM n° 17, 199 p.

CHAKER (S.), éd. - 1988 – *Études Touarègues : bilan des recherches en sciences sociales*. Aix-en-Provence, Éditions Edisud, 192 p.

CHAKER (S.), 1992 – *Chronique des Études Berbères 1980-1991*. Alger, Éditions Bouchène.

CHAKER (S.) et BOUNFOUR (A.), 1994 – *Langues et littératures berbères, chroniques des études XII (1993-1994), nouvelle série*. Paris INALCO, 93 p.

CHAKER (S.) et BOUNFOUR (A.), 1996 – *Langues et littératures berbères, chroniques des études XIII (1994-1995), nouvelle série*. Paris, L'Harmattan-INALCO-Centre de recherches berbères, 140 p.

Encyclopédie berbère, 1984-1995 – 16 tomes parus. Aix-en-Provence, Éditions Edisud.

GALAND (L.), 1979 – *Langue et littérature berbères, vingt-cinq ans d'étude*. Paris, Éditions du CNRS, 205 p.

JOUCLA (E.), 1937 – *Bibliographie de l'Afrique Occidentale Française*. Paris, Société d'Éditions géographiques Maritimes et Coloniales, 704 p. [réf. botaniques : 649].

LEUPEN (A.H.A.), 1978 – *Bibliographie des populations touarègues*. Leyde, Pays-Bas, Afrika-Studiecentrum, 240 p.

SEYDOU (C.), 1977 – *Bibliographie générale du monde peul*. Études Nigériennes n° 43, Niamey, Inst. de Recherches en Sci. Humaines 178 p.

### Sources ethnobotaniques et lexicales

*Les ouvrages et articles cités ici traitent, pour la plupart, de la végétation ligneuse du pays touareg, des zones arides et de la botanique en général. Ils ont été sélectionnés pour leur qualité ou leur originalité.*

ACCARDO (F.), 1893 – *Noms arabes des principaux végétaux, arbustes et plantes herbacées des Hauts-Plateaux et du Sahara*. Alger, Édition Jourdan.

ADAM (J.G.), ECHARD (N.) et LESCOT (M.), 1972 – *Plantes médicinales Hausa de l'Ader (République du Niger)*. *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 19 (8-9) : 259-399.

ADJANOHOUN (E.J.), AHYI (A.M.R.), AKE ASSI (L.), DAN DICKO (L.), DAOUDA (H.), DELMAS (M.), DE SOUZA (S.), GARBA (M.), GUINKO (S.), KAYONGA (A.), N'GOLO (D.), RAYNAL (J.L.), SAADOU (M.), 1985 – *Médecine traditionnelle et pharmacopée. Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques au Niger*. Paris, ACCT, 251 p.

ADJANOHOUN (E.J.), AKE ASSI (L.), FLORET (J.J.), GUINKO (S.), KOUMARE (M.), AHYI A.M.R.), RAYNAL (J.), 1985 – *Médecine traditionnelle et pharmacopée. Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques au Mali*. Paris, ACCT, 291 p.

Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), 1977 – *Dictionnaire d'Agriculture et des sciences annexes*. Index anglais et espagnol. Paris, La Maison Rustique, 219 p.

AG MAHMOUD (M.), 1978 – *Projet d'étude de la factibilité d'exploitation de la gomme - Zone des lacs du Gourma (Bambara Maoudé). Étude de la factibilité*. Quakers, 90 p.

AG MAHMOUD (M.), 1980 – *Le cercle de Gourma Rharous (Agharous) ou le Haut Gourma central (Mali)*. Ministère du Développement rural. Direction nationale Coopération. Directions régionales Gao et Tombouctou, 201 p. [Flore : 23-32 (noms scientifiques et noms tamacheq)].

AG MAHMOUD (M.), 1992 – *Le haut Gourma central (VI<sup>e</sup> Région de la République du Mali). Présentation générale, 2<sup>e</sup> édition*. LE FLOC'H (É.), éd., Ministère Norvégien de la Coopération, 133 p. , 2 cartes h. t.

AG MOHAMED LAMINE (H.), 1976 – *Les peuplements de gomiers du Gourma Occidental*. Mémoire Eaux et Forêts, Bamako (Mali).

AG SIDIYENE (E.), 1983-1989 – *Herbiers des végétations spontanées de l'Adrar des Iforas (Mali)*. Inventaire de 220 espèces récoltées à ce jour, avec leurs noms scientifiques et touaregs. Observations, notes et découverte de nouvelles plantes dont certaines en voie de disparition et relictuelles. [Documentation inédite].

ALOJALY (G.), 1980 – *Lexique Touareg-Français*. Copenhague, Akademisk Forlag, 284 p.

Anonyme, 1974 – *L'arbre du Ténére est mort*. *Rev. Bois Forêts Trop.*, 153 : 61-655, phot., 1 carte.

AOUTCHIKI (M.), 1991 – *Inventaire des plantes vasculaires de la région Aïr-Tamasna nigérien*. Rapport de stage auprès du PRIFAS, du 5 avril au 6 juillet 1990. Montpellier, CIRAD-PRIFAS, mai 1991, 99 p.

AUBREVILLE (A.), 1950 – *Flore forestière soudano-guinéenne. A.O.F. - Cameroun - A.E.F.* Paris, Soc. Ed. Géogr. Maritimes et Coloniales, 523 p.

BALACHOWSKY (A.S.), 1955 – Une relique rarissime du Sahara central : le cyprès de Duprez. *La Nature*, (3237) : 20-24.

BARRAL (H.), 1977 – *Les populations nomades de l'Oudalan et leur espace pastoral*. Paris, Orstom, coll. Trav. et Doc. n° 77, 119 p. et cartes h.t.

BARRY (J.P.), 1982 – La frontière méridionale du Sahara entre l'Adrar des Iforas et Tombouctou. *Ecologia Mediterranea*, 8 (3) : 99-124.

BARRY (J.P.), 1991 – Bioclimat et végétation des montagnes du Sahara central et du Sahara occidental. Montagnes du Sahara, *Revue de Géographie Alpine*, 79 (1) : 55-70.

BARRY (J.P.), BELIN (B.), CELLES (J.C.), DUBOST (D.), FAUREL (L.) et HETHENER (P.), 1970 – Essai de monographie du *Cupressus dupreziana* A. Camus, cyprès endémique du Tassili des Ajjer (Sahara central). *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 61 (1-2) : 95-178.

BARRY (J.P.) et CELLES (J.C.), 1972-1973 – Le problème des divisions bioclimatiques et floristiques au Sahara algérien (entre 0° et 6° de longitude est). *Naturalia monspeliensia., sér. bot.*, (23-24) : 5-48.

BARRY (J.P.), CELLES J.C.) et LACOSTE (A.), 1977 – « Approche bioclimatique et phytogéographique des frontières saharo-sahéliennes de l'Adrar des Iforas (Mali) ». In : Rapport D.G.R.S.T., Comité « Lutte contre l'aridité en milieu tropical », 31 p., 8 pl., 8 fig.

BARRY (J.P.), CELLES (J.C.), LEPRUN (J.C.) et MANIERE (R.), 1980 – « Étude de l'évolution d'un système d'exploitation sahélien au Mali ». In : *Étude phytogéographique et synécologique de l'Adrar des Iforas et ses confins Saharo-Sahéliens*. Rapport D.G.R.S.T., Comité « Lutte contre l'aridité en milieu tropical », 35 p.

BARRY (J.P.), CELLES (J.C.) et MANIERE (R.), 1976 – Le problème des divisions bioclimatiques et floristiques au Sahara algérien. Note II - le Sahara central et le Sahara méridional. *Naturalia monspeliensia., sér. bot.*, (26) : 211-242.

BARRY (J.P.), CELLES (J.C.) et MANIERE (R.), 1979 – « Étude bioclimatique et phytogéographique de l'Adrar des Iforas ». In : *Étude de l'évolution d'un système d'exploitation sahélien au Mali*. Rapport D.G.R.S.T., Comité « Lutte contre l'aridité en milieu tropical », 18 p.

BARRY (J.P.), CELLES (J.C.) et MANIERE (R.), 1981 – Le problème des divisions bioclimatiques et floristiques du Sahara algérien. III - analyse de la végétation de la région d'In Salah et de Tamanrasset (Sahara central et Sahara méridional). *Naturalia monspelensia.*, sér. bot., (44) : 1-48 et cartes.

BARRY (J.P.) et CELLES (J.C.), 1991 – *Flore de Mauritanie*. Inst. Sup. Scien. Nouakchott-Sophia Antipolis, Univ. de Nice, 2 tomes, 550 p.

BARRY (J.P.), CELLES (J.C.) et MUSSO (J.), 1985 – Le problème des divisions bioclimatiques et floristiques au Sahara algérien. Note IV : le plateau du Tademaït et ses alentours (carte Ouargla). *Ecologia Mediterranea*, 11 (2-3) : 123-181.

BARRY (J.P.), CELLES (J.C.) et MUSSO (J.), 1986 – Le problème des divisions bioclimatiques et floristiques au Sahara. Note V : du Sahara au Sahel. Un essai de définition de cette marche africaine aux alentours de l'Adrar des Iforas. *Ecologia Mediterranea*, 12 (1-2) : 187-235.

BARRY (J.P.), JAOUEN (X.), MUSSO (J.) et RISER (J.), 1987 – Le problème des divisions bioclimatiques et floristiques au Sahara. Note VI : entre Sahel et Sahara : l'Adrar mauritanien. Approches biogéographique et géomorphologique. *Ecologia Mediterranea*, 13 (1-2) : 131-181.

BARRY (J.P.), COURE (M.F), DECONINCK (J.N.), JAOUEN (X.), MUSSO (J.), RISER (J.) et ROLANDO (C.), 1988 – Le problème des divisions bioclimatiques et floristiques au Sahara. X: au Sahara occidental : la dorsale Reguibat et le Hank, approches biogéographiques et géomorphologiques. *Ecologia mediterranea*, 14 (3-4) : 57-84.

BARRY (J.P.) et RISER (J.), 1988 – « Relation entre les bioclimats et la distribution de la végétation au Centre et au Nord-Ouest du Sahara ». In : *Times scales and Water Stress.*, Proceedings of 5th. Int. conf. on Mediterranean Ecosystems, Montpellier, DI CASTRI *et al.*, éd. : 13-25.

BATTANDIER (J.A.) et TRABUT (L.), 1911 – Contribution à la flore du pays des Touaregs. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 58 : 623-629, 669-677, pl. XX à XXIII.

BATTANDIER (J.A.) et TRABUT (L.), 1913 – Plantes du Tassili des Azdjer. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 60 : 244-248, pl. VI à IX.

- BAUMER (M.), 1975 – Catalogue des plantes utiles du Kordofan (République du Soudan), particulièrement du point de vue pastoral. *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 22 (5-6) : 81-119.
- BAUMER (M.), 1981 – Rôle de *Boscia senegalensis* (Pers.) Lam. dans l'économie rurale africaine : sa consommation par le bétail. *Rev. Élev. Méd. vét. Pays trop.*, 34 (3) : 325-328.
- BELLAKHDAR (J.), 1978 – *Médecine traditionnelle et toxicologie ouest-sahariennes. Contribution à l'étude de la pharmacopée marocaine*. Rabat, Éditions techniques nord-africaines, 357 p.
- BENICHOU (A.), 1962 – *Recherches critiques sur l'Olivier de Laperrine* (*O. laperrinei*), *Botanique saharienne*. Mémoire n° 6. Univ. d'Alger, Institut de Recherche Saharienne.
- BERGERET (A.), 1990 – *L'arbre nourricier en pays sahélien*. Paris, Ministère de la Coopération et Développement et Fondation de la Maison des Sciences de l'homme, 237 p.
- BERNARD (J.) et DARLEY (J.), 1983 – Les Acacias du Sud Marocain : limite nord-ouest de l'aire d'*Acacia ehrenbergiana* Hayne (Mimosoideae). *Bull. Fac. Marrakech (sect. Sci. Vie)* 2 : 203-214.
- BERNUS (E.), 1974 – *Les Illabakan (Niger). Une tribu touarègue sahélienne et son aire de nomadisation*. Paris, Orstom, coll. Atlas des structures agraires au sud du Sahara, 116 p., 14 cartes h.t.
- BERNUS (E.), 1979 – L'arbre et le nomade. *J. Agric. trad. Bot. appl.*, 26 (2) : 104-128.
- BERNUS (E.), 1980 – « L'arbre dans le nomad's land ». In : *L'arbre en Afrique tropicale. La fonction et le signe*, *Cah. Orstom, sér. Sci. hum.*, 17 (3-4) : 171-176.
- BERNUS (E.), 1981 – *Touaregs nigériens. Unités culturelles et diversité régionale d'un peuple pasteur*. Paris, Orstom, coll. Mémoire n° 94, 507 p., 8 pl. phot., 30 fig., 5 cartes h.t. (2<sup>e</sup> édition, L'Harmattan, 1993).
- BERNUS (E.), 1985 – « Agar (*Maerua crassifolia*) ». In : *Encyclopédie Berbère II*. Aix-en-Provence, Éditions Edisud : 243-245.
- BISSUEL (Cap. H.), 1888 – *Les Touareg de l'Ouest*. Alger, Éditions Adolphe Jourdan. [Flore : 57-66].

BOUDET (G.), LEBRUN (J.P) et DEMANGE (R.), 1986 – *Catalogue des plantes vasculaires du Mali*. Maisons-Alfort, Études et Synthèses de l'IEMVT n° 16, 480 p.

BOUDOURESQUE (E.), 1988 - Une espèce répandue mais nouvelle d'Afrique tropicale : *Grewia fabreguesii* E. Boudouresque sp. nov. (Tiliaceae). Comparaison avec *G. flavescens* Juss. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 4<sup>e</sup> sér., 10, 1988, Section B, Adansonia, 4: 395-406.

BOUDOURESQUE (E.), 1990 - « *Grewia fabreguesii* (Tiliaceae) ; une espèce répandue d'Afrique sahélo-soudanienne ». In : Comptes Rendus de la XII<sup>e</sup> Réunion Plénière de l'AETFAT, symposium VI, *Mitt. Inst. Allg. Bot. Hamburg*, 23b. : 657-662.

BOULHOL (P.), 1940 - Le pays des gommiers du sud-marocain. *Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc*, (20) : 60-95, 1 carte.

BOULLARD (B.), 1988 - *Dictionnaire de botanique*. Paris, Édition Marketing, coll. Ellipses, 398 p.

BRUNEAU DE MIRE (Ph.), 1954 - À propos de la présence du Tamarinier en Afrique pré-désertique. *Notes Africaines*, 64 : 108.

BRUNEAU DE MIRE (Ph.), 1956 – Le 18<sup>e</sup> parallèle constitue-t-il une limite floristique en Afrique Occidentale ? *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 3 : 439-442.

BRUNEAU DE MIRE (Ph.), 1958 – *Les progrès de nos connaissances floristiques dans le massif de l'Air*. Mém. Soc. Brot., (13) : 61-63.

BRUNEAU DE MIRE (Ph.) et GILLET (H.), 1956 - Contribution à l'étude de la flore du massif de l'Air. *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 3 (3) : 221-247 ; 422-438 ; 701-760 ; 857-886, 1 carte + fig. [Vocabulaire botanique : lexique latin-tamajaq et tamajaq-français].

BRUNEAU DE MIRE (Ph.), GILLET (H.) et QUEZEL (P.), 1957 – À propos de quelques vestiges d'une flore montagnarde africaine sur les sommets de l'Air et du Tibesti. *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 4 (3-4) : 152-156.

CABASSE (B.), 1881 – « Recherches au point de vue botanique et chimique sur *Hyphaene thebaica* et sur son fruit ». In : CHEVALIER (A.), éd. : *Ressources végétales du Sahara*, Montpellier, 71 p.

CAMUS (A.), 1926 – Un cyprès nouveau du Tassili. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 32 (1) : 101.

CAMUS (A.), 1958 – Sur un Cupressus, relique de la forêt du Tassili. *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 5 (11) : 766-767.

CAPOT-REY (R.), 1952 – Les limites du Sahara Français Trav. Inst. Rech. Sah., Univ. d'Alger, 8 : 23-48.

CAPOT-REY (R.), 1953 – *Le Sahara français*. P.U.F., Paris, 564 p., fig., cartes et pl. h.t.

CELLES (J.C.) et MANIERE (R.), 1980 – Remarques sur la distribution en Afrique nord-occidentale d'*Acacia seyal* Delile et d'*Acacia ehrenbergiana* Hayne. *Candollea*, 35 : 183-200.

CHEVALIER (A.), 1899 – La flore de Tombouctou. *Rev. Cult. Col.*, 5 : 272-274.

CHEVALIER (A.), 1900 – « La végétation de la région de Tombouctou ». In : Actes du congrès Int. Botanique L. Exp. Univ., C.R.P. : 248-275, 2 pl.

CHEVALIER (A.), 1924 – Sur la production de gomme arabique en Afrique occidentale française. *Rev. Bot. appl. et Agric. Colon.*, 4 : 256-263.

CHEVALIER (A.), 1927 – « Sur les plantes qui passent d'un versant à l'autre du Sahara ». In : C.-R. Congrès AFAS, sess. de Constantine : 534.

CHEVALIER (A.), 1928 – Révision des Acacias du Nord, de l'Ouest et du Centre africain. *Rev. Bot. appl. Agric. Colon.*, 8 (78) : 123-130 ; 8 (79) : 197-206.

CHEVALIER (A.), 1932 – Les productions végétales du Sahara et de ses confins Nord et Sud. Passé, présent, avenir. *Rev. Bot. appl. Agric. trop.*, 12 (133-134) : 669-919.

CHEVALIER (A.), 1932 – Plantes nouvelles ou peu connues récoltées en Afrique occidentale. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 2<sup>e</sup> série, 4 : 583-590.

CHEVALIER (A.) ,1932 – *Ressources végétales du Sahara et de ses confins Nord et Sud*. Paris, Muséum d'histoire naturelle. Laboratoire d'Agronomie coloniale, 256 p.

CHEVALIER (A.), 1932 – « Sur les plantes qui croissent à travers le Sahara et le Soudan depuis les déserts et steppes de l'Asie jusqu'au littoral de la Mauritanie et du Sénégal ». In : AFAS, congrès de Bruxelles : 469-474.

CHEVALIER (A.), 1934 – Deux plantes parasites de la vallée du Moyen-Niger. *Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop.*, 14 : 811-813.

CHEVALIER (A.), 1938 – « Le Sahara, centre d'origine des plantes cultivées ». In : *La vie dans la région désertique nord-tropicale de l'Ancien Monde*. Mémoire de la Société de Biogéographie 6 : 307-322.

CHEVALIER (A.), 1947 – Les jujubiers ou Ziziphus de l'Ancien monde et l'utilisation de leurs fruits. *Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop.*, 27 (301-302) : 470-483.

CHEVALIER (A.) et DUBOIS (R.), 1932 – Les palmiers *Hyphaene* et *Borassus* de l'Afrique occidentale. *Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop.*, 18 : 93-103, 3 fig.

CHEVALIER (A.), 1952 – Les jujubiers ou Ziziphus du Sahara. *Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop.*, 32 (361-362) : 574-577.

CHEVALIER (A.), 1952 – Recherches sur les Phoenix africains. *Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop.*, 32 (355-356) : 205-235.

CHEVALIER (A.), 1953 – Un arbre de grand avenir dans les pays subdésertiques chauds, spécialement sur les confins nord et sud du Sahara. *Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop.*, 33 (369-370) : 364-365.

CHUDEAU (R.), 1909 – « Sahara soudanais ». In : GAUTIER (E.F.) et CHUDEAU (R.), éd. : *Missions au Sahara*. Paris, A. Colin, vol. 1, 326 p.

CLANET (J.C.) et GILLET (H.), 1980 – « Le *Commiphora africana*, véritable arbre fourrager sahélien ». In : LE HOUEROU (H.N.), éd. : *Les fourrages ligneux en Afrique. État des connaissances*, Addis-Ababa ILCA : 431-433.

CLAUZEL (J.), 1989 – *Administrateur de la France d'outre-mer*. Marseille, Éditions Jeanne Laffitte et A. Barthélemy, 223 p.

COLLENOT (A.), DUBUIS (A.) et FAUREL (L.), 1960 – Note sur la flore du Tassili N'Ajjer. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 51 : 233-254.

Colloque de Nouakchott (17-19 déc.1973), 1976 - *La désertification au sud du Sahara*. Dakar-Abidjan, Nouvelles Éditions Africaines. 211 p. [Bibliographie : 176-212].

CORNET (A.), 1960 – Encore l'arbre du Ténééré. Simple observation sur la genèse des buttes sableuses à squelette végétal. *Bull. Liaison Saharienne*, 11 (39) : 244-246.

CORTIER (Lt. M.), 1908 – *D'une rive à l'autre du Sahara. Mission ARNAUD-CORTIER, 15 février-24 juin 1907*. Paris, Larose, 409 p. + carte.

CREAC'H (P.), 1940 – Le *Balanites aegyptiaca*. Ses multiples applications au Tchad. *Rev. Bot. appl. Agric. trop.*, 20 (228-229) : 578-593.

Centre technique forestier tropical (CTFT), 1988 – *Faidherbia albida* (Del.) A. Chev. (Syn. : *Acacia albida* Del.). Nogent sur Marne, Monographie. CTFT., 72 p.

CURASSON (G.), 1938 – *Balanites*. *Bull. Com. Étud. hist. scient. AOF*, 21 : 149-173.

DAN DICKO-ZAFIMAHOUAL (L.) et EYME (J.), 1988 – Contribution à l'étude monographique de *Calotropis procera*, plante réputée de la pharmacopée traditionnelle nigérienne : et ethnobotanique et ontogenèse des laticifères. *Bull. Méd. trad. Pharm.*, 2 (2) : 147-164.

DAUMONT (F.), 1957 – J'ai vu l'arbre du Ténééré. *Science et Voyage*, 139 : 42-47.

DEVAUX (C.), 1973 – *Plantes toxiques ou réputées toxiques pour le bétail en Afrique de l'Ouest*. Maisons-Alfort, IEMVT, Note de synthèse n° 4, 148 p.

DUBIEF (J.), 1968 – « Essai sur la détermination des limites climatiques du Sahara » et « Essai sur ses subdivisions climatiques du Sahara ». *In* : *Prog. Biol. Int.*, sect. CT, Colloque Hammamet, 8 et 9 p.

DUVEYRIER (H.), 1864 – *Les Touareg du Nord*. Paris, Challamel aîné. 499 p. Kraus reprint Nendeln 1973, printed in Germany [Chap. II : végétaux avec noms scientifiques touaregs et arabes].

FENELON (P.), 1970 – *Vocabulaire de géographie agraire*. Tours, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 688 p.

FLAMAND (G.B.M.), 1896 – Les gommiers dans le Sahara oranaï. In : *Bull. Soc. Géographique et commerce de Paris* : 675.

FOUCAULD (Père Ch. de), 1951-52 – *Dictionnaire Touareg-Français, dialecte de l'Ahaggar*. Paris, Imprimerie Nationale. 4 vol. 2028 p.

FOUCAULD (Père Ch. de) et CALASSANTI-MOTYLINSKI (A. de), 1984 – *Textes touaregs en prose*. Aix-en-Provence, Éditions Edisud. 359 p.

FOUREAU (F.), 1896 – *Essai de catalogue des noms arabes et berbères de quelques plantes, arbustes et arbres algériens et sahariens ou introduits et cultivés en Algérie*. Paris, Éditions Challamel., 1 fasc. 48 p.

GADEN (Gouverneur), 1929 – « La gomme en Mauritanie ». In: *Concours sur l'aménagement du Sahara*. Annales Acad. Sci. Col., 4 : 219-226.

GAST (M.), 1968 – *Alimentation des populations de l'Ahaggar. Etude ethnographique*. Mémoire du C.R.A.P.E., Paris VIII, Arts et Métiers Graphiques, [Alimentation en période de disette ; lexique des noms des plantes spontanées ou cultivées tamahaq-latin : 195-439], 457 p.

GEERLING (C.), 1987 – *Guide de terrain des ligneux sahéliens et soudano-guinéens*. Agricultural University Wageningen Papers, 340 p.

GIFFARD (P.L.), 1966 a – Les gommiers : *Acacia senegal* Willd., *Acacia laeta* R. Br. *Rev. Bois Forêts Trop.*, (105) : 21-31.

GIFFARD (P.L.), 1966 b – Le palmier doum. *Hyphaene thebaïca*, Mart. *Rev. Bois Forêts Trop.*, (106) : 3-11.

GIFFARD (P.L.), 1974 a – *L'arbre dans le paysage sénégalais. Sylviculture en zone tropicale sèche*. Dakar, CTFT. 431 p.

GIFFARD (P.L.), 1974 b – *Les essences de reboisement au Sénégal. Le Kad*. *Acacia albida*. Dakar, CTFT., 34 p.

GILLET (H.), 1957 – Quelques aspects biogéographiques du massif montagneux de l'Aïr. *C.r. Soc. Biogéogr.*, 34 : 20-25.

GILLET (H.), 1959 – Découverte de nouvelles plantes relictées dans le massif de l'Ennedi (Nord-Tchad). *C.r. Soc. Biogéogr.*, 36 (312) : 27-34.

GILLET (H.), 1968 – Note écologique et botanique sur *Calotropis procera*. *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 15 (12) : 543-545.

GUYOT (L.) et GIBASSIER (P.) - 1960 et 1965 – *Les noms des arbres*. Paris, PUF. Que sais-je ?, n° 861.

HAGERUP (O.), 1930 – *Étude des types biologiques de Raunkiaer dans la flore autour de Tombouctou*. Copenhague, Kgl. Danske Vidensk. Selskab. Biologiske Meddelelser, 9 (4), 1 vol., 116 p.

HALL (J.B.) et WALKER (D.H.), 1991 – *Balanites aegyptiaca, a monograph*. Bangor, School of Agricultural and Forest Sciences, Univ. of Wales., 65 p.

HUGO (H.J.), 1974 – *Le Sahara avant le désert*. Toulouse, Éditions Hespérides. 343 p.

JAEGER (P.), 1954 – Sur la présence de l'*Acacia senegal* dans l'Adrar mauritanien. *Notes Africaines.*, 62 : 38-39.

JAOUEN (X.), 1988 – Arbres, arbustes et buissons de Mauritanie. Nouakchott. « Connaissance de la Mauritanie », Centre Culturel Français A. de St Exupéry, 16 pl, cartes, 113 p.

JOUSSELIN (M.), 1950 – Notes sur quelques pâturages camélins et la cure de sel dans l'Adrar des Iforas et la région de Tombouctou. *Rev. Élev. Méd. vét. Pays trop.*, 4 : 209-211.

JUELLE (H.), 1931 – Plantes du Soudan français récoltées par le lieutenant Boëry. *Annales. Mus. col. Marseille*, 4<sup>e</sup> série, 9 (2) : 3-23.

KAUFMANN (H.), 1964 – *Wirtschafts und Sozialstruktur der Iforas-Tuareg*. Inaugural-Dissertation. Cologne, Universität. 377 p.

KILLIAN (C.), 1925 – *Au Hoggar, mission de 1922*. Paris, Société d'Éd. géogr. marit. et colon, [Botanique : 113-118], 190 p.

KLUTE (G.), 1990 – *Die Arbeit der Kal-Adagh (Mali)*. Diss. Univ. Bayreuth, 309 p. Publiée sous le titre de : « Die Schwerste Arbeit der welt Alltag von Tuareg-Nomaden ». (Rites de Passage Band 6) München, Trickster Verlag, 1992, 277 p. [« Kräuter-Gräser-und Baumweide » : 195].

LAOUST (E.), 1920 – *Mots et choses berbères. Notes de linguistique et d'ethnographie - parler du Maroc*. Paris, Éditions A. Chamamel, [Liste des végétaux et vocabulaire botanique des

différents parlers berbères]. Réédité en Fac-similé par la Société Marocaine d'Édition à Rabat « coll. calque », septembre 1983, 531 p.

LAVAUDEN (L.), 1926 – Sur la présence d'un cyprès dans les montagnes du Tassili des Azdgers (Sahara Central). *C.R. Acad. Sci.*, 182 : 541-543.

LAVAUDEN (L.) - 1927 – Les forêts du Sahara. *Rev. Eaux Forêts*, 105 (6) : 265-277 et 105 (7) : 329-341.

LEBRUN (J.P.) - 1977-1979 – *Éléments pour un atlas des plantes vasculaires de l'Afrique sèche*. Maisons-Alfort, IEMVT, Études Botaniques n° 4, vol. I : 262 p. et n° 6, vol. II : 255 p.

LEBRUN (J.P.) - 1981 – *Les bases floristiques des grandes divisions chorologiques de l'Afrique sèche*. Maisons-Alfort, IEMVT, Étude Botanique n° 7, 483 p.

LEBRUN (J.P.) - 1983 – La flore des massifs sahariens : espèces illusoire et endémiques vraies. *Bothalia*, 14 (3-4) : 511-515.

LEBRUN (J.P.) et STORK (A.L.) - 1978 – *Index général des « Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord » du Dr René Maire*. IEMVT, Maisons-Alfort, Étude botanique n° 5, 365 p.

LEBRUN (J.P.) et STORK (A.L.), 1991 – *Énumération des plantes à fleurs d'Afrique Tropicale*. Vol. I : *Généralités et Annonaceae à Pandaceae*. Conservatoire et Jardins botaniques de la ville de Genève, 257 p.

LEBRUN (J.P.) et STORK (A.L.), 1992 – *Énumération des plantes à fleurs d'Afrique Tropicale*. Vol. II : *Chrysobalanaceae à Apiaceae*, Conservatoire et Jardins botaniques de la ville de Genève, 240 p.

LE HOUEROU (H.N.), 1979 – « Le rôle des arbres et arbustes dans les pâturages sahéliens ». In : *Le rôle des arbres au Sahel*. C.R. Colloque Dakar, IDRC/CRDI, Ottawa : 19-32.

LE HOUEROU (H.N.), 1989 – *The grazing land ecosystems of the African Sahel. Analysis and Synthesis*. Berlin, Springer-Verlag, Ecological Studies 75, 282 p.

LE HOUEROU (H.N.), 1990 – Définition et limites bioclimatiques du Sahara. *Sécheresse*, 1 (4) : 246-259.

LEMAITRE (Ch.), 1954 – *Le Faidherbia albida au Niger*. Thèse de Principalat, Ministère de la France d'Outre-Mer, Paris, 41p.

LEREDDE (C.), 1953 – Première note sur quelques plantes du Tassili des Ajjer : 243-247. Deuxième note sur quelques plantes intéressantes du Tassili des Ajjer : 250-254. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 44.

LEREDDE (C.), 1954 a – Plantes nouvelles ou intéressantes du Sahara central. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 45 : 27-34.

LEREDDE (C.), 1954 b – Note préliminaire sur les formations hygrophiles au Tassili N'Ajjer. *Bull. Soc. Hist. nat.*, Toulouse, 89 : 8 p.

LEREDDE (C.), 1957 – *Étude écologique et phytogéographique du Tassili des Ajjer*. Trav. Inst. Rech. Sahar., Alger, série du Tassili, T.II, 455 p.

LESOURD (M.), 1959 – L'arbre du Ténéré. *Bull. Liaison Saharienne.*, 36 : 300-302.

LETOUZEY (R.), 1982 – *Manuel de botanique forestière, Afrique tropicale*. Nogent sur Marne, Centre Technique Forestier Tropical, éd., 3 tomes.

LHOTE (H.), 1961 – Au sujet de l'arbre du Ténéré. *Bull. Liaison Saharienne*, 41 : 49-54.

MAIRE (Dr R.), 1933 – *Études sur la flore et la végétation du Sahara central. Mission du Hoggar I*. Mémoire de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord n° 3, Alger, Imprimerie « La Typo-Litho », 272 p., [vocabulaire botanique-tamahaq et tamahaq-botanique : 222-263].

MAIRE (R.), 1938 – « La flore et la végétation du Sahara occidental ». In : *La vie dans la région désertique nord-tropicale de l'Ancien Monde*. Mémoire de la Société de Biogéographie VI : 325-333.

MAIRE (R.) - 1943 – Contribution à l'étude de la Flore des montagnes du Sahara méridional. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 34 : 134-141.

MAIRE (R.), 1945 – Sur la flore du Mont Gréboun (Aïr septentrional). *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 35 : 12.

MAIRE (R.), 1952-1990 – *Flore de l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine, Cyrénaïque et Sahara)*. Paris, Lechevalier éd., 16 vol.

MALEY (J.), 1983 – Histoire de la végétation et du climat de l’Afrique Nord-Tropicale au quaternaire récent. *Bothalia*, 14 (3-4) : 377-389.

MARIAUX (A.), 1975 – Essai de dendroclimatologie en climat sahélien sur *Acacia raddiana*. *Bois Forêts Trop.*, 163 : 27-35.

MAUNY (R.), 1960 – L’arbre du Ténééré 1959. *Bull. Liaison Saharienne*, 11 (38) : 174-176, 2 phot.

MAYDELL (H. J. VON), 1983 - (3e éd. 1992) – *Arbres et arbustes du Sahel. Leurs caractéristiques et leurs utilisations*. Schriftenreihe der GTZ, Verlag Joseph Margraf scientific book. Version française : J. Bernard Chappuis, Eschborn, (147) : 531 p. [Annexe III : lexique des noms d’espèces en tamachek et en latin : 443-445].

*Mémento du Forestier*, 1989 – Techniques rurales en Afrique (3e éd.). Nogent sur Marne, Centre Technique Forestier Tropical, Paris, Ministère de la Coopération, 266 p.

MONOD (Th.), 1932 – Mission saharienne Augiéras-Draper, 1927-28. - Phanérogames. (Liste des récoltes classées par ordre géographique) avec une introduction de Th. Monod. *Bull. Mus nat. Hist. nat.*, 4 (6) : 756-774, 1 carte.

MONOD (Th.), 1938 – « Notes botaniques sur le Sahara occidental et ses confins sahéliens ». In : *La Vie dans la Région désertique nord-tropicale de l’Ancien Monde*. Mém. Soc. Biogeogr., 6 : 351-374.

MONOD (Th.), 1939 – *Phanérogames. Contributions à l’étude du Sahara occidental*.- Fasc. II. Publicat. Comité Et. Hist. Sci. Afr. Occid. Franç., Sér. B, n° 5, 341 p., Paris, Larose : 59-211.

MONOD(Th.), 1952 – Contribution à l’étude du peuplement de la Mauritanie. Notes botaniques sur l’Adrar (Sahara occidental). Dakar, *Bull. IFAN*, sér. A, 14 (2) : 405-449.

MONOD (Th.), 1953 – Autour du bâtonnet-brosse à dents ouest-saharien. *Notes Africaines*, 60 : 117.

MONOD (Th.), 1958 – *Majâbat al-Koubrâ, Contribution à l’étude de l’“empty quarter” ouest Saharien*. Mém. IFAN, n° 52, 406 p., 135 fig., 81 pl..

MONOD (Th.), 1968 – Les bases d’une division géographique du domaine saharien. *Bull. IFAN*, sér. B, 30 (1) : 269-288.

- MONOD (Th.), 1971 – Note sur quelques Acacias d’Afrique et du Proche-Orient. *Bull. IFAN*, sér. A 36 (3) : 642-669.
- MONOD(Th.), 1973 – *Déserts* (1<sup>ère</sup> édition) Paris, Éditions Horizons de France. 320 p.
- MONOD (Th.), 1988 – *Déserts* (2<sup>e</sup> édition). Marseille, Éditions AGEF, iconographies de J.M. DUROU, 320 p.
- MONTEIL (Ch.), 1953 – *Contribution à l’étude de la flore du Sahara Occidental (II)*. Institut des Hautes Études Marocaines. Notes et Documents VI, 147 p.
- MONTEIL (V.) et SAUVAGE (Ch.), 1949 – *Contribution à l’étude de la flore du Sahara Occidental I*. Paris, Larose. 120 p. (Institut des Hautes Études Marocaines, Notes et Documents V).
- MOREL (A.) ed., 1991 – Montagnes du Sahara. *Revue Géographie Alpine*, 79 (1) : 1-180.
- MOUNIR (M.), 1986 – *Répartition de quelques plantes caractéristiques en Mauritanie : bibliographie, enquêtes, toponymie*. Mémoire de fin d’études, sér. Sci. nat., E.N.S., Nouakchott, 63 p.
- MUNIER (P.), 1973 – *Le palmier-dattier*. Paris, G.P. Maisonneuve et Larose, 221 p., cartes.
- NABAL (A.), 1973 – Feu l’arbre du Ténéré, (avec un texte d’Henri LHOTE). *Le Saharien*, (61) : 2.
- NEBOUT (J.P.) et TOUTAIN (B.), 1978 – *Etude des arbres fourragers dans la zone sahélienne (Oudalan voltaïque)*. Nogent sur Marne, CTFT, Maisons-Alfort, IEMVT, 119 p.
- NEWBY (J.), TCHOLLI (A.) et CANNEY (S.), 1989 (?) – *Lexique de la faune et de la flore : Tamashek-français-anglais-scientifique*. (Niger, Niamey, Rép. du Niger), (Série de Guides touristiques n° 1, Réserve naturelle nationale de l’Aïr et du Ténéré). Niamey, WWF/IUCN, Imprimerie Nationale. 31 p., croquis.
- NICOLAISEN (J.), 1963 – *Ecology and culture of the pastoral tuareg. With particular reference to the Tuareg of Ahaggar and Ayr*. Copenhagen, Nationalmuseets skrifter, (Etnografisk Raekke 9), 548 p. [liste des plantes fourragères du Hoggar : 491-497].
- NICOLAS (F.), 1950 – Tamesna. Les Ioullemmeden de l’Est ou Touâreg Kel Dînnîk, cercle de Täwa - colonie du Niger. Notes

de linguistique et d'ethnographie berbères, dialectes de la Tamâjeq-taullemmet. Paris, Imprimerie Nationale, 279 p. [Le milieu, la flore : 21-41, avec 12 figures de plantes].

NICOLAS (F.), 1953 – *La langue berbère en Mauritanie*. Dakar, IFAN, Mémoire n° 53, 475 p. [Les végétaux : les arbres : 138-149].

NICOLAS (F.), 1957 – Vocabulaires ethnographiques de la Tamâjeq des Iullemmeden de l'Est : 10. Flore (dixième Partie) *Anthropos* 52 : 564-580.

NONGONIERMA (A.), 1975 – Contribution à l'étude des Acacias d'Afrique occidentale. I. Caractères biométriques du nombre de paires de pennes des tiges florifères dans la systématique. *Boissiera*, 24 a : 271-277.

NONGONIERMA (A.), 1976 – Contribution à l'étude biosystématique du genre *Acacia* Miller en Afrique occidentale. II. Caractères des inflorescences et des fleurs. *Bull. IFAN*, 38, sér. A : 487-643.

NONGONIERMA (A.), 1977 – Contribution à l'étude biosystématique du genre *Acacia* Miller en Afrique occidentale. III. Edaphologie. *Bull. IFAN*, 39, sér. A, (1) : 23-74.

NONGONIERMA (A.), 1977 – Contribution à l'étude biosystématique du genre *Acacia* Miller en Afrique occidentale. IV. Distribution climatique des différents taxons. *Bull. IFAN*, 39, sér. A, (2) : 318-339.

Organisation des Nations unies pour le Développement industriel, (Onudi), 1984 – Les fruits amers auraient-ils un potentiel économique ? *Bull. Information Onudi*, Vienne, Autriche : 3-4.

OZENDA (P.), 1958 – La végétation ligneuse du Sahara. *Cah. Rivières Forêts*, (9/10) : 65-73.

OZENDA (P.), 1991 – *Flore du Sahara* (3<sup>e</sup> édition mise à jour et augmentée). Paris, Éditions du CNRS, 662 p., cartes.

OZENDA (P.), 1991 – Les relations biogéographiques des montagnes sahariennes. Montagnes du Sahara, *Revue Géographie Alpine*, 79(1) : 43-53.

PETT-MAIRE (N.) - 1991, Les climats du Sahara depuis 18 000 ans. *Dossiers d'archéologie*, (161) : 48-51.

PEYRE DE FABREGUES (B.), 1977 – *Lexique de noms vernaculaires de Plantes du Niger. Noms scientifiques - Noms vernaculaires*. Maisons-Alfort, IEMVT-Niamey, INRAN, Étude Botanique n° 3 bis.

PEYRE DE FABREGUES (B.) et LEBRUN (J.P.), 1976 – *Catalogue des plantes vasculaires du Niger*. Maisons-Alfort, IEMVT ; Niamey, INRAN, Étude botanique n° 3.

PITOT (A.), 1950 – *Contribution à l'étude de l'Air : contribution à l'étude de la flore*. Mémoire IFAN, 10 : 31-81.

PORTERES (R.), 1965 – Le caractère magique originel des haies vives et de leurs constituants (Europe et Afrique occidentale). *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 12 (4-5) : 133-152 ; (6-7-8) : 253-291 [Balanites : 280-281].

PORTERES (R.), 1974 – Un curieux élément culturel arabico-islamique et néo-africain: les baguettes végétales mâchées servant de frotte-dents. *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 21 (1-2-3) : 1-36.

POUPON (H.), 1977 – Recherches écologiques sur une savane sahélienne du Ferlo septentrional, Sénégal : premières données sur *Commiphora africana* (Rich.) Engl. *Terre et Vie*, 31 : 127-162.

POUPON (H.), 1977 – Évolution d'un peuplement d'*Acacia senegal* de 1972 à 1976. *Cah. Orstom, sér. Biol.*, 12 (4) : 283-291.

POUPON (H.), 1980 – *Structure et dynamique de la strate ligneuse d'une steppe sahélienne du Nord-Sénégal*. Paris, Orstom, coll. Trav. et Doc. n° 50, 351 p., 7 cartes.

POUPON (H.) et BILLE (J.C.), 1974 – Recherches écologiques sur une savane sahélienne du Ferlo septentrional, Sénégal : influence de la sécheresse de l'année 1972-1973 sur la strate ligneuse. *Terre et Vie*, 28 : 49-75.

QUEZEL (P.), 1954 – *Contribution à l'étude de la flore et de la végétation du Hoggar*. Alger, Mém. Inst. Rech. Sahar., Monogr. Rég., 2, 164 p.

QUEZEL (P.), 1957 – *Les groupements végétaux du massif de la Tefedest (Sahara central)*. Trav. Inst. Rech. Sahar., Alger, 15 : 43-63.

QUEZEL (P.), 1962 – « À propos de l'Olivier de Laperrine de l'Adrar Gréboun ». In : HUGOT (H.J.), éd. : *Documents scientifiques Mission Berliet Ténére-Tchad*, Paris, Arts et Métiers graphiques : 329-333, 1 carte.

QUEZEL (P.), 1965 – *La végétation du Sahara du Tchad à la Mauritanie*. Fischer Verlag, 333 p.

QUEZEL (P.) et SANTA (S.), 1962-1963 – *Nouvelle Flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales*, Paris 2<sup>e</sup> éd. CNRS, 2 vol., 1170 p.

QUEZEL (P.) et SIMONNEAU (P.), 1963 – *Les peuplements d'Acacia du Sahara nord occidental. Étude phytogéographique*. Trav. Inst. Rech. Sahar., 20 : 80-121.

REGNIER (Lt J.), 1959 – Diverses utilisations de plantes au Hoggar. Alger, *Bull. Liaison saharienne*, 10 (35) : 245-249.

ROSSETTI (Ch.), 1963 – *Prospection écologique. Études en Afrique Occidentale. Observations sur la végétation du Mali oriental. Conclusions sur les travaux entrepris en 1959 et 1961*. Rome, FAO, UNSF / DL / ES / 4, 1 vol., 68 p.

SAUVAGE (Ch.), 1949 – Les reliques de la flore tropicale au Maroc. *Bull. Soc. Sci. nat. Maroc*, 29 : 117-130.

SCHNELL (R.), 1970-1971 – *Introduction à la phytogéographie des pays tropicaux. Les flores - Les structures*. Paris, Gauthier-Villars, vol. 1 et 2, 950 p.

SCHNELL (R.), 1976 – *Introduction à la phytogéographie des pays tropicaux. Les milieux - les groupements végétaux*. Paris, Gauthier-Villars, vol. 3, 459 p.

SCHNELL (R.), 1977 – *Introduction à la phytogéographie des pays tropicaux. La flore et la végétation de l'Afrique tropicale*. Paris, Gauthier-Villars, vol. 4, 378 p.

SHANKS (E.) et SHANKS (Ph.), 1991 – *Balanites aegyptiaca. A handbook for extension workers*. Bangor, School of Agricultural and Forest Sciences, Univ. of Wales, 35 p.

SIMONNEAU (P.) et DEBAZAC (E.F.), 1961 – Le cyprès des Ajjer. *Rev. forest. fr.*, 2 : 90-97.

TOURE (H.), 1987 – *Contribution à l'étude des Myrtagyna africains*. Thèse de Pharmacie, Marseille.

TOUTAIN (B.), 1978 – *Inventaire floristique du Sahel de Haute-Volta et du nord du pays Gourmantché. Ecologie des plantes, noms vernaculaires, intérêt fourrager*. Maisons-Alfort, IEMVT. Note de synthèse n° 10, 122 p.

TOUZEAU (J.), 1973 – *Les arbres fourragers de la zone sahé-lienne d'Afrique*. Thèse École nat. vét. Toulouse n° 75, 125 p.

TRABUT (L.), 1925 – Le Tlaïa (*Tamarix articulata*). *Infor. agric. Gouv. gén. Algérie, bull.* n° 68.

TRABUT (L.), 1935 – *Répertoire des noms indigènes de plantes spontanées, cultivées et utilisées dans le Nord de l'Afrique*. Alger, 355 p.

Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), 1982 – *Avant-Projet de classement d'une aire protégée dans l'Aïr et le Ténéré (Rép. du Niger)*. 123 p.

URVOY (Y.), 1937 – Notes sur la végétation du Sahara soudanais central. *Annales Géograph.*, 46 (261) : 270-277.

VASSAL (J.) *et al.*, 1977 – Distribution maps of African Acacia species. *Bull. Groupe int. Étude Mimosoideae* 5 : 34.

VIAL (Y. et M.), 1974 – *Sahara milieu vivant. Guide du voyageur-naturaliste*. Paris, Hatier, 223 p.

WHITE (F.) - 1986 - *La végétation de l'Afrique. Recherches sur les ressources naturelles XX*. Paris, Orstom-Unesco, 384 p.

WICKENS (G.E.), 1969 – A study of *Acacia albida* Del. (Mimosoideae). *Kew Bull.*, 23 : 181-202.

WICKENS (G.E.) - 1980 – « The uses of the Baobab (*Adansonia digitata* L.) in Africa ». *In* : LE HOUEROU (H.N.), éd.: *Browse in Africa. The current state of knowledge*, Addis-Ababa ILCA : 151-154.

ZOLOTAREVSKY (B.) et MURAT (M.), 1938 – « Les divisions naturelles du Sahara et sa limite méridionale ». *In* : *La vie dans la région désertique nord-tropicale de l'Ancien Monde*. Mém. Soc. de Biogéogr. 6 : 335-350, 1 carte.

# Index

## Familles et espèces citées

(22 familles dont 4 non autochtones)

<b>Anacardiaceae</b> .....	84
<i>Sclerocarya birrea</i> (A. Rich.) Hochst. ....	84
<b>Arecaceae</b> (Palmae) .....	69
<i>Hyphaene thebaica</i> (L.) Mart. ....	69
<i>Phoenix dactylifera</i> L. ....	79
<b>Asclepiadaceae</b> .....	49
<i>Calotropis procera</i> (Ait.) Ait. f. ....	49
<i>Leptadenia hastata</i> (Pers.) Decne. ....	71
<i>Leptadenia pyrotechnica</i> (Forsk.) Decne. ....	72
<b>Bombacaceae</b> .....	99
<i>Adansonia digitata</i> L. ....	99
<b>Boraginaceae</b> .....	57
<i>Cordia sinensis</i> Lam. ....	57
<b>Burseraceae</b> .....	55
<i>Commiphora africana</i> (A. Rich.) Engl. ....	55
<b>Caesalpiniaceae</b> .....	43
<i>Bauhinia rufescens</i> Lam. ....	43
<i>Tamarindus indica</i> L. ....	86
<b>Capparidaceae</b> (Cappariaceae) .....	100
<i>Boscia augustifolia</i> A. Rich. ....	100
<i>Boscia senegalensis</i> (Pers.) Lam. ex Poir. ....	44
<i>Cadaba farinosa</i> Forsk. ....	47
<i>Cadaba glandulosa</i> Forsk. ....	48
<i>Crateva adansonii</i> DC. ....	58
<i>Maerua crassifolia</i> Forsk. ....	74
<b>Celastraceae</b> .....	77
<i>Maytenus senegalensis</i> (Lam.) Exell. ....	77

<b>Combretaceae</b> .....	39
<i>Anogeissus leiocarpus</i> (DC.) Guill. et Perr. ....	39
<i>Combretum aculeatum</i> Vent. ....	52
<i>Combretum glutinosum</i> Perr. ex DC. ....	54
<i>Combretum micranthum</i> G. Don. ....	101
<i>Guiera senegalensis</i> J.F. Gmelin ....	103
<b>Euphorbiaceae</b> .....	101
<i>Croton gratissimus</i> Burch. ....	101
<i>Euphorbia balsamifera</i> Ait. ....	60
<i>Ricinus communis</i> L. ....	81
<b>Fabaceae</b> (Papilionaceae) .....	102
<i>Dalbergia melanoxylon</i> Guill. et Perr. ....	102
<b>Lythraceae</b> .....	104
<i>Lawsonia inermis</i> L. ....	104
<b>Menispermaceae</b> .....	51
<i>Cocculus pendulus</i> (J.R. & G. Forst.) Diels ....	51
<i>Tinospora bakis</i> (A. Rich.) Miers ....	89
<b>Mimosaceae</b> .....	26
<i>Acacia albida</i> Del. ....	26
<i>Acacia ehrenbergiana</i> Hayne ....	28
<i>Acacia nilotica</i> (L.) Willd. ex Del. ....	30
<i>Acacia senegal</i> (L.) Willd. ....	32
<i>Acacia seyal</i> Del. ....	34
<i>Acacia tortilis</i> (Forsk.) Hayne subsp. <i>raddiana</i> (Savi) Brenan .....	35
<i>Albizzia chevalieri</i> Harms ....	38
<b>Rhamnaceae</b> .....	90
<i>Ziziphus lotus</i> (L.) Desf. ....	90
<i>Ziziphus mauritiana</i> Lam. ....	92
<i>Ziziphus mucronata</i> Willd. ....	94
<b>Rubiaceae</b> .....	61
<i>Feretia apodanthera</i> Del. ....	61
<i>Mitragyna inermis</i> (Willd.) O. Ktze ....	78
<b>Salvadoraceae</b> .....	82
<i>Salvadora persica</i> L. ....	82
<b>Sapotaceae</b> .....	105
<i>Vitellaria paradoxa</i> C.F. Gaertn. ....	105
<b>Tamaricaceae</b> .....	87
<i>Tamarix</i> sp. ....	87
<b>Tiliaceae</b> .....	62
<i>Grewia bicolor</i> Juss. ....	62
<i>Grewia flavescens</i> Juss. ....	64
<i>Grewia tenax</i> (Forsk.) Fiori ....	65
<i>Grewia villosa</i> Willd. ....	67
<b>Zygophyllaceae</b> (Balanitaceae) .....	41
<i>Balanites aegyptiaca</i> (L.) Del. ....	41

## Noms scientifiques et noms touaregs des espèces étudiées

(50 espèces ligneuses dont 8 non autochtones  
et 5 espèces dont l'identification est partielle ou douteuse)

Noms scientifiques	Noms touaregs	
<i>Acacia albida</i> .....	<i>ahtes</i> .....	26
<i>Acacia ehrenbergiana</i> .....	<i>tämat</i> .....	28
<i>Acacia nilotica</i> .....	<i>taheggart</i> .....	30
<i>Acacia senegal</i> .....	<i>éwärwär</i> .....	32
<i>Acacia seyal</i> .....	<i>oräf</i> .....	34
<i>Acacia tortilis</i> .....	<i>ahekh ou ashek</i> .....	35
<i>Adansonia digitata</i> .....	<i>tadghemt</i> .....	99
<i>Albizzia chevalieri</i> .....	<i>tashäwdärat</i> .....	38
<i>Anogeissus leiocarpus</i> .....	<i>ämall</i> .....	39
<i>Balanites aegyptiaca</i> .....	<i>täboraqq</i> .....	41
<i>Bauhinia rufescens</i> .....	<i>tédäyné</i> .....	43
<i>Boscia angustifolia</i> .....	<i>ägärdähan</i> .....	100
<i>Boscia senegalensis</i> .....	<i>tadhant</i> .....	44
<i>Cadaba farinosa</i> .....	<i>abugäre</i> .....	47
<i>Cadaba glandulosa</i> .....	<i>tähahist</i> .....	48
<i>Calotropis procera</i> .....	<i>torsha</i> .....	49
<i>Cocculus pendulus</i> .....	<i>tamilt</i> .....	51
<i>Combretum aculeatum</i> .....	<i>ahkek</i> .....	52
<i>Combretum glutinosum</i> .....	<i>akäläfa</i> .....	54
<i>Combretum micranthum</i> .....	<i>éwänn</i> .....	101
<i>Commiphora africana</i> .....	<i>adäras</i> .....	55
<i>Cordia sinensis</i> .....	<i>tädanent</i> .....	57
<i>Crateva adansonii</i> .....	<i>ägätäf</i> .....	58
<i>Croton gratissimus</i> .....	<i>idal</i> .....	101
<i>Dalbergia melanoxylon</i> .....	<i>sängho</i> .....	102
<i>Euphorbia balsamifera</i> .....	<i>taghhelt</i> .....	60
<i>Feretia apodanthera</i> .....	<i>ashek-ärghän</i> .....	61
<i>Grewia bicolor</i> .....	<i>atäwas</i> .....	62
<i>Grewia flavescens</i> .....	<i>intäläghäyt</i> .....	64
<i>Grewia tenax</i> .....	<i>taräkaṭṭ</i> .....	65
<i>Grewia villosa</i> .....	<i>ägärsemem</i> .....	67
<i>Guiera senegalensis</i> .....	<i>aşubära (cf. täwila)</i> .....	103
<i>Hyphaene thebaïca</i> .....	<i>ékänkän</i> .....	69
<i>Lawsonia inermis</i> .....	<i>änhälla</i> .....	104
<i>Leptadenia hastata</i> .....	<i>atäla</i> .....	71
<i>Leptadenia pyrotechnica</i> .....	<i>äna</i> .....	72

<i>Maerua crassifolia</i> .....	ägarr .....	74
<i>Maytenus senegalensis</i> .....	äsanna .....	77
<i>Mitragyna inermis</i> .....	amezzu (cf. tagälalt) .....	78
<i>Phoenix dactylifera</i> .....	tashdayt .....	79
<i>Prosopis africana</i> ? .....	ätteča .....	108
<i>Ricinus communis</i> .....	tafnit .....	81
<i>Salvadora persica</i> .....	téshäqq .....	82
<i>Sclerocarya birrea</i> .....	tefräghferaghent (cf. täwila) .....	84
<i>Tamarindus indica</i> .....	ätteča-ämékärän .....	86
<i>Tamarix</i> sp. ....	abäräkkän, azäwa .....	87
<i>Tinospora bakis</i> .....	ähézz .....	89
<i>Vitellaria paradoxa</i> .....	ashek en-bulänga .....	105
<i>Ziziphus lotus</i> .....	tabäkat .....	90
<i>Ziziphus mauritiana</i> .....	téshéhent .....	92
<i>Ziziphus mucronata</i> .....	éshéhen .....	94

### Noms touaregs et noms scientifiques des espèces étudiées

#### Noms touaregs

#### Noms scientifiques

<b>abäräkkän</b> .....	<i>Tamarix aphylla</i> ? .....	87
<b>abugäre</b> .....	<i>Cadaba farinosa</i> .....	47
<b>adäras</b> .....	<i>Commiphora africana</i> .....	55
<b>agärdähan</b> .....	<i>Boscia angustifolia</i> .....	100
<b>ägarr</b> .....	<i>Maerua crassifolia</i> .....	74
<b>agärssemem</b> .....	<i>Grewia villosa</i> .....	67
<b>agätäf</b> .....	<i>Crateva adansonii</i> .....	58
<b>ahekh ou ashek</b> .....	<i>Acacia tortilis</i> .....	35
<b>ähézz</b> .....	<i>Tinospora bakis</i> .....	89
<b>ahkek</b> .....	<i>Combretum aculeatum</i> .....	52
<b>ahtes</b> .....	<i>Acacia albida</i> .....	26
<b>akäläfa</b> .....	<i>Combretum glutinosum</i> .....	54
<b>alemmoz</b> .....	<i>Smilax</i> sp. ? .....	106
<b>ämäll</b> .....	<i>Anogeissus leiocarpus</i> .....	39
<b>amäsräkaç</b> .....	(cf. <i>Grewia tenax</i> , var. ?) ...	65
<b>amezzu</b> (cf. tagälalt) .....	<i>Mitragyna inermis</i> .....	78
<b>äna</b> .....	<i>Leptadenia pyrotechnica</i> .....	72
<b>änhälla</b> .....	<i>Lawsonia inermis</i> .....	104
<b>äsanna</b> .....	<i>Maytenus senegalensis</i> .....	77
<b>ashek-ärghän</b> .....	<i>Feretia apodanthera</i> .....	61

ashek en-bulānga .....	<i>Vitellaria paradoxa</i> .....	105
aşubāra (cf. tāvila) .....	<i>guiera senegalensis</i> .....	103
atāla .....	<i>Leptadenia hastata</i> .....	71
atāwas .....	<i>Grewia bicolor</i> .....	62
ätteḍa .....	<i>Prosopis africana</i> ? .....	108
ätteḍa-āmékārān .....	<i>Tamarindus indica</i> .....	86
ätteḍa wan-éyy .....	espèce non identifiée .....	108
azāwa .....	<i>Tamarix gallica</i> ? .....	87
ékānkān .....	<i>Hyphaene thebaïca</i> .....	69
éshéhen .....	<i>Ziziphus mucronata</i> .....	94
éwānn .....	<i>Combretum micranthum</i> .....	101
éwārwär .....	<i>Acacia senegal</i> .....	32
idal .....	<i>Croton gratissimus</i> .....	101
intälāghäyt .....	<i>Grewia flavescens</i> .....	64
orāf .....	<i>Acacia seyal</i> .....	34
sāngho .....	<i>Dalbergia melanoxylon</i> .....	102
tabākat .....	<i>Ziziphus lotus</i> .....	90
tāboraqq .....	<i>Balanites aegyptiaca</i> .....	41
tādanent .....	<i>Cordia sinensis</i> .....	57
tadghemt .....	<i>Adansonia digitata</i> .....	99
tadhant .....	<i>Boscia senegalensis</i> .....	44
tāfalwat .....	espèce non identifiée .....	109
tafnit .....	<i>Ricinus communis</i> .....	81
tagālalt (cf. amezzu) .....	<i>Mitargina inermis</i> .....	78
taghhelt .....	<i>Euphorbia balsamifera</i> .....	60
tāhahist .....	<i>Cadaba glandulosa</i> .....	48
taheggart .....	<i>Acacia nilotica</i> .....	30
tāmat .....	<i>Acacia ehrenbergiana</i> .....	28
tamilt .....	<i>Cocculus pendulus</i> .....	51
tarākaṭṭ .....	<i>Grewia tenax</i> .....	65
tasābākkat .....	(cf. <i>Ziziphus lotus</i> , var. ?) .....	90
tashāwdārat .....	<i>Albizzia chevalieri</i> .....	38
tashdayt .....	<i>Phoenix dactylifera</i> .....	79
tāvila (cf. aşubāra) .....	(cf. <i>Sclerocarya</i> , <i>Guiera senegalensis</i> ) .....	109
tédäyné .....	<i>Bauhinia rufescens</i> .....	43
tefrāghferaghent .....	<i>Sclerocarya birrea</i> .....	84
téshāqq .....	<i>Salvadora persica</i> .....	82
téshéhent .....	<i>Ziziphus mauritiana</i> .....	92
torsha .....	<i>Calotropis procera</i> .....	49



## Adresses utiles

---

Pour en savoir plus, voici la liste de quelques organismes spécialisés dans la végétation des pays tropicaux et du monde entier :

Muséum national d'histoire naturelle, 57, rue Cuvier - 75005 Paris (France).

Centre de Coopération internationale en Recherche agronomique pour le Développement - Département Élevage Médecine vétérinaire Pays tropicaux (Cirad-EMVT), 10 rue Pierre Curie - 94704 Maisons-Alfort cedex 4 (France).

Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement département Forêts (ex CTFT) (Cirad-Forêts), 45 bis av. de la Belle Gabrielle - 94130 Nogent sur Marne (France).

Institut français de Recherche scientifique pour le Développement en Coopération (Orstom), 209-213, rue La Fayette, 75480 Paris cedex 10 (France).

Centre d'Écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE/CNRS), B.P.5051 - 34033 Montpellier Cedex (France).

Centre culturel français A. de Saint-Exupéry, B.P. 225, Nouakchott (Mauritanie).

Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, B.P. 6202, Rabat (Maroc).

Institut national agronomique El-Harrach, Alger (Algérie).

Royal Botanic Gardens KEW, West Sussex - RH 17 6 TN U.K. (Grande-Bretagne).

University of Oslo, Center for Development and the Environment, Div. for Environmental studies, P.O. Box 1116, Blindern N-0317, Oslo (Norway).

Comité Inter-États de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) B.P. 7049 - Ouagadougou (Burkina Faso).

Comité Inter-États de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) - Agrymet B.P 11011 - Niamey (Niger).

Comité Inter-États de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) - Bamako (Mali).

Groupe international pour l'Étude des Mimosoideae (Acacias), Université de Toulouse (France).

Achévé d'imprimer sur rotative  
par l'imprimerie Darantiere  
à Dijon-Quetigny  
en juillet 1996

ORSTOM Éditions  
Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 1996  
N° d'impression : 96-0652

**Ehya Ag Sidiyene**, étudiant-chercheur touareg, de nationalité malienne, est le correspondant à Kidal (Mali) du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

En novembre 1994, il a présenté un mémoire de DEA d'étude lexicale, option linguistique touarègue, à l'Inalco-Paris. Il travaille dans plusieurs disciplines relatives aux Touaregs, notamment l'ethnolinguistique (tradition orale), l'ethnobotanique et l'ethnozologie de l'Adrar des Iforas dont il est originaire. Il a déjà publié, seul ou en collaboration, plusieurs études sur divers aspects culturels et écologiques de son pays.





Enclavé dans le Sahara, le massif montagneux de l'Adrar bénéficie d'un climat mixte, saharien et sahélien, et abrite une flore particulière.

Cet ouvrage énumère cinquante espèces ligneuses dont certaines ne sont plus représentées que par un ou deux individus. Il précise le vocabulaire qui s'y rapporte et présente leurs usages et leur intérêt pastoral.

L'étude constitue un précieux témoignage sur la nature de l'Adrar des Iforas et la culture touarègue, alors que l'environnement de cette région est fragilisé par l'isolement, les sécheresses constantes et l'avancement progressif de la désertification.

#### Mots-clés

Mali - Adrar des Iforas - Arbres et arbustes - Ethnobotanique - Ethnolinguistique

**Orstom éditions** : 209-213, rue La Fayette,  
75480 Paris cedex 10  
Diffusion : 32, avenue Henri-Varagnat,  
93143 Bondy cedex

**Cirad** : 42, rue Scheffer, 75116 Paris  
Diffusion : Cirad-EMVT,  
Campus international de Baillarguet,  
B.P. 5035, 34032 Montpellier cedex 1

80 FF t.t.c.

ISBN Orstom 2-7099-1325-9  
ISBN Cirad 2-87614-241-4

